arts et lettres

sommaire

PAGE 2
Le long métrage canadien est-il voué à l'amateurisme ?

PAGE 3
Norman McLaren et le langage du mouvement

PAGES 4 et 5
Le programme complet du 6e Festival du Film

PAGE 6
Poésie américaine et slovène

PAGE 7
Le maire Drapeau : Je veux que l'"Opéra d'Aran" serve en quelque sorte de leçon à nos compositeurs

PAGE 8
Quand la musique sert de correctif aux "deux solitudes"

PAGE 10
Gilles Pelletier s'en va-t-en France appelé par la TV

PAGE 17
La première d'un film canadien à Manic 5

PAGE 22
Les sculptures de Gauguet-Larouche

PAGE 23
Arthur Penn aux prises avec la grande machine hollywoodienne

6e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL



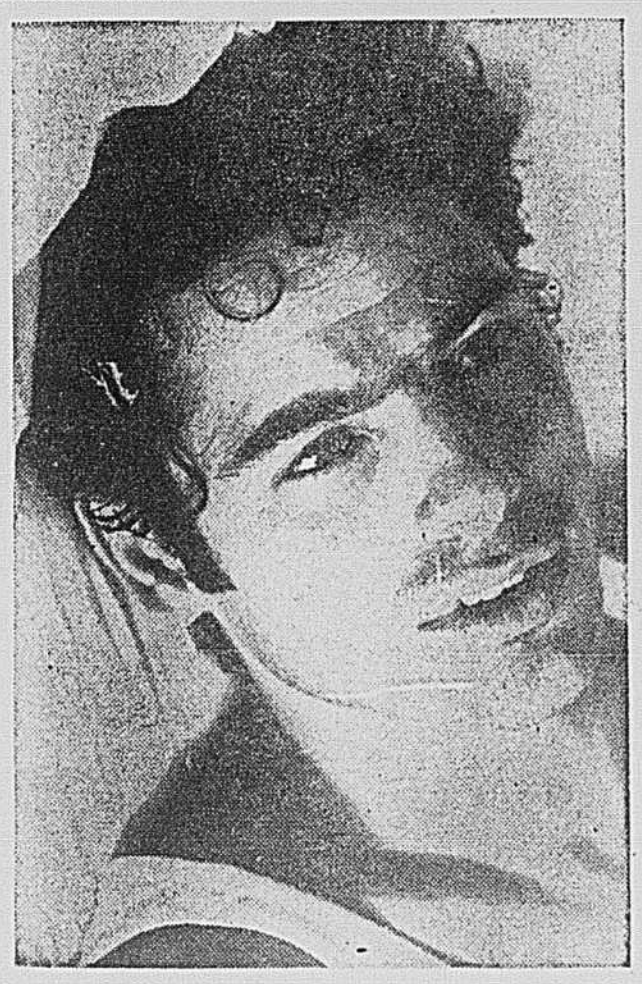
CANADA

Monique Joly, dans le film "La vie heureuse de Léopold Z.", de Gilles Carle qui sera présenté en première mondiale le 8 août, à 9 h. 30.



GRANDE-BRETAGNE

Ann Lynn, l'une des interprètes de "Four in the Morning" (lundi 9 août, 9 h. 30), film d'Anthony Simmons sur l'incommunicabilité du couple.



ITALIE

Micuel Mateo Miguelin, le jeune matador du film de Francesco Rosi, "Le moment de la vérité", qui ouvrira le Festival le 6 août, à 9 h. 30.

Le long métrage canadien est-il voué à l'amateurisme?

Oui, à moins d'une aide gouvernementale ou d'un recours aux capitaux américains

par Michèle Favreau



Pierre Juneau : "Il faut qu'un film réalisé ici soit significatif par rapport à la réalité canadienne collective."

LE CINEMA long métrage, il n'y a plus de doute là-dessus, est devenu une réalité vivante au Québec. Dans la seule année 1965, une bonne douzaine de films ont été tournés (ou sont en cours de tournage), tant à l'ONF que dans le secteur privé. Dans les circonstances, c'est beaucoup.

A l'ONF, quatre films: "Le Festin des morts", de Fernand Dansereau (presenté à la TV), "La vie heureuse de Léopold Z.", de Gilles Carle et "La neige a fondu sur la Manicouagan" (qui seront projetés au Festival), "La fleur de l'âge", une co-production dont Michel Brault a réalisé l'épisode canadien, qui n'est pas encore sortie.

Dans le secteur privé, la liste est impressionnante : Co-opératio a produit "Caïn" et "La corde au cou" (réalisé par Pierre Patry), "Délivrez-nous du mal" (réalisé par Jean-Claude Lauze) et "Poussière sur la ville" (réalisé par Arthur Lamothe).

Jean-Pierre Lefèbvre (de la revue "Objectif") a fait "Le révolutionnaire" et Camil Adam "La Folle", avec des moyens de fortune.

En cours de tournage à l'ONF: "Yul 871", de Jacques Godbout.

A l'extérieur : "Pas de vacances pour les idoles", réalisé par Denis Héroux, et bientôt (nous dit-on) "Amadou", adapté et réalisé par Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier, produit par "Hermès Films". Le projet farfelu de Jean-Claude Bernier, "Amour et Politique", est tombé pour le moment.

Toujours à l'ONF : Un second long métrage de Gilles Carle est en préparation. Donc, ça fo[illegible]ne... alors comment se fait-il que sur autant de films, il ne s'en trouve que quatre en compétition au Festival cette année, dont deux seulement sont canadiens-français ? Et tous deux tournés à l'ONF ?

A l'ONF, justement, la situation est assez claire, en tous cas elle se précise. Il n'y a place, dans la production très diversifiée de l'ONF, que pour un nombre limité de longs métrages, et pas n'importe lesquels. J'ai interrogé à ce propos Pierre Juneau, directeur de la production française, et pilier de l'Office National depuis des années.

A l'ONF, sans compter les expériences de la série "Panoramique" (1958) on a tourné depuis trois ans huit longs métrages.

"Pour la suite du monde", "Drylanders", "Nobody Waved Goodbye", "Le chat dans le sac", "La fleur de l'âge", "Le festin des morts", "La vie heureuse de Léopold Z.", "La neige a fondu sur la Manicouagan", et bientôt : "Yul 871".

Je demande à Pierre Juneau sur quels critères on s'appuie, à l'ONF, pour accepter ou refuser de tourner un scénario de film long métrage...

"C'est une question très complexe. En général, partout ailleurs, quand une expérience réussit (ou quand elle est rentable) on a tendance à vouloir recommencer.

Ici, non. L'Office n'est pas un sanctuaire de l'expérimentation, la réussite n'est pas implicitement condamnable, comme certains le croient. Mais il faut concilier les deux choses. On ne recommence pas deux fois la même expérience, mais quand un cinéaste réussit vraiment quelque chose, on lui donne toutes les chances de faire **autre** chose. Quant aux critères sur lesquels nous nous appuyons, il y en a trois ou quatre, toujours les mêmes.

"Il faut qu'un film réalisé ici soit significatif par rapport à la réalité canadienne collective (et non individuelle).

"Il faut la qualité du scénario, la compétence du cinéaste. Enfin le coût du film est important. Il y a peut-être un cinquième critère... les possibilités de distribution. Quand on a fait un film, on aime bien qu'il soit vu, c'est normal. Mais l'ONF ne cessera pas de faire des films qui impliquent certains risques, des films qui s'adressent à un public restreint par exemple, ce public qui **fait** le cinéma, qui lance les courants nouveaux."

On peut, à partir de là, se poser bien des questions... Qu'est-ce qu'un film significatif par rapport à notre réalité collective ? Qu'est-ce qu'un scénario de qualité ? Mais il s'agit là de subtilités. Ce sont des questions débattues en vase clos, et il faudrait avoir été admis aux réunions de production de l'ONF ces dernières années pour le savoir !

Je demande tout de même à Pierre Juneau s'il lui est déjà arrivé de refuser un projet **bon en soi,** pour des raisons particulières...

"Non. Mais ça pourrait arriver. Il ne faut pas oublier que l'ONF est une entreprise gouvernementale fédérale. On ne peut donc pas tolérer d'attaque virulente contre un groupe ethnique, d'un côté comme de l'autre.

"Cela va de soi. On ne peut pas non plus attaquer les institutions canadiennes d'une manière trop directe. Mais vous savez... n'importe quel producteur travaille toujours à l'intérieur de certaines limites ...A l'ONF, nous ne pouvons pas consacrer toutes nos énergies et nos budgets au long métrage. Il y a tout le secteur de l'information, de l'éducation à couvrir. Pour ma part, je m'oppose toujours à ce que l'on sépare long métrage et court métrage... il y a des sujets que l'on peut traiter, c'est tout. Peu importe la longueur. Nous n'éliminons que ce qui relève de la psychologie individuelle..."



Jacques Godbout : "Il n'est pas possible, en ce moment, de réaliser des longs métrages dans des conditions saines ailleurs qu'à l'ONF."

— Est-ce que vous feriez entrer dans cette catégorie par exemple un scénario d'Antonioni ou de Godard ?

— Oui.

En ce qui concerne la situation du long métrage canadien en général, et face au marché international, Pierre Juneau croit que nous en sommes encore à la période des tâtonnements. Nous essayons en ce moment de comprendre ce qu'est le marché international, le public moyen de partout. Mais nous visons encore les cinémas d'essai.

"Si on en prend les moyens, on peut y arriver assez rapidement. Comment ? En poussant à bout certaines expériences, comme on vient de le faire pour "Nobody Waved Goodbye", et comme on essaiera de le faire avec "Le festin des morts", "La vie heureuse de Léopold Z.", et "La fleur de l'âge".

"Les co-productions peuvent aider beaucoup. Le marché canadien représente entre 3% et 5% du marché mondial seulement (dont le quart est canadien-français). On ne peut donc pas compter uniquement sur un succès local pour amortir un film, ou faire des recettes !

"Mais conquérir un marché, c'est toujours très difficile... il y a une compétition fantastique. Et il ne faut pas croire que le cinéma nous est dû, que l'on peut tout demander. C'est puéril. Il faudra faire encore un effort énorme, sur tous les plans, scénario, réalisation, comédiens, organisation de la distribution...

Ici, nous avons la qualité technique au niveau de l'information. Mais nous avons encore presque tout à apprendre au plan du long métrage. Et pour vendre des films, il faut des noms. C'est l'un des objectifs de l'ONF que d'arriver à imposer des noms. Mais ce n'est pas encore fait".

"Personne encore ne veut miser sur un cinéaste ou un comédien canadien-français.

"Un nom, pour un producteur, c'est quelqu'un qui fait entrer le public dans les salles... Mais il y a déjà quelques cinéastes ici qui se trouvent en haut de l'échelle pour le talent, l'énergie et l'amour de leur métier.

— A talent égal, croyez-vous qu'ils aient ici les mêmes chances qu'ailleurs de percer ?

— A peu près, oui. Sauf peut-être au plan de l'organisation légale de la production indépendante...

L'ONF approuverait une loi d'aide au cinéma, et n'en serait pas affecté. La situation serait plus saine.

Je demande pour finir à Pierre Juneau, advenant la création d'une industrie privée, si l'ONF n'aurait pas avantage à devenir, entre autres choses, une sorte d'école où les jeunes cinéastes pourraient apprendre à fond leur métier, techniquement parlant.

— La question est à l'étude depuis un certain temps déjà. Mais elle reste en suspens, il y a des problèmes d'organisation ... et d'argent.

Donc, c'est clair. A l'intérieur de ces limites dont parle Pierre Juneau, un petit nombre de cinéastes a la possibilité de réaliser des films longs métrages dans des conditions à peu près normales. Jacques Godbout tourne en ce moment avec une excellente équipe, et fort bien organisée, un scénario qu'il a choisi. Mais voyons ce qu'il en pense :

"Il n'est pas possible, en ce moment, de réaliser des longs métrages dans des conditions saines ailleurs qu'à l'ONF. Ils sont très peu nombreux les bons cinéastes prêts à risquer le tout pour le tout dans le secteur privé, dans les conditions présentes. L'époque romantique est terminée. D'ailleurs, un film, ça ne s'improvise pas...

"Il se fait des films en dehors de l'ONF, bien sûr, et c'est bien. Mais un sur cinq à peu près a des qualités professionnelles. Dans la seule année 65, on a peut-être réussi à dégoûter le public du cinéma canadien...

"Pourquoi ? Parce que le cinéma qui se fait dans de telles conditions est forcément amateur. On manque d'équipes, de moyens techniques, d'argent, de débouchés..."

Et là, Godbout, comme tout le monde, en arrive à la question des subsides gouvernementaux et de la planification de la production et de la distribution. "A ce moment-là seulement, les meilleurs gars accepteront de tourner, ils formeront des équipes, avec des gens de la même famille d'esprit, comme on fait en France ou en Italie..."

"Et puis, ajoute Godbout, il manque ici des adultes..."

Et il nous laisse à méditer sur ces paroles.

L'attitude de Claude Jutra est à peu près la même. Il a fait, lui, jusqu'au bout, l'expérience douloureuse d'un long métrage réalisé par ses propres moyens.

"Le défi, c'est d'arriver à pénétrer le marché international, c'est-à-dire américain ! C'est très important. Mais ici, ce n'est pas seulement le système qui est en cause, c'est aussi la qualité. Si on tourne un film qui plait et qui offre des possibilités aux distributeurs, ils le prendront.

"Mais cela met le cinéaste dans une situation inconfortable. Il doit faire sa percée tout seul. C'est anormal. Il faut des cadres, une hiérarchie, un système légal. Chaque film tourné dans le secteur privé en ce moment est une folle aventure. Personnellement, j'ai emprunté, j'ai mis tout ce que j'avais, pour réaliser "A tout prendre", et j'ai largement dépassé mon budget. Mon co-producteur, Robert Hershorn (président d'une importante affaire de vêtements au Canada) a été une sorte de mécène. Aussi fou que moi, quoi ! Il a pris les mêmes risques. Rien ne protège légalement les entreprises de ce genre au Québec. Hershorn (et plusieurs autres comme lui) seraient intéressés à investir dans le cinéma, mais il n'y a aucune sécurité. Le marché canadien doit être protégé par des lois, et des garanties.

"Après le tournage d'"A tout prendre", j'ai essayé de vendre le film à plusieurs "Majors". Ils ne l'aimaient pas. "Colombia" a essayé de l'exploiter au Canada, mais sachant que ce ne serait pas une source de revenus. Un beau geste... Nous n'avions pas de moyens pour la publicité. J'ai récupéré un peu grâce à quelques subsides des Affaires culturelles.



Claude Jutra : "Je ne tournerai un second long métrage que dans des conditions normales."

"J'ai fait quelques petites ventes à l'étranger, à la T.V. Par chance inouïe, "United Artists" vient d'acheter les droits mondiaux du film. Mais pour arriver à ça, il faut savoir où frapper !"

— Vous recommenceriez le même genre d'expérience ?

— Jamais. Je ne tournerai un second métrage que dans des conditions normales. J'ai beaucoup de chance en ce moment. "United Artists" s'intéresse à la production et la distribution de mon prochain film. Sinon, tourner dans le secteur privé, c'est de la folie."

En ce qui concerne la qualité des "produits", Jutra croit qu'il règne en ce moment une certaine euphorie. En réalité, personne encore n'a prouvé qu'il pouvait vraiment faire du cinéma long métrage. Question d'expérience... et d'organisation. "S'il y avait des bases, les équipes se formeraient tout naturellement."

SUITE EN PAGE 24

Norman McLaren et le langage du mouvement

Les films de Norman McLaren sont des crimes . . . non prémédités !

par Gilles Marcotte

Il est devenu banal de le dire : l'un des plus grands créateurs du cinéma contemporain est Canadien, vit à Montréal, travaille à Montréal, et s'appelle Norman McLaren.

Mais cette banalité n'est devenue canadienne que depuis peu de temps. Elle a dû faire un grand détour par les capitales européennes avant de nous arriver, gonflée des analyses extatiques des critiques de là-bas. Aujourd'hui, nous nous rendons. J'imagine que les spectateurs seront nombreux à la présentation de l'oeuvre complet de Norman McLaren qui aura lieu au Loew's, la semaine prochaine, sous les auspices du Festival international du film. D'autant que c'est gratuit.

Si McLaren avait été peintre — il l'est aussi —, ou écrivain, sans doute l'aurions-nous plus tôt reconnu. Mais il est cinéaste. Or, le cinéma est divertissement. On ne va pas au cinéma pour voir des petits films de cinq ou dix minutes qui, au surplus, dérangent notre manière de voir. De la peinture ou de la sculpture abstraite, soit, c'est dans les musées, mais du cinéma abstrait, ça dépasse l'entendement, et pensez-vous qu'on va s'asseoir dans le noir pour regarder danser des lignes sur l'écran ? On veut bien que le cinéma soit un art, à condition qu'il y ait Brigitte Bardot dedans.

McLaren ne va pas voir les films de Brigitte Bardot. En fait, il l'avoue candidement, il ne va pas au cinéma plus de deux ou trois fois par an. Le "parlant" ne l'intéresse pas. Quand on lui demande s'il voit une différence fondamentale entre la forme de cinéma qu'il pratique et les autres . .

— Pour moi, dit-il, la démarcation se situe entre le cinéma qui utilise la parole, et celui qui ne l'utilise pas. La parole est un élément qui m'échappe, que je ne serais pas capable d'utiliser.

— Seriez-vous allergique aux mots ?



Un homme, une chaise : "Il était une chaise . . ."

McLaren sourit, un peu embarrassé. C'est Evelyn Lambart, sa fidèle collaboratrice qui répondra pour lui : "Oui !"

Ce qui ne veut pas dire, assurément, que McLaren ne s'intéresse pas au langage, ou aux langages. Il a appris le français — convaincu de la nécessité pour un Canadien d'être bilingue, il a regardé durant de longs mois l'émission "Aujourd'hui" pour se familiariser avec la langue de Racine et de Wilfrid Lemoine —, il a même tenté d'apprendre quelques autres langues, dont, horresco referens, le chinois même ! Mais il n'aime pas beaucoup s'expliquer par la parole, mettre en mots les expériences qu'il communique par le cinéma.

Norman McLaren, aujourd'hui, a passé le cap de la cinquantaine. Mais avec ce visage timide, avec ce grand corps dégingandé, il a toujours l'air d'un enfant. Il a fabriqué un nombre très considérable de films, mais il tremble devant celui qu'il va entreprendre, comme s'il était le premier.

•

Comment l'aventure a-t-elle commencé ?

C'était en Ecosse. Etudiant à l'Ecole des beaux-arts, et s'intéressant assez peu à ce qu'on y enseignait, il se tourne vers le cinéma, fonde avec quelques amis un ciné-club, où l'on voit les classiques russes, Eisenstein et autres, ainsi que quelques oeuvres expérimentales, comme le film d'animation "Rhapsodie no 3", d'Oskar Fischinger, sur la musique de Brahms. Il trouve cela très "excitant", et il lui arrive souvent, en écoutant de la musique, d'imaginer l'illustration visuelle qu'on en pourrait donner.

La musique, pour McLaren, c'est très important. Evelyn Lambart, indiscrète, souligne qu'il est musicien lui-même. Et l'alliance de la trame sonore de "Rythmetic" et de "Neighbors" (qui a été directement par McLaren) ne constitue-t-elle pas une création musicale singulière, fascinante ? Il a toujours collaboré très étroitement avec les musiciens, et il souligne avec gratitude l'influence de Maurice Blackburn sur son oeuvre. Blackburn, de son côté, a écrit : "La révélation libératrice du monde de McLaren fut aussi intense et inoubliable que celle que j'eus de la peinture en découvrant Cézanne. Cette impression dure encore".

Mais les classiques russes dont il parlait tout à l'heure, en ont-ils marqué McLaren ?

— C'est par le montage . . . La juxtaposition soudaine de deux choses très différentes l'une de l'autre, comme dans le rêve. Dans l'état de rêve, l'esprit peut se mouvoir (jump around) avec une extrême rapidité, au mépris des lois de la logique . . .

— Que signifie pour vous cette liberté du rêve ?

— En fait, ce qui m'intéresse et me fascine, c'est le langage du mouvement. Quand vous le dépouillez de tout ce qui n'est pas le mouvement même, alors vous arrivez à une forme de communication . . .

Evelyn Lambart souligne que c'est là une forme de communication très importante chez les animaux, et que les hommes, même, apprennent beaucoup les uns des autres par le simple et pur mouvement. McLaren approuve, soulage visiblement de n'avoir pas eu à s'expliquer lui-même.

— Est-ce que vous vous formez une idée de ce que vous voulez communiquer dans vos films ? Avant le coup, ou après ? . . .

— Je ne pense pas . . .

Evelyn Lambart :

SUITE EN PAGE 24



Des travaux d'une infinie précision : Norman McLaren et sa collaboratrice Evelyn Lambart.

Rétrospective McLaren

(A L'HOTEL REINE-ELIZABETH, GALERIE 4)

LUNDI LE 9 AOUT, 12 H.

FILMS FAITS EN GRANDE-BRETAGNE :

"Camera Makes Woopee" (1935)
"Hell Unlimited" (1936)
"Book Bargain" (1937)
"Love on the Wing" (1937)

FILMS FAITS AUX ETATS-UNIS :

"Stars And Stripes" (1939)
"Dots" (1940)
"Loops" (1940)
"Boogie Doodle" (1940)

MARDI LE 10 AOUT, 12h.

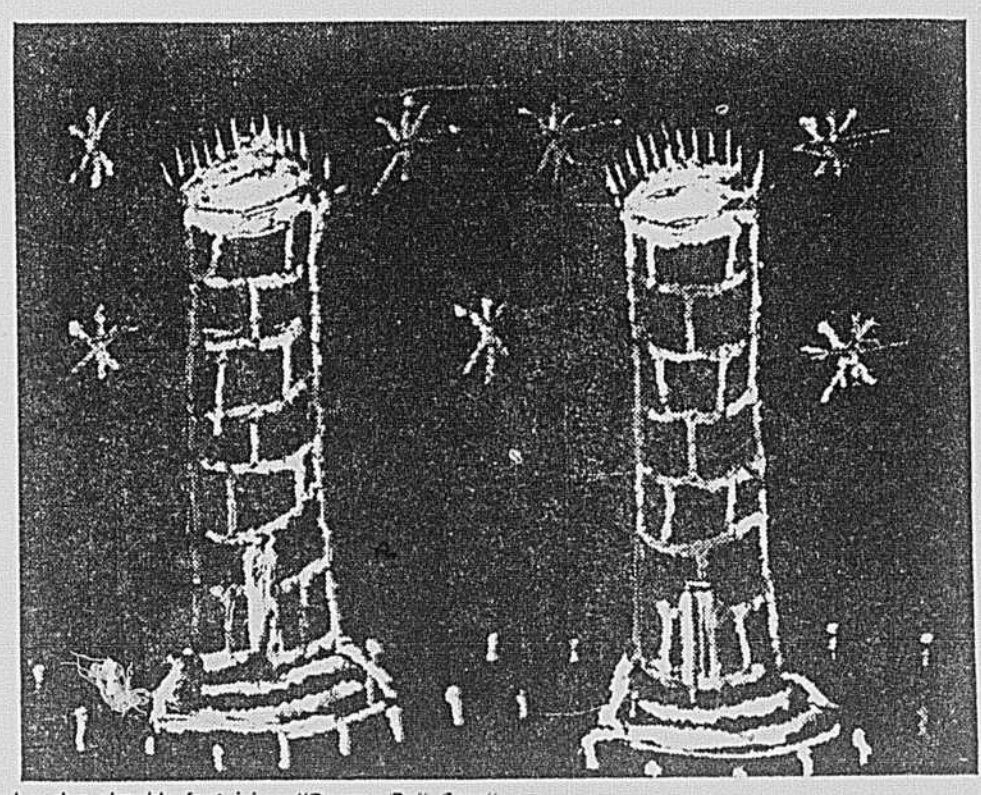
"Mail Early for Christmas" (1941)
"V for Victory" (1941)
"Fives for Four" (1942)
"Dollar Dance" (1943)
"Keep Your Mouth Shut" (1944)
"C'est l'aviron" (1945)
"La-haut sur ces montagnes" (1945)
"A Little Phantasy" (1946)
"Happy Pop" (1945)
"Fiddle De Dee" (1947)
"La poulette grise" (1947)
"Begone Dull Care" (1949)
"Pen Pint Percussion" (1950)
"Around Is Around" (1950)

MERCREDI, LE 11 AOUT, 12 H.

"Now Is the Time" (1951)
"A Phantasy" (1952)
"Neighbors" (1952)
"Two Bagatelles" (1958)
"Rythmetic" (1956)
"A Chairy Tale" (1957)
"Le Merle" (1958)
"Serenal" (1959)
"Short and Suite" (1959)
"Mail Early for Christmas" (1959)

JEUDI, LE 12 AOUT, 12h.

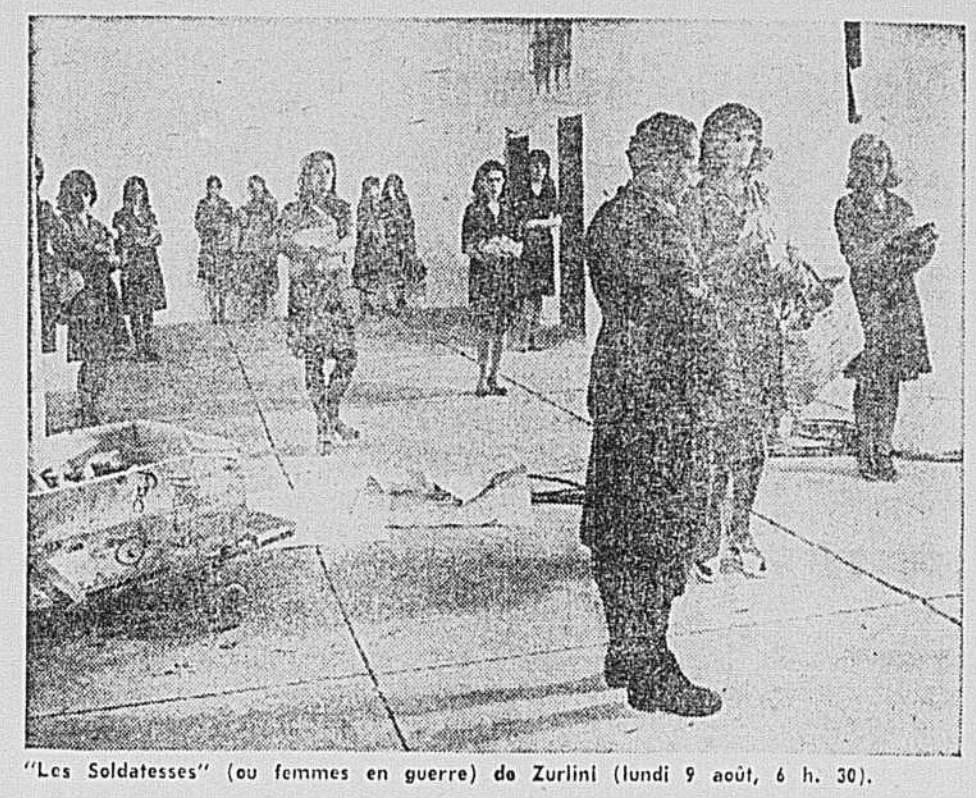
"Lignes verticales" (1960)
"Opening Speech" (1960)
"New York Lightboard" (1960)
"Lignes horizontales" (1962)
"Christmas Crackers" (1963)
"Cannon" (1964)
"Mosaic" (1965)



La plus aimable fantaisie : "Begone Dull Care".

Le 6e Festival du Film: une anthologie du cinéma d'aujourd'hui

Le Festival international du Film de Montréal ouvrira toutes grandes, le 6 août, les portes du cinéma Loew's, pour inaugurer l'une de ses plus impressionnantes saisons, tant par la quantité que par la qualité des films qui y seront projetés et qui constituent à eux seuls une sorte de bilan de l'activité cinématographique dans son ensemble, pour l'année 1964-65. Voici quelques détails sur la programmation.



"Les Soldatesses" (ou femmes en guerre) de Zurlini (lundi 9 août, 6 h. 30).

LE MOMENT DE LA VERITE

(vendredi 6 août, 9 h. 30)

Film italien de Francesco Rosi, avec Micuel Mateo, Miquelin et la participation de Linda Christian. Scénario : Francesco Rosi. Photographie : Gianni di Venanzo. Musique : Piero Piccioni. Montage : Mario Serandrei. Organisation générale : Enzo Provenzale. Co-production : Frederiz (Rome) et A.S. Film (Madrid) Couleurs. Sous-titres français. (105 min.)

C'est la vie et la mort d'un jeune matador dans une Espagne éblouissante de soleil. C'est l'Espagne des corridas mais aussi celle des grandes fêtes religieuses. C'est un hymne à la virilité, l'histoire d'un homme courageux mais conscient des limites de ses forces, de sa résistance à la peur.

Ce dernier film de Rosi, dont nous connaissons déjà "Salvatore Giuliano" et "Main basse sur la ville", a été accueilli, avec le "Désert Rouge" d'Antonioni, comme étant le film le plus important de la production italienne 1964-65.

COURT METRAGE : "Mosaic", de Norman McLaren.

RUNNING AWAY BACKWARDS

(samedi 7 août, 10 h. a.m.)

Film canadien de Allan King, avec Richard Gardner, Dick et Ginette Susskind, Mili Newbury et Gisela Klapdoor. Scénario : Robert Goldston. Photographie : Richard Leiterman. Musique : Cornelius Cardew. Montage : Peter Moseley. Production : Allan King Associates Inc., Londres.

Pour échapper à leur milieu, un groupe de jeunes Canadiens anglais se sont installés à Ibiza, dans les Baléares, où ils mènent une vie de bohème.

Né à Vancouver, Allan King est l'auteur de nombreux courts métrages dont "Skid Row" et "Rickshaw". Longtemps à l'emploi de Radio-Canada à Toronto, il vit maintenant à Londres depuis quatre ans.

COURTS METRAGES : "60 Cycles" (Canada), de Jean-Claude Labrecque ; "Summer in Mississipi" (Canada), de Beryl Fox ; "Escale des oies sauvages" (Canada), de Jean Dansereau.

LA NEIGE A FONDU SUR LA MANICOUAGAN

(samedi 7 août, 2 h. 30)

Film canadien d'Arthur Lamothe, avec Gilles Vigneault, Jean Deyon, Monique Miller et Margot Campbell. Scénario et montage : Arthur Lamothe. Photographie : Gilles Gascon. Musique : Maurice Blackburn et Gilles Vigneault. Production : O.N.F. Première mondiale. (60 min.)

Une jeune femme, épouse d'un ingénieur qui travaille à Manic, s'ennuie et rêve du Mexique et du soleil... Arthur Lamothe est le réalisateur des "Bûcherons de la Manouane" qui a remporté le grand prix du court métrage au premier Festival du cinéma canadien en 1963.

COURTS METRAGES : "Tant que s'illuminera l'animal stratifié" (Canada), de Jean Lafleur et Robert Desrosiers ; "Là-haut sur ces montagnes" (Canada), de Norman McLaren.

DARLING

(samedi 7 août, 6 h. 30)

Film anglais de John Schlesinger, avec Julie Christie, Laurence Harvey et Dick Bogarde. Scénario : Frederic Rafael. Photographie : Kenneth Higgins. Musique : John Dankworth. Montage : James Clark. Production : Joseph Janni. (120 min.)

Une jeune femme ambitieuse, avide de luxe, se retrouve un jour Princesse Della Romita, épouse d'un grand banquier italien connu mondialement. Bien qu'elle soit devenue ce qu'elle voulait, c'est-à-dire une célébrité internationale, sa solitude et son ennui lui font regretter sa vie et ses amours passées.



Julie Christie, l'héroïne de "Darling" (samedi 7 août, 6 h. 30), film de John Schlesinger.

John Schlesinger, diplômé d'Oxford, est aujourd'hui l'un des plus brillants réalisateurs anglais. Ses deux films "A Kind of Loving" et "Billy Liar" ont été des succès internationaux.

COURTS METRAGES : "Opening Speech" (Canada), de Norman McLaren ; "Gallina Vegelbirdae" (Tchécoslovaquie), de Brdecka.

LE JEU DE L'OIE

(samedi 7 août, 9 h. 30)

Film espagnol de Manuel Summers, avec Sonia Bruno, Maria Masip et Jose Antonio Amor. Scénario : Manuel Summers et Pilar Miro. Photographie : Francisco Fraille. Musique : Antonio Perez Olea. Production : Benito Perojo. Sous-titres français. (105 min.)

Un homme mène une existence monotone auprès de sa femme et de ses deux enfants, jusqu'au jour où il rencontre Angela qui lui offre une vie nouvelle, un bonheur inconnu mais éphémère.

Manuel Summers s'est mérité un prix au Festival de San Sebastian en 1963 pour "Del Rosa, Al Amarillo". Il est aussi le réalisateur de "La Nina de Luto" (La Fille en Deuil).

COURTS METRAGES : "Le Merle" (Canada), de Norman McLaren ; "La lettre M (Tchécoslovaquie), de J. Brdecka.

FRANCESCO, GIULLARE DI DIO

(dimanche 8 août, 2 h. 30)

("Onze fioretti de saint François d'Assise") — Film italien de Roberto Rossellini.

Réalisé en 1949, ce film est un des grands classiques du cinéma italien. Il sera présenté en hommage à Rossellini, dont plusieurs films ("Rome, ville ouverte", "Stromboli", "General Della Rovere") ont été vus à Montréal. Le célèbre réalisateur italien sera présent au Festival cette année et sera membre du jury pour le 3e Festival du cinéma canadien.

COURT METRAGE : "Love on the Wing" (Canada), de Norman McLaren.

ALPHAVILLE

(dimanche 8 août, 6 h. 30)

Film français de Jean-Luc Godard, avec Eddie Constantine, Anna Karina et Akim Tamiroff. Scénario et dialogues : Jean-Luc Godard. Photographie : Raoul Coutard. Musique : René Levert. Montage : Agnès Guillemot. Co-production : Chaumiane Production (Paris) et Filmstudio (Rome) (98 min.)

Lemmy Caution est envoyé en mission dans une ville étrange, Alphaville, où les habitants ne semblent connaître ni passions, ni émotions. La ville est dirigée par un cerveau robot ALPHA 60. Caution devient amoureux de la très belle fille du Professeur Von Braun et réussit à la convaincre de quitter Alphaville avec lui. Ils s'enfuient et la ville se désintègre derrière eux.

Ce dernier film de Jean-Luc Godard, auteur de "A bout de souffle", "Le petit soldat", "Les Carabiniers", "Bande à part", "Une femme est une femme" et "Une femme mariée", a été très bien accueilli à sa sortie en France.

COURTS METRAGES : "Rythmetic" (Canada), de Norman McLaren ; "Un jeu si simple" (Canada), de Gilles Groulx.

LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z.

(dimanche 8 août, 9 h. 30)

Film canadien de Gilles Carle, avec Guy L'Ecuyer, Paul Hébert, Monique Joly et Suzanne Valery. Scénario : Gilles Carle. Photographie : Jean-Claude Labrecque et Bernard Gosselin. Musique : Paul de Margerie. Montage : Werner Nold. Production O.N.F. (85 min.)

L'histoire, dit Carle, est celle d'un homme qui ferait la révolution, s'il en avait entendu parler... "L'ignorance c'est comme la science, dit-il, ça n'a pas de bornes".

Gilles Carle a obtenu une mention spéciale l'an dernier pour "Percé on the Rocks".

COURTS METRAGES : "Stars and Stripes" (Canada), de Norman McLaren ; "The See, Hear, Talk, Think : Dream and Act Film" (Canada), de Al Sens.

SWEET SUBSTITUTE

(lundi 9 août, 10 h. a.m.)

Film canadien de Larry Kent, avec Bob Howaym, Carol Pastinsky, Angela Gann et Lonny Bechman. Photographie : Dick Bellamy. Scénario : Larry Kent. (83 min.)

Le problème sexuel d'un adolescent de Vancouver.

COURTS METRAGES : "Phœbe" (Canada), de George Kaczender ; "Four Bits" (Canada), de Graeme Ross.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE

(lundi 9 août, 2 h. 30)

Film polonais de Wojciech Has, avec Zbigniew Cybulski, Iga Cembrzynska, Joanna Jedryka, Kazimierz Opalinsky, Beata Tyszkiewicz, et Barbara Krafft. Scénario : Tadeusz Kwiatkowski. Photographie : Mieczyslaw Jahoda. Production : "Kamera". (180 min.) Sous-titres français.

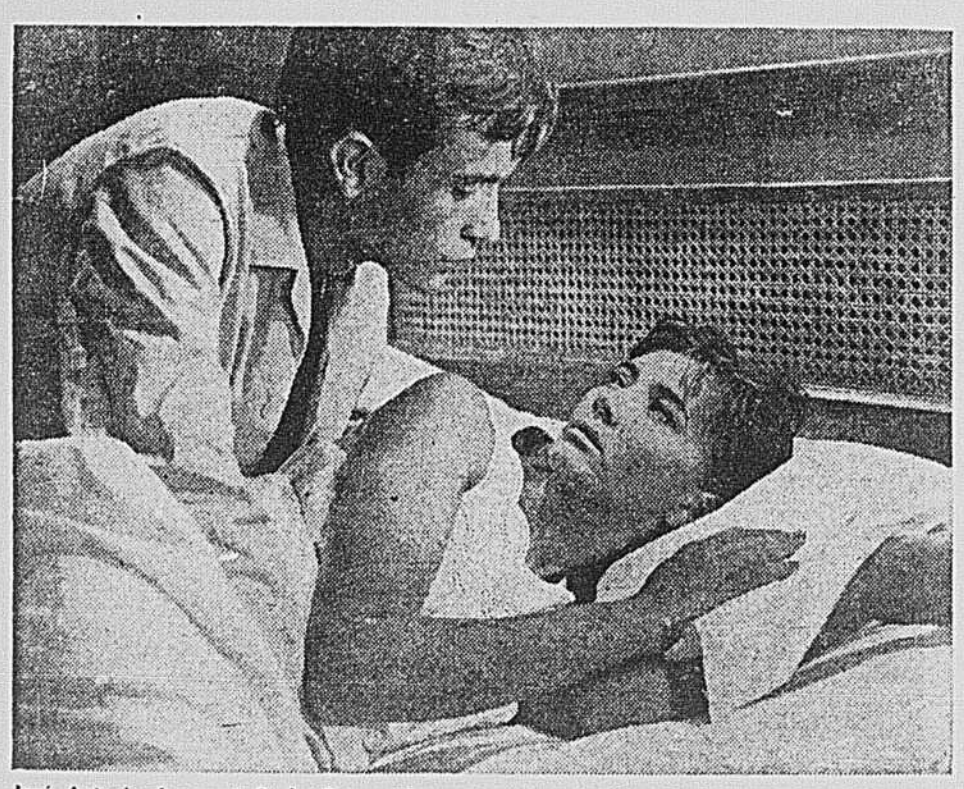
Adaptée du célèbre roman de Jan Potocki, l'épopée d'un jeune homme à travers l'Espagne du 18e siècle.

Si l'on peut parler aujourd'hui d'une "école polonaise", Has en est responsable au même titre que Ford, Munk, Kawalerowicz ou Wadja. Ses premiers films "Adieux", "Chambre commune", et "How to be Loved" sont également des adaptations d'oeuvres littéraires.

COURT METRAGE : "Two Bagatelles" (Canada), de Norman McLaren.



Zbigniew Cybulski, dans "Le manuscrit trouvé à Saragosse" (lundi 9 août, 2 h. 30).



José Antonio Amor et Sonia Bruno, dans une scène du "Jeu de l'Oie" (samedi 7 août, 9 h. 30). A noter : Mlle Bruno et le réalisateur du film, Manuel Summers, viendront à Montréal, à l'occasion du Festival.

LES SOLDATESSES

(lundi 9 août, 6 h. 30)

Film de Valerio Zurlini, avec Anna Karina, Marie Laforêt, Léa Massari et Valéria Moriconi. Scénario : Pirro, Benvenuti et De Bernardi. Photographie : Tonino Delli Colli. Musique : Piero Piccioni. Montage : Valerio Zurlini. Co-production franco-italo-allemande. Sous-titres anglais. (110 min.)

L'action se passe en Grèce et en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale. Un lieutenant italien est chargé d'une mission très spéciale : accompagner à la frontière quinze prostituées destinées aux troupes . . . Zurlini est le réalisateur de "Eté violent", "La fille à la valise" et "Journal intime".

COURTS METRAGES : "Five for Four" (Canada), de Norman McLaren ; "Il mondo e delle donne" (Italie).

FOUR IN THE MORNING

(lundi 9 août, 9 h. 30)

Film anglais de Anthony Simmons, avec Ann Lynn, Norman Rodway, Judi Dench, Brian Phelan et Joe Melia. Scénario : Anthony Simmons. Photographie : Larry Pizer. Musique : John Barry. Montage : Fergus McDonnell. Production : John Morris. (110 min.)

Le film aborde avec sensibilité et intelligence le problème très actuel de l'incommunicabilité du couple, ainsi que des problèmes auxquels toute femme moderne doit faire face à un moment ou à l'autre.

COURTS METRAGES : "La poulette grise" (Canada), de Norman McLaren ; "Legault's Place" (Canada), de Suzanne Boyer-Angel ; "Pickled Pink" (USA), de Blake Edwards.

COURTS METRAGES CANADIENS

(mardi 10 août, 10 h. a.m.)

"HUIT TEMOINS", film canadien de Jacques Godbout sur la délinquance juvénile au Québec.

"STRAVINSKY", film canadien de Wolf Koenig et Roman Kroiter. Un portrait-interview du célèbre compositeur russe.

LES ILES ENCHANTEES

(mardi 10 août, 2 h. 30)

Film polonais de Jerzy Skolldebo, avec Amalia Rodrigues, Pierre Vaneck et Pierre Clementi. Scénario : Carlos Vilardebo. Photographie : Jean Rabier. Montage : Sylvie Blanc. Production : Antonio de Cunha-Telles Films Number One. Couleurs. Français. (80 min.)

Une série de petites histoires situées dans les îles du Pacifique, au 19e siècle, et racontées par un vieux capitaine. Carlos Vilardebo est déjà bien connu pour ses courts métrages. On se souviendra de "La petite cuillère", projeté en 1961 au Festival.

COURTS METRAGES : "Cannon" (Canada), de Norman McLaren ; "Portraits" (Pologne), de Miroslaw Kijewicz.

WALK-OVER

(mardi 10 août, 6 h. 30)

Film polonais de Jerzy Skolimowski, avec Jerzy Skolimowski et Aleksandra Zawieruszanka. Scénario : Jerry Skolimowski. Photographie : Andrzej Nurzynski. Musique : Andrzej Trzaskowski. Production : Syrena Films. Sous-titres français. (74 min.)

Le personnage de "Walk-Over", un boxeur de troisième ordre, est un de ces insatisfaits, toujours en quête de l'impossible et qui ne peuvent supporter quelque attache.

Skolimowski, qui a déjà travaillé avec Wadja ("Sorciers innocents") et avec Roman Polanski ("Le couteau dans l'eau"), est diplômé de l'Ecole cinématographique de Lodz.

COURTS METRAGES : "Neighbours" (Canada), de Norman McLaren ; "2½" (Canada), de Graeme Ross ; "Hiver" (France), de Piotr Kamler.

HARVEY MIDDLEMAN, FIREMAN

(mardi 10 août, 9 h. 30)

Film américain d'Ernest Pintoff, avec Gene Troobnick, Patricia Harty, Arlene Golonka et Hermione Gingold. Scénario : Ernest Pintoff. Photographie : Karl Malkames. Musique : Ernest Pintoff. Montage : Hugh A. Robertson. Production : Robert E. Lawrence et Ernest Pintoff. (75 min.)

Harvey Middleman, c'est l'homme américain moyen. Il est pompier, il est heureux au travail et chez lui. Sa femme est gentille, ses enfants ravissants. Un jour, il sauve une jeune fille et en devient amoureux . . .

C'est le premier long métrage de Pintoff, reconnu pour ses courts métrages depuis quelques années déjà.

COURTS METRAGES : "Begone Dull Care" (Canada), de Norman McLaren ; "Gustave, célibataire provisoire" (Hongrie), de Marcell Janovics ; "L'Archange Gabriel et Madame Oie" (Tchécoslovaquie), de Jiri Trnka.

AVEZ-VOUS UN LION A LA MAISON ?

(mercredi 11 août, 10 h. a.m.)

Ce film tchèque (pour enfants), réalisé par Pavel Hobl, raconte l'histoire de deux petits garçons qui passent une journée entière à se promener dans une ville ; leur imagination transforme les événements de la vie quotidienne en aventures fantastiques et absurdes.

COURT METRAGE : "L'Arbalète" (Pologne), de Wladyslaw Nehrebecki.

L'AGE DES ILLUSIONS

(mercredi 11 août, 2 h. 30)

Film hongrois de Istvan Szabo, avec Andras Balint, Ilona Beres, Judit Halasz, Kati Solyom et Bela Asztalos. Scénario : Istvan Szabo. Photographie : Tamas Vamos. Musique : Peter Eotvos. Production : Studio Numéro III de Mafilm (Budapest). Sous-titres anglais. (97 min.)

Quatre garçons et une fille viennent tout juste de recevoir leur diplôme d'ingénieur et se promettent de réaliser de grandes choses ensemble. Mais la vie quotidienne et l'incompréhension des plus âgés mettront fin à ces illusions.

Istvan Szabo est surtout connu pour ses courts métrages "Concert", "Variations sur un thème" et "Toi" qui a été présenté au Festival l'an dernier.

COURTS METRAGES : "C'est l'aviron" (Canada), de Norman McLaren ; "1, 2, 3 . . ." (Hongrie), de Gyula Macskassy et Gyorgy Varnay.

SECHERESSE

(mercredi 11 août, 6 h. 30)

Film brésilien de Nelson Pereira Dos Santos, avec Atila Iorio, Maria Ribeiro, Gilvan. Scénario : Nelson Pereira Dos Santos. Photographie : Luiz Carlo Barreto et José Rosa. Montage : Rafael Justo. Production : Raimundo Higino. Sous-titres français. (90 min.)

Ce film raconte l'exode d'une famille pauvre à travers la Setao, vaste région aride du nord-est brésilien. C'est un document social bouleversant sur la misère et la tragédie de la faim.

COURTS METRAGES : "Hen Hop" (Canada), de Norman McLaren ; "Lettres à un funambule" (Canada), de Jacques Gagné.



Une image de "L'Arbalète", court métrage d'animation de Wladyslaw Nehrebecki qui sera projeté en même temps (mercredi 11 août, 10 h. a.m.) que "Avez-vous un lion à la maison ?", film pour enfants du réalisateur tchèque Pavel Hobl.



"Walk-Over" (mardi 10 août, 6 h. 30) ou l'histoire d'un boxeur de troisième ordre, en quête de l'impossible. Un film polonais signé Jerzy Skolimowski.

Quatre contes fantastiques tirés des récits de Lafcadio Hearn, lequel s'est inspiré des vieilles légendes japonaises :

1) Un samouraï se réveille, il trouve sa maison en ruines et un squelette, celui de sa femme, à ses côtés . . .

KWAIDAN

(mercredi 11 août, 9 h. 30)

Film japonais de Masaki Kobayashi, avec Tatsuya Nakadai, Rentaro Mikuni, Michiyo Aratama et Keiko Kishi. Scénario : Yoko Mizuki. Photographie : Yoshio Miyajima. Production : Bungei Production. Couleurs. Sous-titres anglais. (164 min.)

2) Un prêtre recouvre un homme d'inscriptions religieuses pour le protéger contre le mauvais sort, mais il a oublié de lui tatouer les oreilles . . .

3) Un jeune homme boit la figure étrange qui se réflétait dans sa tasse de thé . . .

4) Une femme des Neiges se penche sur un vieillard ; on le retrouve mort . . .

Kobayashi est déjà très bien connu et apprécié du public montréalais qui a eu l'occasion de voir plusieurs de ses films : "La condition humaine" et "Harakiri".

COURT METRAGE : "Lignes horizontales" (Canada), de Norman McLaren.

LA FILLE, LE CHIEN ET LE PHOQUE

(jeudi 12 août, 10 h. a.m.)

Film suédois de Olle Hellbom. Scénario : Astrid Lindgren. Photographie : Kalle Bergholm. Couleurs. Commentaires en français et en anglais. (90 min.)

Une petite fille, son saint-bernard et son phoque. Pour enfants.

COURT METRAGE : "Pierre et l'invisibilité" (Hongrie), de Gyula Macskassy et Gyorgy Varnai.

IL ETAIT UNE FOIS UN GARS

(jeudi 12 août, 2 h. 30)

Film russe de Vassili Choukchine, avec Léonide Kouravlev, Lidia Alexandrova, Boris Balakine, Larissa Bourkova, Nina Sazonova. Scénario : Vassili Choukchine. Photographie : Valéry Guinzbourg. Musique : Pavel Tchekalov. Production : Studios Maxime-Gorki (Moscou).

L'histoire d'un camionneur astucieux, disciple de Bacchus et amateur de jolies filles.

COURT METRAGE : "Galaxie" (France), de Piotr Kamler.

LE BONHEUR

(jeudi 12 août, 6 h. 30)

Film français d'Agnès Varda, avec Jean-Claude Drouot, Claire Drouot et Marie-France Boyer. Scénario : Agnès Varda. Photographie : Jean Rabier et Claude Beausoleil. Musique : Mozart. Production : Mag Bodard ; Parc Films. Couleurs. (80 min.)

François vit heureux avec sa femme et ses deux enfants. Il rencontre un jour une jeune postière dont il devient amoureux, sans pour autant cesser d'aimer sa femme. Celle-ci ne comprendra pas que le bonheur puisse ainsi s'additionner.

COURTS METRAGES: "A Chalry Tale" (Canada), de Norman McLaren ; "Le Succès" (Pologne), de Daniel Szczechura.

CHRONIQUE D'UN FOU

(jeudi 12 août, 9 h. 30)

Film tchèque de Karel Zeman, avec Emilie Vasryova, Petr Kastka et Miroslaw Holub. Scénario : Karel Zeman et Pavel Zuracek. Photographie : Vaclav Hanus. Musique : Jan Novak. Production : Ceskoslovensky Films. Sous-titres français. (83 min.)

La Guerre de Trente Ans racontée par un fou de la cour et vue à travers trois personnages un peu loufoques.

Karel Zeman est le réalisateur des "Inventions diaboliques" et du "Baron de Crac" que les Montréalais ont eu l'occasion de voir l'an dernier.

COURT METRAGE : "Blinkity Blank" (Canada), de Norman McLaren.



"Chronique d'un fou" (jeudi 12 août, 9 h. 30), de Karel Zeman, ou la Guerre de Trente Ans racontée par un fou . . .

LITTÉRATURE

La Slovénie est-elle plus près de nous que les Etats-Unis?



Srecko Kosovel : plus près de nous...



T. S. Eliot : poète américain ou anglais ?

PUISQUE c'est l'été, parlons poésie. Le rythme des parutions s'est détendu ; pourquoi n'en profiterions-nous pas pour nous égarer dans le vaste champ de la poésie contemporaine, si mal exploré, si mal connu ? La semaine dernière, ici même, Jean-Guy Pilon faisait une excursion du côté de la Pologne. Cette semaine, nous irons aux Etats-Unis et en Slovénie ; la semaine prochaine, à Haïti et en Belgique. Mais sera-ce vraiment s'égarer, se dépayser ? Observons que les parentés spirituelles sont parfois très différentes des parentés géographiques ; ainsi, le lecteur canadien-français que je suis se sent plus près du poète slovène Kosovel, admirablement présenté par Marc Alyn dans la collection des "Poètes d'aujourd'hui" (1), que des auteurs dont parle Louise Bogan dans ses "Réflexions sur la poésie américaine" (2). Pourtant je vis tout près des Etats-Unis, j'en connais la langue, je puis lire les poètes américains dans le texte (avec quelque difficulté, je le reconnais) : et par contre Kosovel m'entraîne dans un pays inconnu, dont la géographie demeure imprécise dans mon esprit, dont les noms de villes et de personnes sonnent plus étrangement à mon oreille que des noms scandinaves ou russes. Sans doute Kosovel bénéficie-t-il d'une interprétation française, à laquelle nous sommes tout naturellement accordés. Mais ne faudrait-il pas aller plus loin, et nous demander si nous, Canadiens français, ne sommes pas plus près spirituellement de l'Europe que des Etats-Unis ? Des poètes comme Fernand Ouellette, Paul-Marie Lapointe, Paul Chamberland ne trouveraient-ils pas plus facilement des échos de leur propre poésie dans celle de Kosovel que dans celle de Vachel Lindsay, ou Archibald MacLeish ? Nous sommes peut-être envahis par les gadgets américains, mais nous n'avons pas à creuser très profond pour apercevoir qu'un gouffre sépare notre expression culturelle de celle des Etats-Unis. Je ne m'en réjouis, ni ne m'en attriste : dans un monde en voie d'unification, il me paraît normal de se trouver des frères en Slovénie...

●

Cependant la situation littéraire des Etats-Unis, surtout dans ses rapports avec la culture mère, n'est pas sans présenter des analogies singulières avec la nôtre, et ce fait ne peut manquer de frapper le lecteur canadien-français à la lecture de l'essai de Louise Bogan. Existe-t-il vraiment une poésie américaine, parfaitement distincte de l'anglaise ? Le préfacier de l'ouvrage, Roger Asselineau, n'hésite pas à répondre par l'affirmative ; il signale en particulier, après Kathleen Raine, que "la poésie américaine reste plus volontiers terre à terre, en contact direct avec les choses, tandis que dans la poésie anglaise les objets se désintègrent et les contours s'estompent". Le poète Wallace Stevens dira plus simplement et, me semble-t-il, avec une nuance de doute : "Au fond, la question revient à celle de savoir s'il existe une sorte d'homme qu'on peut qualifier d'américain. Si oui, les poèmes qu'il écrit sont des poèmes américains. Et, pour avoir un poème typiquement américain, il suffit de choisir entre un de ses poèmes et un autre. Il doit être aussi facile de distinguer un poème américain d'un poème maori que de distinguer un Américain d'un Maori. Bien qu'il ne soit pas toujours aussi facile de distinguer un poème américain d'un poème anglais... Même si on ne pouvait trouver aucune autre différence, on pourrait en trouver une dans la matière de nos poèmes. Nous vivons dans deux mondes physiquement différents et il n'est pas absurde de penser que cela puisse avoir son importance." Mais Ezra Pound, qui passa la plus grande partie de son existence en Europe, T.S. Eliot, qui se fit naturaliser Anglais, l'Anglais Auden qui se fit naturaliser Américain, sont-ils à cette aune des poètes américains ? Le problème de la nationalité littéraire n'est pas simple, dans les pays issus de la colonisation. Tout au long de l'essai de Louise Bogan, on voit poètes américains et anglais s'influencer réciproquement, et de plus en plus, et très souvent les initiatives les plus fécondes de la poésie américaine se faire en Angleterre même. Sans doute les Américains se sont-ils aussi inspirés du symbolisme français, mais ils s'en sont inspirés à l'anglaise (on reconnaîtra difficilement Laforgue chez T.S. Eliot), et cette influence a été aussitôt transmise à la poésie d'outre-Atlantique.

Les différences signalées par Asselineau et Stevens subsistent. Mais, à ce qu'il me paraît, de moins en moins nettes. Tout se passe comme si le grand mythe américain illustré par Walt Whitman tendait à s'abolir, à se fondre dans une sensibilité à laquelle participent également poètes américains et anglais. Dans la mesure même où diminuent les influences folkloriques — et elles doivent diminuer dans une société industrialisée comme l'américaine —, comment la poésie des Etats-Unis et celle des Iles britanniques ne se rejoindraient-elles pas dans une synthèse nouvelle ?

Je parlais plus haut d'analogies entre la situation littéraire des Etats-Unis et la nôtre. Mais il faut également souligner des différences capitales. Notre poésie n'a jamais traité d'égale à égale avec la française, et les influences n'ont joué que dans un sens. Peut-on espérer que, bientôt, la poésie qui s'écrit ici, et qui est de haute qualité, puisse jouer un rôle actif dans le vaste concert de la littérature française ? On ne peut que le souhaiter, car une littérature ne peut vivre uniquement de ses singularités, à l'intérieur d'une langue commune. Disons que les oreilles de la métropole commencent à s'ouvrir aux voix qui ne chantent pas uniquement selon les règles de Paris, et qu'une diversité française est peut-être en train de se créer...

●

L'étonnant, après avoir quitté cette poésie américaine toute occupée d'objets et de circonstances, est de nous trouver en familiarité quasi parfaite avec un poète slovène, Srecko Kosovel. Je ne suis pas sûr que ce jeune homme, mort à vingt-deux ans, entre les deux guerres, dans les environs de Trieste, soit un grand poète, mais je sais maintenant qu'il est un poète fraternel, et un témoin important de la crise de l'homme au vingtième siècle.

Un jeune homme, donc, un très jeune homme. Une oeuvre assez considérable, quelque douze cent poèmes, baclée — Marc Alyn souligne la pauvreté du vocabulaire et le peu d'originalité formelle de sa poésie — en quelques années. Sur les sources intellectuelles de son oeuvre, nous sommes mal renseignés ; ou peut-être sont-elles si maigres que le commentateur n'a pas jugé bon de s'y attarder. Il attache, par contre, beaucoup d'importance au Karst, l'arrière-pays désolé de Trieste, où naquit Kosovel. Et à la situation tragique de cette région occupée et déchirée par l'Autriche et l'Italie. Srecko Kosovel commence de parler, d'écrire, et c'est le thème de la mort aussitôt qui affleure, qui bientôt va prendre toute la place. Nous le connaissons d'expérience propre, ce thème, de Crémazie à Saint-Denys-Garneau, il ne cesse pas d'envahir la poésie canadienne-française. Mais chez nous il marque le plus souvent un cran d'arrêt, tandis que chez Kosovel il est très vite radicalisé, élargi aux dimensions de la conscience européenne, et donne naissance à une vision commune du destin humain. Quand je lis, sous la plume de Marc Alyn, que "la poésie de Kosovel est, en un certain sens, absence de langage, expression nue", je pense à Saint-Denys-Garneau. Mais je ne pense plus à Saint-Denys-Garneau quand je vois le poète slovène faire, de la mort qui le menace personnellement, le motif d'un appel métaphysique ou le symbole d'une Europe en voie de décomposition. Il n'est pas nécessaire de s'intéresser tout particulièrement à la Slovénie, ou au Karst, pour être touché par les cris étouffés du poète. Rien de moins régionaliste que son oeuvre, bien qu'il ait fait fond sur les paysages de son enfance. Nous nous trouvons devant une expérience poétique menée — rapidement, peut-être gauchement — jusqu'à ses extrêmes limites, poussant des ramifications à la fois dans plusieurs sens, et c'est pourquoi la poésie de Kosovel nous requiert. Le **Qui ? le Pourquoi ! le Comment ?** qui éclatent dans ses premiers poèmes provoqueront dans son oeuvre une vision tragique du monde qui atteint presque, parfois, à l'intensité de celle de Kafka. La poésie ne souffre pas de demi-mesures. Celle de Srecko Kosovel nous atteint de plein fouet parce que, malgré le peu d'originalité de ses moyens littéraires, elle va jusqu'au bout de sa course.

La présentation de Marc Alyn est un modèle du genre. Fine, sensible, déliée, lucide, elle nous fait entrer dans le paysage poétique de Kosovel par les voies mêmes de la poésie.

Gilles MARCOTTE

(1) Seghers.
(2) Collection "Vent d'Ouest", Seghers.

"Le Noche", frère de "L'Etranger" de Camus

Le premier roman de Guy Croussy



Ceux et celles qui ont lu "L'Etranger" d'Albert Camus se souviennent que le héros de ce roman publié en 1942 était un inadapté à la société, menant une existence limitée au déroulement mécanique de gestes quotidiens et à la quête instinctive de sensations élémentaires. Meursault montrait de l'insensibilité lors de la mort de sa mère, au cours de son enfance, avait une tendance à se bagarrer avec les gens, parfois des Arabes, car il vivait à Alger. Le roman se terminait par la condamnation à mort du jeune homme pour le meurtre d'un homme qu'il connaissait à peine. Insensibilité du héros devant l'absurde de l'existence entrevue par le lecteur.

Dans son premier roman, Guy Croussy raconte une histoire qui a de troublantes affinités avec "L'Etranger" de Camus. Dans "Le Noche"(1) (cela veut dire un simple d'esprit) le jeune écrivain raconte la vie d'un enfant, d'un adolescent puis d'un jeune homme qui jamais ne rit et jamais ne pleure. Lui aussi va se promener avec une fillette du voisinage, la veille de l'enterrement de sa mère. Il faut dire que le père de Manuel est brutal envers l'enfant, le met en pension et lui conseille ensuite de s'engager comme volontaire dans la guerre d'Algérie. Il s'est fait au collège une réputation de cancre et de bagarreur. Au régiment en Algérie il semble ne pas craindre le danger, ne ressentir ni plaisir ni pitié devant les tortures diaboliques que ses camarades font subir à des femmes et des gens sans défense sous le prétexte de venger la mort des leurs. Licencié de l'armée, Manuel revient en France, retrouve Laurence, jeune institutrice qui l'aime depuis toujours et s'était donnée à lui au temps de leur adolescence. Devant l'insensibilité de son amant, qui peut être passionné mais jamais tendre, cette Laurence, assez inconséquente, essaie d'exciter la jalousie de Manuel. Sans résultat. Elle se jette à l'eau sans que l'auteur motive son suicide. Manuel est accusé de l'avoir jetée dans le canal.

Durant son procès il prouve à la fois son indifférence puis sa violence. Sa simplicité d'esprit lui fait éviter la peine capitale.

En prison, des psychiatres essaient de le ramener à la normale. En vain.

Guy Croussy semble avoir écrit des variations sur le thème proposé par Camus. Il possède déjà le style dépouillé et un peu sec de l'auteur de "L'Etranger". On attend ce romancier de 28 ans à son deuxième roman pour voir s'il épouse définitivement la théorie de l'absurde de l'existence ou s'il prouvera que seulement le personnage de son premier livre était absurde dans son aliénation d'avec la société qui l'entoure. Guy Croussy s'efface devant Manuel qui parle et pense sans que l'auteur intervienne. C'est au lecteur de prendre la place laissée libre par l'écrivain qui ne juge point.

Marcel Valois

(1) Edit. du Seuil

parutions

● **ELEMENTS DE THEOLOGIE SPIRITUELLE, par Karl Rahner. Collection "Christus", Desclée de Brouwer.**

Qu'il s'agisse de la vie spirituelle, de la pratique des sacrements ou de la prière, ces études illustrent bien la théologie de Karl Rahner : tout en restant elle-même, c'est-à-dire spéculative, elle s'efforce constamment de sonder les conséquences spirituelles et pastorales de ses développements. Ce livre s'adresse à tous, non seulement aux spécialistes mais aussi aux prêtres et aux laïcs qui veulent suivre le développement actuel de la recherche théologique et nourrir leur réflexion chrétienne.

Le maire Drapeau: Je veux que l'"Opéra d'Aran" serve en quelque sorte de leçon à nos compositeurs

MONSIEUR Jean Drapeau, maire de Montréal et promoteur du futur Opéra de cette ville, n'a pas aimé certaines choses qui ont été dites et, surtout, écrites sur — ou plutôt contre — l'"Opéra d'Aran" de Gilbert Bécaud.

C'est un secret de polichinelle que Son Honneur le maire a été pour beaucoup — et beaucoup est peu dire — dans le choix de cette oeuvre pour le 30e Festival de Montréal. L'"Opéra d'Aran", c'est un peu comme son enfant, et en bon maire, sans jeu de mots, il n'aime pas que l'on en dise du mal !

C'est dans sa coquette maison de l'avenue des Plaines, à Cité-Jardin, où il était en convalescence à la suite de la maladie que l'on sait, que monsieur le maire m'a reçu. Quand je suis entré, le maire prêtait l'oreille à la radio. CJMS, pour ne pas le nommer.

— Ah ! vous écoutez du Wagner. Et chanté par l'un des nôtres, George London !

— Oui, mais j'écoute surtout mon fils aîné, qui vient d'entrer comme annonceur à ce poste de radio.

— Et l'"Opéra d'Aran", monsieur le maire ?...

—Oui, eh bien ! voilà, me répond le maire en me priant de m'asseoir. Je trouve dommage que l'on manifeste tant de préjugés à l'endroit de l'opera de Bécaud. Jusqu'au chef d'orchestre qui ne montre pas plus d'enthousiasme que cela...

Le maire se dirige vers son phonographe et fait tourner la dernière face de l'enregistrement de l'"Opéra d'Aran", dirigé, comme on le sait, par Georges Prêtre. C'est vrai que c'est prenant. Tout d'abord, comme me le fait si bien remarquer M. Drapeau, nous avons là un livret très poétique :

—Pierre Delanoë et Louis Amade sont des poètes, dit-il. Le livret se tient beaucoup plus que la plupart des livrets d'opéra. C'est une légende qui n'est pas bête du tout et qui est facile à comprendre. On ne peut pas en dire autant de tous les opéras !

Comme dans toute oeuvre nouvelle, peut-être faudrait-il l'entendre plusieurs fois. Il est certain aussi que l'"Opéra d'Aran" doit être vu autant qu'entendu. Mais déjà, à la simple audition, et à la **première** audition, il est impossible de résister à l'impact dramatique produit par la musique de Bécaud et le texte de Delanoë et Amade. Les paroles sont émouvantes, la musique est plaisante, c'est bien écrit pour les voix, c'est superbement orchestré. Il est impossible de résister à cet impact dramatique, dis-je, à moins... oui, à moins d'avoir des préjugés.



"Jusqu'au chef d'orchestre qui ne montre pas plus d'enthousiasme que cela..."

Si l'auditeur écoute "Aran" avec l'idée que Bécaud est un chansonnier et qu'il est donc incapable d'écrire de la musique sérieuse, alors rien à faire : le pauvre Bécaud n'a aucune chance. Mais si l'on fait tourner l'oeuvre à un auditeur non prévenu, en lui demandant : De qui est-ce ? alors on entendra nommer Menotti, Poulenc, d'autres noms aussi prestigieux. Le maire lui-même s'est amusé à faire l'expérience.

— J'ai découvert l'"Opéra d'Aran" il y a trois ans alors que j'étais en voyage à Paris. J'avais été tellement enthousiasmé que j'avais immédiatement envoyé un télégramme de félicitations à Bécaud... qui débutait ce soir-là à Montréal, à la Comédie-Canadienne. Par après, j'ai assisté à une représentation d'"Aran" à Lyon. C'est alors que j'ai dit à Bécaud : Votre opéra est une oeuvre de grand mérite et il nous appartient de la faire connaître sur ce continent. Je lui ai suggéré aussi d'en faire faire une traduction en anglais, car après tout, ne l'oublions pas, il s'agit là d'une légende irlandaise.

Le maire renchérit. L'"Opéra d'Aran", pour lui, n'est pas seulement une oeuvre tout à fait charmante qui plaira sans aucun doute au public montréalais, si celui-ci veut bien montrer un peu de curiosité !

— Je veux que l'"Opéra d'Aran" serve en quelque sorte de leçon... Je me demande pourquoi nos compositeurs se sentent toujours obligés d'écrire de la musique sans mélodie. Je ne suis pas musicien, donc je suis tout à fait libre de choisir ce qui me plaît en musique et laisser de côté ce qui ne me plaît pas. Car je suppose que la musique est un peu faite **pour plaire...** Combien d'opéras contemporains sont connus et joués ? Les livrets sont impossibles à raconter, la musique est compliquée, sans mélodie. Alors, comment voulez-vous que le public aime ça ? aille voir ça ?... Avec Bécaud, voici un chansonnier qui nous donne une histoire poétique et une musique facile à entendre... et à retenir, car il y a plusieurs beaux airs et duos dans "Aran". Moi-même, je l'ai tellement écouté que je pourrais remplacer au pied levé n'importe quel interprète, y compris les rôles de femme !...

Le maire m'apprend qu'il a acheté une trentaine d'albums de l'enregistrement d'"Aran" et qu'il les a distribués à différents artistes et autres personnes susceptibles d'être intéressés à la chose. Le maire poursuit :

— Vous devez vous demander à quoi je veux en venir. Eh bien ! je voudrais que nos compositeurs comprennent que ce n'est pas déprécier une oeuvre que d'y ajouter de la mélodie... Et que si nos compositeurs n'arrivent pas à se mettre cela dans la tête, eh bien ! le grand opéra canadien que l'on attend il nous viendra de nos chansonniers, comme on vient de le voir avec l'opéra de Bécaud. Camerlo, le directeur de l'Opéra de Lyon, me disait que d'ici trois ou quatre ans "Aran" passerait au répertoire courant et qu'il serait obligé de doubler le nombre de représentations, ce qui ne s'est vu encore pour aucun autre ouvrage contemporain.. Vous savez peut-être que Bécaud a engagé $200,000 de son argent personnel dans "Aran". Je ne connais pas beaucoup d'artistes qui en feraient autant et je ne pense pas que l'on puisse demander plus beau témoignage de sincérité chez un artiste.

— Et votre Opéra à vous, monsieur le maire ?...

— Bien, tout d'abord, c'est de moins en moins **mon** Opéra. Nous avons été retardés d'un an avec le conflit syndical de la Place des Arts. Là, je relève d'une maladie mais je vais bientôt me remettre à la tâche. Le conflit de la Place des Arts était la seule chose qui m'empêchait de continuer. Là, ça vient d'être réglé. Mais il faudra en arriver à une formule qui engagera tous les pouvoirs publics et la population. Il faudra que les pouvoirs publics conçoivent l'opéra comme un **service public.** Ce qui veut dire : des prix d'admission à la portée de tous. Le phénomène des Concerts populaires de l'aréna Maurice-Richard prouve d'une façon absolue qu'il y a ici un public pour la bonne musique et je ne parle pas du public snob mais du public populaire, le grand public; c'est lui qui emplit les salles de concert. L'an prochain, à Maurice-Richard, ce n'est pas 13 mais 16 concerts que nous présenterons.

— Et suivant quelles proportions envisagez-vous l'apport financier des pouvoirs publics et de la population qui alimentera l'Opéra de Montréal ?

— Avant d'aller plus loin, une précision : le terme "Opéra de Montréal", que nous avions choisi tout d'abord, sera probablement remplacé par "Théâtre Lyrique de Montréal"... Oui, parce que nous envisageons de présenter autant de l'opérette que de l'opéra. Le mot "opéra" pourrait détourner bien des amateurs d'opérette, par exemple, qui suivaient les Variétés Lyriques. Les Variétés elles-mêmes ont présenté de l'opéra, comme "La Traviata", "Madame Butterfly". Et puis, en Europe, dans bien des maisons d'opéra que j'ai visitées l'automne dernier avec le maître Wilfrid Pelletier, on considère comme des opéras des oeuvres telles que "La Veuve joyeuse" et "La Chauve-souris"... Quant à la question financière que vous venez de mentionner, eh bien ! comme nous sommes de tradition européenne en Amérique, je crois qu'il faudrait en arriver, du moins pour l'instant, à un compromis entre la formule européenne des théâtres subventionnés par l'Etat et la formule américaine du mécénat. C'est-à-dire : 25% provenant du fédéral, 25% du provincial, 25% du municipal et 25% des dons privés. Car le Théâtre Lyrique aura beau être installé à Montréal, ce sera un théâtre national, un théâtre d'Etat.

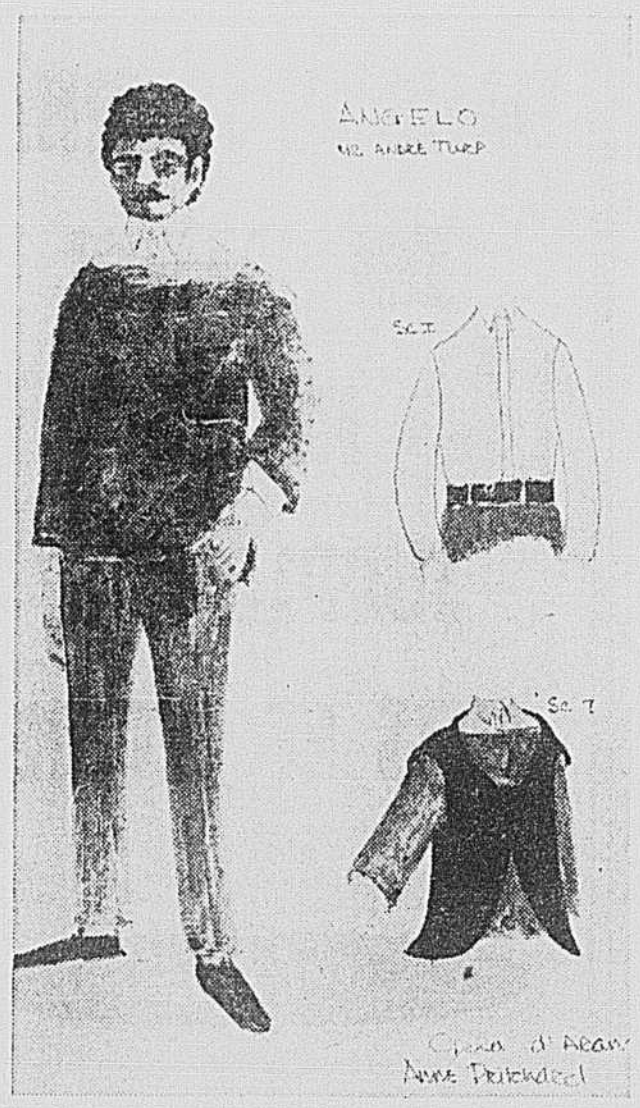


"Je pourrais remplacer au pied levé n'importe quel interprète, y compris les rôles de femme !..."

— Songez-vous toujours à une formule qui tiendrait occupées et payées à l'année longue un contingent de 400 à 500 personnes (ce nombre englobant jusqu'aux infirmières) installées à la Place des Arts ? Et songez-vous encore à une quinzaine de spectacles par année répartis en 100 ou 150 représentations ?

— Je réponds oui dans les deux cas. Rien n'est changé à mon plan. Peut-être que, pour la première année, nous aurons seulement dix spectacles et 100 représentations, mais mon projet de 150 représentations de quinze opéras différents tient toujours. Je vous ai dit il y a quelques mois : Je n'en démords pas. Je vous le répète encore aujourd'hui.

Claude Gingras



Voici le costume d'Angelo dessiné par Anne Pritchard pour les représentations de l'"Opéra d'Aran" de Gilbert Bécaud qui auront lieu, à partir du 9 août, à la Place des Arts.

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 9 heures p.m.
Dimanche à 8 heures p.m.

CE SOIR

UNE COMEDIE MUSICALE
de
Dubé — Carrier — Léveillée

IL EST UNE SAISON
au
THEATRE DE MARJOLAINE
Eastman
RESERVATIONS :
Montréal : Ed. Archambault 500 est S.-Catherine
Sherbrooke : 569-2933
Granby : 372-3371
Eastman : 297-2862

CE SOIR 9 HEURES
Pascal Desgranges
dans
JIL
de Denys Saint-Denis
Pièce canadienne pour personnage seul
LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
RESERVATIONS : 861-6665

"UN SUPERBE SPECTACLE" (Washington Daily News)
"VRAIMENT SPECTACULAIRE" (Washington Evening Star)
Avant la tournée européenne
DU 3 AU 22 AOUT
L'ENSEMBLE FOLKLORIQUE DU CANADA
LES FEUX FOLLETS
Indiens ! Esquimaux ! Ecossais ! Acadiens ! Cowboys ! Ruée vers l'or !
Billets : $2.50 — Enfants-étudiants : $1.25.
Dimanche : matinée à 2 h. 30. — Lundi, relâche.
COMÉDIE CANADIENNE
Rue Ste-Catherine ● 861-1338

3ème ATELIER CHOREGRAPHIQUE des
GRANDS BALLETS CANADIENS
Westmount High School
4350 ouest, rue Ste-Catherine
11 et 12 août, 8:30 heures
BILLETS $1 en vente chez
Ed Archambault, 500 est rue Ste-Catherine, 849-6201
MORGAN, 2ème étage du magasin à rayons, 844-1515, poste 306
4848 boulevard St-Laurent, 849-8024



Quand la musique sert de correctif aux "deux solitudes"

EN intitulant "Two Solitudes" un roman dont les personnages symbolisent la confrontation des Canadiens français et des Canadiens anglais dans le "melting pot" montréalais, Hugh MacLennan a défini avec une lucidité effrayante une situation que ressentent profondément et parfois douloureusement ceux que leur métier appelle à vivre du dialogue entre ce qu'on a convenu d'appeler "les deux nations fondatrices du Canada". La politique n'est pas mon fort, surtout quand il faudrait qu'elle soit prophétique; aussi ne fais-je allusion aux "deux solitudes" du Canada que parce que la musique est partie intégrante de deux entreprises actuellement en cours et qui débouchent, dans leur secteur, sur une plus juste évaluation réciproque des deux partis en présence.

Musique "en français" à McGill

L'un de ces événements concerne Montréal. Dans le cadre de ses cours d'été de français, l'Université McGill fait une large part à la musique. L'école française d'été de l'Université McGill dispense des cours de langue, de civilisation, d'histoire, de littérature mais aussi une formation spécialisée tendant à une plus profonde compréhension de l'art musical. La musique au service de la langue française, et la langue française au service de la musique : les deux propositions sont également vraies. C'est à la pianiste française Françoise Petit que la direction de l'Ecole française d'été de l'Université McGill a confié les cours de musique.

Cette initiative est, je pense, fort peu connue des Montréalais de langue française. Il est bon que nous soyons conscients de cette oeuvre de civilisation accomplie dans une université de langue anglaise par un groupe de professeurs français.

L'Orchestre National des Jeunes

L'autre événement concerne le Canada tout entier, mais les Montréalais en entendront peu parler. Il s'agit de l'Orchestre National des Jeunes qui, le 1er août prochain, après un concert à Toronto et un autre au Festival de Stratford, entreprendra une tournée dans l'ouest du Canada.

Cet orchestre groupe cent six jeunes musiciens venus de huit des dix provinces du Canada. Vingt-quatre viennent du Québec, quarante-sept de l'Ontario, dix de la Colombie-Canadienne, neuf du Manitoba, sept de l'Alberta, quatre de la Saskatchewan, deux de la Nouvelle-Ecosse et un du Nouveau-Brunswick. Il a fallu aussi importer deux musiciens des Etats-Unis.

Un orchestre qui répète

L'Orchestre National des Jeunes en est à sa septième année d'existence. Le personnel musical s'en renouvelle à peu près entièrement chaque année. Cette année, il est d'une qualité exceptionnelle.

Cet orchestre consacre plusieurs heures chaque jour à la préparation des programmes de la tournée. Les répétitions ont lieu dans le Edward Johnson Building (Faculté de Musique et Conservatoire) de l'Université de Toronto, du 4 au 31 juillet. Les répétitions d'ensemble ont lieu le matin de 8 h. 30 à 12 h. 30 et le soir de 7 h. à 8 h. 30. L'après-midi ont lieu les répétitions par groupes.

Cette année, le directeur musical de l'orchestre est Franz-Paul Decker, chef d'orchestre permanent de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam.

Il est secondé dans sa tâche par Richard Burgin, directeur adjoint de la Symphonie de Boston, ainsi que par des musiciens professionnels, choisis parmi les meilleurs au Canada. Ces musiciens professionnels, représentant toutes les disciplines instrumentales de l'orchestre symphonique, supervisent les répétitions par groupes.

Les jeunes musiciens sont logés au Victoria College, dans des conditions de confort et de sécurité maximales et optimales : nourriture abondante et saine, présence d'une infirmière expérimentée et d'un dévouement extraordinaire, de chaperons pour les garçons et pour les filles, discipline admirablement rodée.

Un club-ferme

L'Orchestre National des Jeunes est donc l'équivalent de ce que les clubs de hockey et de baseball appellent des "clubs-fermes", il est le réservoir des orchestres professionnels du Canada. L'avenir de ces orchestres tient, en majeure partie, au travail de l'Orchestre National des Jeunes.

J'ignore si le voisinage, la camaraderie entre jeunes venus de toutes les parties du Canada qui est une condition de travail à l'Orchestre National aura des conséquences politiques. Cela ne me regarde pas et je ne veux pas le savoir. Je sais seulement que, sur le plan musical l'expérience est riche de résultats prodigieux et que, sur le plan humain, elle est le gage d'un approfondissement de la personnalité.

A Toronto, la présence de l'Orchestre National des Jeunes est un événement dont tout le monde, même l'homme de la rue, semble fier. La musique, à propos de cet orchestre, est, à Toronto, un sujet de conversation général et quotidien.

Il ne serait pas mauvais qu'un jour prochain, peut-être en 1967, l'Orchestre National des Jeunes puisse s'installer à Montréal pour préparer sa tournée de concerts. Cela nous changerait un peu de la vie musicale un peu trop commercialisée qui est la nôtre.

le tour du monde

Jean Vallerand, critique musical à notre journal et directeur des émissions musicales à Radio-Canada, était récemment le conférencier invité des MacMillan Lecture Series organisées pour la troisième année consécutive par le Conservatoire de Musique et l'Université de Toronto. (Le chef d'orchestre sir Ernest MacMillan et le pianiste Glenn Gould avaient été les conférenciers invités en 1963 et 1964 respectivement.) Ces conférences sont données devant un public d'invités, constitué en majeure partie d'étudiants qui suivent les cours d'été du Conservatoire. Parlant en anglais, M. Vallerand avait choisi comme sujet "Profile of the Unknown" — Profil de l'inconnu. Il s'agit, nous dit M. Vallerand, d' "études psychologiques, par l'analyse des oeuvres, de personnalités secrètes et plus ou moins déguisées de l'histoire de la musique". M. Vallerand a donné trois conférences, consacrées respectivement à autant de musiciens représentant les 18e, 19e et 20e siècles : Mozart, Schumann et Ravel. Chaque conférence durait environ une heure et était accompagnée de courtes illustrations discographiques. Pour Mozart : mouvement lent du Quintette à cordes en sol mineur et air de Papageno de "La Flûte enchantée"; pour Schumann : dernier lied de "L'Amour et la vie d'une femme", extrait du "Carnaval", et Fantaisie op. 17 pour piano; pour Ravel : "Pièce en forme de habanera", "Ondine" et "Tzigane". Ces conférences, patronnées par la Composers, Authors and Publishers Association of Canada (CAPAC), feront incessamment l'objet d'une publication anglaise et française.

●

Le Festival d'Israël a débuté le 26 juillet pour se terminer le 28 août. Au programme, en plus de la célèbre Philharmonique d'Israël : le New York City Ballet, les chefs d'orchestre Sergiu Celibidache et Thomas Schippers, les pianistes Rudolf Serkin et David Bar-Illan, la basse Rafael Arie. Le programme musical comporte beaucoup d'oeuvres modernes, entre autres le "Service sacré" de Bloch, les "Ornements" pour flûte et orchestre de Boskovitch (en première audition), le Concerto en sol de Ravel, "Meditation and Dance of Vengeance" de Samuel Barber, la 9e Symphonie de Shostakovitch et trois courts opéras de Darius Milhaud présentés par l'ensemble Kol Israel.

C.G.

Concerts de fanfare GRATUITS

En vertu des dispositions testamentaires de Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés pour le divertissement de la population de la ville et du dictrict de Montréal, à 8 h. 30 du soir comme suit :

Dimanche	1er août	Parc Lafontaine	Band of R.C.A.F. No 438 Sq.
Dimanche	1er août	Carré Dominion	Canadian Grenadier Guards
Dimanche	1er août	Fletcher's Field	Black Watch (R.H.R.) of Canada
Dimanche	1er août	Parc Jarry	Les Fusiliers Mont-Royal
Mercredi	4 août	Carré Dominion	Harmonie Métropole
Mercredi	4 août	Parc Molson	2 Montreal Service Btn. Band
Jeudi	5 août	Fletcher's Field	Royal Canadian Hussars
Jeudi	5 août	Parc Jarry	Band of R.C.A.F. No 438 Sq.
Dimanche	8 août	Parc Lafontaine	Canadian Grenadier Guards
Dimanche	8 août	Carré Dominion	Les Fusiliers Mont-Royal
Dimanche	8 août	Fletcher's Field	Royal Montreal Regiment
Dimanche	8 août	Parc Jarry	2 Montreal Service Btn. Band
Lundi	9 août	Parc Lafontaine	Harmonie Métropole
Mercredi	11 août	Carré Dominion	Army, Navy & Air Force Veterans Band
Mercredi	11 août	Parc Molson	Black Watch (R.H.R.) of Canada
Jeudi	12 août	Fletcher's Field	A communiquer
Jeudi	12 août	Parc Jarry	A communiquer
Dimanche	15 août	Parc Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Dimanche	15 août	Carré Dominion	Canadian Grenadier Guards
Dimanche	15 août	Fletcher's Field	A communiquer
Dimanche	15 août	Parc Jarry	A communiquer
Mercredi	18 août	Carré Dominion	Harmonie Métropole
Mercredi	18 août	Parc Molson	A communiquer
Jeudi	19 août	Parc Lafontaine	A communiquer
Jeudi	19 août	Parc Jarry	A communiquer
Dimanche	22 août	Parc Lafontaine	A communiquer
Dimanche	22 août	Carré Dominion	A communiquer

Nous suggérons aux personnes que ces concerts intéressent de conserver cet avis

Succession Charles S. Campbell, C.R.
COMPAGNIE TRUST ROYAL, fiduciaire

MONTRÉAL "POPS"

Directeur musical :
ALEXANDER BROTT

4 AOUT : SOIREE A L'OPERETTE
"Hommage au "Pays du Sourire". Chef d'orchestre invité : Jean-Yves Landry. Solistes : Eve Gagnier, soprano; Jean-Louis Pellerin, ténor.
Ouverture "Colas Breugnon" ..... Kabalevsky
"Santa Maria", Andalousie ..... Vincent Lopez
Soliste : Jean-Louis Pellerin
"C'est la saison d'amour", Les trois valses ..... Oscar Straus
Soliste : Eve Gagnier
"Mon héros", Le soldat de chocolat ..... Oscar Straus
Solistes duettistes : Eve Gagnier, Jean-Louis Pellerin
"Symphonie Classique" Op. 25 ..... Prokofieff
"Le grande Pâque russe" ..... Rimsky-Korsakoff
"Bonheur n'est-ce pas toi ?", Le comte de Luxembourg .. Franz Lehar
Soliste : Eve Gagnier
"Je t'ai donné mon coeur", Le Pays du Sourire ..... Franz Lehar
Soliste : Jean-Louis Pellerin
"Qui dans nos coeurs a fait fleurir l'amour", duo.
Le pays du sourire ..... Franz Lehar
Solistes : Eve Gagnier, Jean-Louis Pellerin
"Rhapsodie Roumaine" No 1" ..... Georges Enesco

ARENA MAURICE-RICHARD : rue Boyce et Viau

Vous pourrez déguster un choix de vins, fromages, pâtés et gâteaux tout en écoutant la musique que vous préférez
Tables $2.00 par chaise (choix limité) — BALCONS (BON CHOIX)
Vins et rafraîchissements servis dans les balcons
Billets en vente à l'Aréna Maurice-Richard, 2800, rue Viau — 872-2440
Sherman's Record Centre, 1385 ouest, rue Ste-Catherine — 842-5842
E. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine — 849-6201
Les Concerts "Pops" de Montréal sont une réalisation de la Ville de Montréal avec le concours de Kraft Foods Ltée
11 AOUT : SOIREE A L'OPERA
"Hommage à l'Irlande". Chef d'orchestre invité : Jacques Beaudry. Solistes : Yolande Dulude, soprano; Robert Savoie, baryton.
18 AOUT : "Hommage à la Scandinavie".
Chef-d'orchestre Alexander-Brott. Solistes : Réjeanne Cardinal, mezzo soprano; William Stevens, pianiste.
COMMANDES POSTALES : veuillez faire votre chèque ou mandat-poste payable à "Concert Pops" et l'envoyer, avec une enveloppe adressée et affranchie, à case postale 73, Snowdon, Montréal, Qué.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE CHAQUE SEMAINE DANS LE JOURNAL DU SAMEDI NOTRE SUPPLEMENT ARTS ET LETTRES

LA PRESSE

Aujourd'hui, un théâtre de poche; demain, la restauration de tout un quartier ?

par Jean O'Neil

ÇA commence par une passion de famille. Pour d'autres, ce sont les chevaux et les courses ; pour les Vilandré, ce sont les vieilles maisons et les meubles anciens. La sœur, montréalaise, a deux maisons historiques, une ferme historique et des meubles d'époque. Le frère a une maison historique dans la basse-ville de Québec, au coin des rues Sous-le-Fort et Notre-Dame ; il a aménagé un restaurant au rez-de-chaussée et il habite le reste. Lui, Gilles, l'architecte, vient enfin de trouver la sienne ; dans la basse-ville elle aussi, en plein sous la terrasse Dufferin.

Du coup, Québec s'est trouvé le plus joli théâtre d'été qui se puisse voir dans la province. Le carré des murs n'a rien de vaste mais en hauteur l'espace ne manque pas. Une scène rudimentaire sous une arche, des sièges au balcon tout autant qu'à l'orchestre et le tour est joué. Les grands manitous du tra-la-la n'y trouveraient pas leur compte car ça manque d'espace pour stocker les toilettes ; mais ceux qui se contentent des planches n'y manquent de rien. Pour aller voir "Le P'tit Bonheur" à trois avec Monique Miville-Deschênes, Louis de Santis et Yves Massicotte, on ne peut rêver mieux. Et les trois diraient probablement qu'on ne peut rêver mieux pour le donner.

"Tout ça, dit Gilles Vilandré, ça fait partie d'une politique d'occupation."

Une politique qui n'a rien de gouvernemental mais qui complète admirablement celle du ministère des Affaires culturelles. Car aussi louable que soit la restauration, il n'y a rien de tel pour tuer un quartier. Il n'est que d'aller faire une promenade à la basse-ville un dimanche après-midi pour s'en rendre compte. L'Hôtel Chevalier est magnifique ; la Maison Fornel aussi ; il n'y manque que de la vie. L'effort concerté du gouvernement et de l'entreprise privée pourraient faire de ce secteur le plus agréable milieu urbain qui soit.

Voyez seulement ce que "Les Amis du Vieux Montréal" réussissent et dites-vous que le vieux quartier de Québec est mille fois moins gâté que ne l'était celui de la métropole. Le remplissage a fait disparaître l'anse du cul-de-sac mais le fleuve est encore à deux pas, sans autres bateaux que ceux de Lévis. Presque toutes les vieilles maisons sont à leur place, lourdement maquillées parfois, souvent équarries par le haut, encore récupérables cependant. Tout près, la Place royale se refait un visage, lentement, par les soins de la Commission des Monuments historiques. Et surtout, le quartier est toujours habité, grouillant d'ouvriers, de voyageurs, de peintres du dimanche. A l'église Notre-Dame-des-Victoires, on se marie encore avec apparat . . .

"La question théâtre ne vient qu'en second lieu," dit encore Gilles Vilandré. "Mon premier but c'est d'installer mon bureau dans cette maison. A l'automne, ce sera fait. Ensuite, je réparerai la maison au fur et à mesure que je le pourrai. Au dessus du théâtre, il y aura un petit restaurant ; au-dessus du restaurant, mon bureau ; au-dessus du bureau, sous les combles, ma résidence."

Hier encore, c'était un entrepôt. Plusieurs des vieilles maisons du coin ont été converties en entrepôt. Le plus souvent, les intérieurs ont été sabordés mais la reconstitution est encore possible. Elle est peut-être plus facile que dans les maisons encore habitées, qui cachent leur authenticité sous des épaisseurs et des épaisseurs de plâtre ou de "gyproc".

La revalorisation du vieux quartier ne se fera évidemment pas toute seule. Il faudrait réveiller l'administration municipale, mais comment faire ? Même le rapport de la Commission Sylvestre n'y arrive pas !

"La ville ne veut pas accorder de réduction de taxes pour ceux qui font de la reconstitution historique. Elle dit qu'elle ne peut pas se payer ça . . . Il y en a d'autres qui font comme moi dans le quartier. On va peut-être former une association des Amis du Vieux Québec ? Tout ce qu'on demandera à la ville, ce sera de nettoyer les rues. On commencera par là."

C'est vrai que le quartier est sale. Gérard Zannetin, qui tient boutique et résidence dans la Côte de la Montagne, cancelle tous ses abonnements durant la période estivale. Il dit que le vent lui apporte tous les journaux dans sa cour parce que, sur la terrasse, les gens n'ont aucun endroit pour les déposer . . .

"Si on était aux Etats-Unis, mon vieux, le coin serait gelé et on en ferait la reconstitution au complet. Il n'y a pas une ville en Amérique qui possède un ensemble comparable à celui-ci. Mais on n'est pas aux Etats-Unis ! Chacun doit s'improviser archéologue . . ."

Et l'archéologue improvisé qui devient l'architecte à ses heures de loisir estime que sa maison peut avoir été construite au XVIIe siècle. Le rez-de-chaussée devait être muni d'arcades, comme l'Hôtel Chevalier, pour faciliter l'entrée des marchandises. Les bas étages devaient servir d'entrepôts ou de magasins, et les étages supérieurs, de résidence. La rue elle-même a changé de nom. Elle s'appelait autrefois Fontaine de Champlain. Un filet d'eau coulait dans le cap et venait

SUITE EN PAGE 19



La scène minuscule du Th éâtre du Petit Champlain

Le Centre d'Art de Repentigny présente Le théâtre de Quat'sous du 27 juillet au 21 août dans

LA JUMENT DU ROI

de Jean Canole

Mise en scène de Paul Buissonneau
Costumes d'Ann Pritchard
Décors de Hugo Wuethrich

avec Dyne Mousso, Monique Joly, Marie Varesquier, Nicole Kerjean, Colette Courtois, Henri Norbert, Léo Ilial, Robert Rivard, Jacques Galipeau, Jean Doyon, Gilbert Chénier

relâches: dimanche, lundi

Réservations: 581-5800

20 REPRESENTATIONS SEULEMENT

DISQUES



CLAUDE GINGRAS

"La Forza del destino", avec Leontyne Price

VERDI : "La Forza del destino", opéra en 4 actes, avec Leontyne Price (Leonora), Richard Tucker (Alvaro), Robert Merrill (Carlo), Shirley Verrett (Preziosilla), Giorgo Tozzi (Padre Guardiano), Ezio Flagello (Fra Melitone); Chœur et orchestre RCA Italiana, dir. : Thomas Schippers (RCA Victor, 4 disques, LM-6413/LSC-6413).

Voici le cinquième enregistrement de "La Forza del destino" actuellement disponible. C'est le plus complet (tous les autres comportent certaines coupures d'usage, la plupart minimes cependant) et c'est facilement le plus recommandable.

La version la meilleure jusqu'ici, vocablement, dramatiquement et techniquement, était celle, assez récente, du trio Milanov-di Stefano-Warren, également produite par RCA Victor. La version de Tebaldi (London) manquait un peu d'impact dramatique mais elle était également excellente. Dramatique, c'est justement le terme qui convient à la version de Callas (Angel) mais l'enregistrement, même s'il offre l'avantage d'être tassé sur trois disques alors que les autres en nécessitent quatre, l'enregistrement de Callas, dis-je, date de 1954 et sonne un peu vieux à nos oreilles habituées au réalisme stéréophonique. Je passe rapidement sur la version très inférieure offerte sur étiquette Urania.

Rappelons brièvement l'intrigue de ce mélodrame. "La Forza del destino" raconte l'histoire tragique de Don Alvaro qui, au moment où il enlève Leonora, tue involontairement le père de la jeune femme. Le frère de Leonora, Carlo, jure de venger son père et sa soeur. Dans un duel avec Alvaro, Carlo sera blessé à mort. Ayant d'expirer, toutefois, il trouvera la force de poignarder sa soeur, la croyant de complicité contre lui avec son amant Alvaro.

La toute nouvelle version offerte aujourd'hui par RCA Victor (Dynagroove, stéréo, et tout et tout) comporte, en plus de qualités techniques exceptionnelles, une performance dramatico-vocale et orchestrale de toute première force, dominée par la présence de Leontyne Price et la baguette de Thomas Schippers.

Bien sûr, je préfère encore le legato absolument sublime avec lequel Milanov chantait le célébrissime "Pace, pace, mio Dio", mais à regarder (ou plutôt à écouter) de près, il y a dans le style de Milanov quelque chose de démodé. (On éprouve la même impression en écoutant la récente réédition de sa "Tosca".) Leontyne Price, encore toute jeune, surpasse toutes ses collègues en fait de pureté vocale et de style dramatique.

Richard Tucker évite le style larmoyant qui affectait jusqu'ici nombre de ses enregistrements; il chante avec plus de sobriété que Del Monaco et plus de justesse que Di Stefano (je parle évidemment des enregistrements respectifs de "Forza" de ces deux autres ténors).

Robert Merrill ne nous fera jamais oublier le regretté Leonard Warren (qui incidemment mourut en pleine scène en chantant "Forza") mais il possède quand même une très

SUITE EN PAGE 10

Des opéras connus et d'autres qui le sont moins . . .

La firme italienne Cetra (qui nous donna, en 1949, le tout premier disque de Maria Callas) prépare une importante "Antologia del melodramma verista". On y trouvera donc la plupart des opéras italiens produits entre 1890 (l'année de "Cavalleria") et 1926 (l'année de "Turandot") et groupés sous l'étiquette du vérisme. Parmi les enregistrements projetés, citons des titres aussi rarement entendus que "Isabeau", "Piccolo Marat" et "Guglielmo Ratcliff", de Mascagni, "La Bohème" de Leoncavallo (et non celle de Puccini !), les ouvrages de Cilea et de Giordano et, naturellement, les plus célèbres de Puccini, le grand maître du vérisme . . . Chez Westminster vient de sortir, en un album de deux disques, un enregistrement européen de "Thaïs", de Massenet, chanté par Renée Doria, Janine Collard, Françoise Louvay, Michel Sénéchal, Robert Massard et Pierre Giannotti, sous la direction de Jésus Etcheverry . . . Chez Philips, cette fois en trois disques, la "Mosè" (Moïse) de Rossini, interprété par Nicola Rossi-Lemeni, Caterina Mancini, Mario Filippeschi et Plinio Clabassi, sous la direction de Tullio Serafin (dans ce dernier cas, il s'agit d'un enregistrement datant de quelques années) . . . Deutsche Grammophon a entrepris un nouvel enregistrement du célèbre opéra d'Alban Berg "Wozzeck", avec, dans les principaux rôles, Dietrich Fischer-Dieskau et Evelyn Lear, sous la direction de Karl Boehm . . . Fischer-Dieskau encore et Victoria de Los Angeles enregistreront, pour Angel, l'opéra de Purcell "Didon et Enée", sous la direction de sir John Barbirolli . . . Autre projet de Angel : une nouvelle "Traviata"-Callas, cette fois sous la direction de Georges Prêtre, qui a dirigé la plupart des récents enregistrements de la Diva.

Jeunesses Musicales du Canada

CONCERTS JMC ORFORD

Parc Provincial du Mont Orford
MAGOG Province de Québec

ÉTÉ 1965

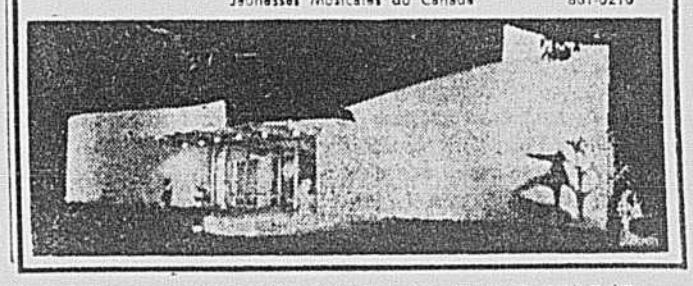
Samedi 31 juillet
8:30 p.m. GUY FALLOT, violoncelliste; LORAND FENYVES, violoniste; BELA SIKI, pianiste : PROGRAMME BEETHOVEN. Trio opus 1, no 3; Variations "Ich Bin der Schneider Kakadu" opus 121a; Trio opus 97, "Archiduc".

Dimanche 1er août
4:00 p.m. L'HEURE MUSICALE.
8:30 p.m. QUATUOR REGER de BERLIN : RAIMUND FLEISHER, violon; VOLKER SPRANG, violon; EBERHARD KLEMMSTEIN, alto; THOMAS KANITZ, violoncelle. Haydn, Glazounow, Reger.

Mercredi 4 août
3:00 p.m. LES MARIONNETTES DE MONTREAL
Tintin : Le Temple du Soleil.
8:30 p.m. QUATUOR DE SAXOPHONES PIERRE BOURQUE : PIERRE BOURQUE, sax. soprano; CLAUDE BRISSON, sax. alto; REMI MENARD, sax. ténor; JEAN BOUCHARD, sax. baryton.

Samedi 7 août
8:30 p.m. GALA ORFORD SYLVIO LACHARITE et MARCEL LAURENCELLE directeurs, avec le concours des professeurs du Camp. Je concerto brandbourgeois, J. S. Bach; Symfonietta pour Cordes, Albert Roussel; Symphonie pour Cordes, Jacques Hétu.

BILLETS : Montréal — Le Centre de Disques Inc., 2000 Crescent 845-3541
Jeunesses Musicales du Canada 861-0210



RADIO-TÉLÉVISION

Gilles Pelletier s'en va-t-en France, appelé par la TV

APRES avoir donné une éclatante démonstration de sa carrure d'homme de théâtre, dans le récital en solo "Quand je suis seul", au Théâtre des Prairies, à Joliette, Gilles Pelletier s'en-va-t-en France pour marquer un nouveau point comme comédien de télévision.

Il va jouer le rôle de Montbar dans un feuilleton réalisé pour la télévision d'après "Les compagnons de Jehu" d'Alexandre Dumas. Gilles Pelletier passera près de quatre mois en Europe.

Quelques jours avant son départ, immédiatement après son spectacle du Théâtre des Prairies, Gilles nous a dit rapidement ce qu'il y avait derrière et devant lui. Impression globale : le succès lui vient de son engagement vrai à ce qui est théâtre.

Gilles Pelletier venait de quitter la scène, en nage, après avoir dit à la salle qu'il avait joué surtout pour son plaisir. Mais son plaisir, il n'est pas homme à le garder par devers lui, ni surtout à l'exprimer avec parcimonie.

Pendant près de deux heures, il a tenu la scène et tenir est le verbe qui convient parfaitement.

Ce fut le parfait récital de théâtre, comme nous l'imaginions et l'espérions. Les mots projetés par toute la présence d'un homme, les idées exprimées avec toute la chaleur des phrases modelées par l'auteur et le comédien, serviteur d'une pensée. Les sonnets de Ronsard, les essais de Montaigne, les pensées de Pascal, les ballades de Paul Fort, les histoires naturelles de Jules Renard : une étourdissante richesse littéraire possédée et présentée.

Puis Gilles Pelletier, encore, passant du profond au brillant, dans des extraits du "Misanthrope" de Molière, dans la cruelle et poignante pièce en un acte de Tchékhov "Les méfaits du tabac", dans un extrait de "Barberine" de Musset.

Si Gilles Pelletier veut, par ce récital, affirmer son autorité théâtrale, le moyen est excellent. On entend souvent que dire un poème, un texte est plus difficile que tout : c'est l'acte du comédien dans toute sa nudité. Et il faut faire vivant, éviter la sécheresse.

Gilles Pelletier a franchi les haies de cette course à obstacles, avec aise même. Et il n'a pas de rival immédiat pour le stimuler. Or, on sait que le rendement est meilleur quand la compétition est serrée.

Dans le secteur du récital poétique, théâtral, Pelletier est presque solitaire mais il l'est moins quand il est question de télévision. Durant les prochains mois, il connaîtra ce que c'est que de travailler pour la première fois dans le monde fourmillant du spectacle, en France.

Car Gilles Pelletier nous a appris, à notre surprise, que c'était la première fois qu'il avait l'occasion de jouer en France. L'expérience lui plaît visiblement. Pourquoi ? Apparemment, parce qu'elle lui permettra de satisfaire son souci du travail soigné car il nous a dit, dès le début :

— Le travail que l'on fait en France est très professionnel. On met au moins 8 jours pour tourner un épisode d'une demi-heure pour la télévision. Ici, c'est deux jours et demi, tout au plus.

Il y aura 13 épisodes pour "Les compagnons de Jéhu".

— C'est quelque chose qui ressemble beaucoup aux "Trois mousquetaires".

— Parlez-nous de Montbar !

— C'est une sorte de Porthos...

Porthos, l'un des trois compagnons de d'Artagnan, le bon géant, le bon vivant, celui qui triomphe des pires situations en riant bruyamment.

— ... Montbar fait partie d'un groupe de quatre bandits de grands chemins qui luttent, sous l'Empire, pour le rétablissement de la monarchie.

— Radio-Canada semble avoir promis d'acheter ce feuilleton.

— Je ne suis pas au courant de cela. J'ai été engagé directement par Pathé, la maison de production.

— Et le réalisateur ?

— C'est Jean Craven. Il a fait des classiques pour la TV et aussi "En votre âme et conscience".

Il s'agit d'une série qui fut présentée à la télévision canadienne où nous étions invités à juger du jugement rendu dans divers procès.

Gilles Pelletier exprime une grande confiance en Craven.

En définitive, ce voyage en France s'annonce bien. Gilles Pelletier y trouvera son compte, d'une manière ou d'une autre.

— Nous avons tout intérêt à sortir de notre îlot.

C'est ce qu'a fait Gilles Pelletier en jouant dans la série télévisée "Gendarmerie royale" tournée par Crawley Films d'Ottawa et en allant à Broadway, il y a quelques mois. La pièce fut mal accueillie par la critique newyorkaise mais les comédiens furent louangés.

Gilles Pelletier, on le sent, a su tirer parti, très positivement, de cette expérience plus ou moins réussie.

Elle lui a permis, notamment, de voir par lui-même ce qui différencie le théâtre que l'on fait aux Etats-Unis et celui que l'on fait au Canada et en Europe.

— En Europe et au Canada, le point de repère de tout le monde est l'auteur. Aux Etats-Unis, le metteur en scène et le producteur peuvent tout faire.

Gilles Pelletier, je pense, apprécie trop un bon texte de théâtre pour accepter, sans malaise, qu'on n'en ait pas un grand respect.

— Ferez-vous du cinéma en France, si l'on vous l'offre ?

A cette question, Pelletier se montre évasif. Il ne dit pas non mais le théâtre demeure sa grande préoccupation. Durant la prochaine saison, la Nouvelle compagnie théâtrale, qu'il dirige avec Françoise Graton et Georges Groulx, doit présenter la "Locandiera" de Goldoni, "Jeanne et les juges" de Thierry Maulnier et "Don Juan" de Molière. Gilles Pelletier tiendrait à être là.

Il aime jouer devant les jeunes. Son récital, il l'a donné déjà, de nombreuses fois, pour des collégiens : la Nouvelle compagnie théâtrale, au Gesù, joue beaucoup pour les étudiants.

Cela semble bien ancré, cet intérêt pour de jeunes auditoires. Son récital, le reprendra-t-il bientôt ? C'est possible mais il semble que, de nouveau, il voudra s'adresser à des groupes d'étudiants.

— Du côté de la télévision canadienne ?

— Je joue dans deux téléthéâtres, "L'importance d'être aimé" d'Oscar Wilde, avec Janine Sutto, et "Le disciple du diable" de George Bernard Shaw.

Ces pièces, déjà enregistrées, seront présentées, durant la nouvelle saison, au canal 2.

Mais ce qui importe, plus que tout au monde, c'est la scène, le vrai théâtre.

— Montréal, vous savez, est l'endroit le plus agréable qui soit pour faire du théâtre. Christopher Plummer, que j'ai rencontré aux Etats-Unis, m'a dit qu'il regrettait de n'être pas de langue française.

Gilles Pelletier s'y connaît. Et il dit cela avec une tranquille assurance. Montréal : rien de mieux pour le théâtre. Avec Gilles Pelletier, dans le peloton des gens du spectacle, ce n'est presque pas étonnant.

Olivier Marchand



Le théâtre, c'est très agréable, à la TV ou sur scène (Gilles Pelletier, dans un moment des "Méfaits du tabac" de Tchékov)

"La Forza del..."

SUITE DE LA PAGE 9

belle voix et il s'en sert avec de plus en plus d'intelligence dramatique; à preuve, ses derniers enregistrements, en particulier celui-ci.

Des autres interprètes, je signalerai tout particulièrement la très belle voix de basse d'Ezio Flagello et l'éclatant mezzo de Shirley Verrett (que nous avons applaudie ici l'an dernier dans le rôle-titre de "Carmen" à la Place des Arts).

La Sonate de Liszt par Gilels

LISZT : Sonate en si mineur; SCHUBERT : Sonate en la mineur, op. 143 — Emil Gilels, pianiste (RCA Victor, LM-2811 LSC-2811).

Gilels (on devrait écrire, comme en France, "Guillels") réussit ici une étonnante synthèse de la monumentale Sonate en un seul mouvement de Liszt tout en mettant bien en relief les nombreux contrastes dont est faite cette œuvre unique dans tout le répertoire pianistique. Des pianissimi d'une douceur incroyable, à peine perceptibles, font place sans pause à des fortissimi d'une puissance écrasante, et pourtant jamais l'auditeur ne perd de vue l'ensemble de l'œuvre.

Personnellement, je préfère encore la célèbre version de Horowitz (Angel) et je garde en mémoire celle du regretté Simon Barere (Remington) disparue du catalogue, mais la conception de Gilels se situe assez bien dans cette grande tradition pianistique et elle est offerte ici dans un enregistrement supérieur aux deux autres mentionnés.

Le pianiste soviétique joue avec une certaine lourdeur la Sonate op. 143 de Schubert. On voudrait plus de spontanéité. Néanmoins, sa version reste encore préférable musicalement à celle de Fou Ts'ong (Westminster) et phonographiquement à celle de Mayorga (Sheffield)...



CKAC/73 AU CADRAN

NOUVELLES

Avec l'aide de 150 spécialistes, CKAC consacre près de 20 heures chaque semaine, à vous communiquer des nouvelles rapides, exactes et complètes, en diffusant plus de 175 bulletins d'information.

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 31 JUILLET AU VENDREDI 6 AOUT

TV

2	CBFT Montréal	3	WCAX Burlington	4	CFCM Québec
5	WPTZ Plattsburg	6	CBMT Montréal	7	CHLT Sherbrooke
				12	CFCF Montréal
8	CJOH Ottawa	10	CFTM Montréal	13	CKTM Trois-Rivières
13	Cornwall				

SAMEDI

8:00 A.M.
3 Mr Mayor

9:00 A.M.
3 The Alvin Show

9:15 A.M.
5 Salvation Army

9:30 A.M.
3 Tenessee Tuxedo
5 Hector Heathcote

10:00 A.M.
3 Quick Draw McGraw
5 Underdog

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse Playhouse
5 Fireball

11:00 A.M.
3 Linus the Lionhearted
5 Dennis the Menace
10 Mire

11:30 A.M.
3 The Jetsons
4 Mire et musique
5 Fury
10 Bien l'bonjour

MIDI
2 Musique
3 Sky King
5 Lazy L-Ranch
6 Test Pattern and Music
7 Mire et Musique

12:20 P.M.
6 Today on CBMT

12:26 P.M.
6 Follow the Leader

12:30 P.M.
3 My Friend Flicka
5 Porky Pig
7 Un coin du Paradis
10 "Isabelle a peur des hommes"

12:56 P.M.
6 News and Weather

1:00 P.M.
3 Baseball
5 Discovery
6 Cuisine
7 Quilles
8,13 Miss Helen

1:30 P.M.
4 Horaire commenté
5 Baseball
6 Sports Magazine
8,13 Kiddo
12 Sound of Twelve

1:55 P.M.
2,7 Téléjournal
12 Méditation

2:00 P.M.
2 Baseball
3 Tennis et Bowling
4 De Paris à Broadway
6 World of Sport
7 Baseball
8,13 Wrestling
10 Sur la matelas
12 Montreal Minor Hockey

3:00 P.M.
4 Safari
8,13 Saturday Date
10 "On ne meurt pas comme ça"
12 The Doctor

3:15 P.M.
12 The Law

3:30 P.M.
4 Surboum
12 Wrestling

4:00 P.M.
3 "The Great Train Robbery".

4:15 P.M.
6 Window on the world

4:30 P.M.
2 Echos du sport
4 Télé-Popeye
5 Wide World of sports
6 Film: Broadway Goes Latin.
7 Echos du sport
8,13 Wide World of Sports
10 Monsieur Bricole
12 Sports

5:00 P.M.
2 Ulysse et Oscar
3 Ozzie and Harriet
6 Forest Rangers
7 Ulysse et Oscar
10 Sports

5:30 P.M.
2 Monsieur Pia Pia
3 Dance Date
4 Aventures d'outre-mer
6 Bugs Bunny
7 Monsieur Pia Pia
10 C'est arrivé cette semaine

6:00 P.M.
2 Les As des quilles
3 News
4 Au secours
5 The Rogues
6 Countrytime
7 Rin-Tin-Tin
8,13 News
10 Aventures dans les îles
12 Like Young

6:20 P.M.
3 Sports Digest

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 The Saint
4 Sports
6 World of Music
8,13 News and Weather

6:45 P.M.
2 Langue vivante
4 Nouvelles
6 News
7 Météo
8,13 Motor Sport

7:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
4 Jeunesse d'aujourd'hui
5 Mr Novak
6 N.D.P. Bi-Annual Convention
7 Palmarès des quadrilles
8,13 The Red Skelton Hour
10 Jeunesse d'aujourd'hui
12 Cheyenne

7:30 P.M.
3 Al Hirt Show
6 The Saint
7 Quilles féminines

8:00 P.M.
2,7 Les beaux yeux d'Agatha
4 Comment ? Pourquoi ?
5 Lawrence Welk
8,13 Academy Performance
10 Comment ? Pourquoi ?
12 Academy Performance

8:30 P.M.
2 "Les quilles du malheur"
3 Gilligan's Island
4 "Héros sans uniforme"
6 Beverly Hillbillies
7 "L'homme de la plaine"
10 "Filles sans joie"

9:00 P.M.
3 Secret Agent
5 "Escape from Fort Bravo"
6 "A Room at the top"

10:00 P.M.
2 Le Fantôme du Louvre
3 Miss Universe Pageant
4 Nouvelle vague
7 Le fantôme du Louvre
8,13 The Human Jungle
12 Edgar Wallace

10:15 P.M.
10 La nouvelle vague

10:30 P.M.
2 Téléjournal
4 Nouvelles
7 Téléjournal

10:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
4 Nouvelles sportives
7 La nouvelle vague
10 Nouvelles

10:50 P.M.
4 "Esclave du Gang"

11:00 P.M.
2 "La Pensionnaire
5 News
6 News
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
5 The Pioneer's
6 News
7 Cinéma 7
8,13 Sports Final
10 "Chevalier sans nom"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "South Sea Woman"
6 Expo Today
8,13 "I don't Care Girl"

11:43 P.M.
6 "The Naked Spur"
12 "Up the Greek"

DIMANCHE

9:30 A.M.
3 Herald of truth

10:00 A.M.
3 Lamp Unto My Feet

10:30 A.M.
3 Look Up and Live

11:00 A.M.
3 Camera 3
5 Russian Track Meet
10 Mire

11:30 A.M.
3 Faith for Today
10 En ce temps-ci

MIDI
3 This Is the Life
5 Navy Film of the week
6 Test Pattern and Music
7 Mire et musique
10 Bien l'bonjour

12:30 P.M.
3 Face the Nation
5 This Is the life
7 Intrigue à Hawaii
8,13 Spectrum

12:45 P.M.
6 Today on CBMT
8,13 Spectrum

1:00 P.M.
3 Big Picture
5 Social Security In Action
6 U.S./Canada Bowling
8,13 London Line
10 Mon médecin

1:15 P.M.
8,13 Newsreel
10 Sois belle

1:30 P.M.
3 Insight
4 Mire et musique
5 Baseball
6 Country Calendar
7 "L'Ile enchantée"
8,13 Sports Special
10 Journal des jeunes
12 The Sound of Twelve

1:45 P.M.
12 Meditation

2:00 P.M.
2 Connaissance du monde
3 Best of Spectaculars
6 World of Sport
10 Coin du disque
12 The Liberal Arts

2:25 P.M.
4 Horaire commenté

2:30 P.M.
4 En Ré majeur
10 "Le pont de verre"
12 Continental Miniature

3:00 P.M.
2,7 Au-delà des apparences
6 World of Sport
12 Sports Hot Seat

3:30 P.M.
2 Sports du monde
4 C'était hier
7 Sports du monde
8,13 The Virginian
12 The Bud Sherman Show

4:00 P.M.
3 Bowling
4 "Dahlia bleu"
6 Time for Adventure
10 "La piste du Sud"
12 Tides and Trails

4:30 P.M.
5 Oral Roberts
12 Forum

5:00 P.M.
2 La Canada en guerre
3 Zoorama
5 Thunderbird Open Golf
6 Seafarers
7 La Canada en guerre
8,13 Bud Sherman Reports
12 Canadians All

5:30 P.M.
2 "Les plans secrets"
3 Amateur Hour
4 Frontière
6 20/20
7 Ciné-jeunesse
8,13 Canadians All
10 Points de vues
12 Robin Hood

6:00 P.M.
3 20th Century
4 Nouvelles
5 A Chance to Learn
6 Sting Ray
8,12,13 Flipper
10 Les p'tits bonhommes du dimanche

6:15 P.M.
4 Mon médecin

6:30 P.M.
2 Les travaux et les jours
3 World War I
4 Carnet de voyage
5 Sports in action
6 Chorus Gentleman
7 Famille Stone
8,12,13 Walt Disney

7:00 P.M.
2,7 Robin des bois
3 Lassie
4 "Sérénade au nuage"
6 Ciné Club
10 "L'assassin parmi eux"

7:30 P.M.
2,7 Caméra 65
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney
6 The Patty Duke Show
8,13 Mr Novak
12 Mr. Novak

8:00 P.M.
2 La corsaire de la reine
3,6 Ed Sullivan
7 Le corsaire de la reine

8:30 P.M.
2,7 Wilfrid Pelletier
4 Casse-tête
5 Buckskin
8,13 Peyton Place
10 Casse-tête
12 Crisis

9:00 P.M.
2,7 "La cible humaine"
3 Twilight Zone
4 Perry Mason
5,6 Bonanza
10 Perry Mason

9:30 P.M.
12 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Candid Camera
4 Aventures dans les îles
5 "The Young Savages"
6 Compass
8,12,13 Musical Showcase
10 La belle province

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 What's My Line
6 Camera West
8,12,13 Zero One
10 Amour des lys et orgue

10:45 P.M.
2 Sports-dimanche
7 Sports du dimanche
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "D'hier à demain"
3,12 News
4,10 Nouvelles
6 Final Edition
7 "Short Catcher"
8,13 News

11:16 P.M.
3 "The Firefly"
4 "L'enfer est à lui"
6 Sports
10 Face à face
12 Pulse

11:30 P.M.
8,13 Douglas Fisher and...
12 Nightcap

12:00 A.M.
2 L'inspecteur Leclerc
8,13 News

LUNDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Trailmaster
6 Vacation Time
8,13 Robin Hood
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 Gale Storm
4 Télé-Popeye
8,13 Cartoons
10 Les p'tits bonhommes
12 The Mickey Mouse Club

5:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Woody Woodpecker
5 Sgt. Preston
6 Survival
12 "Life in the Balance"

5:30 P.M.
2 Rue de l'ansa
3 Astro Boy
4 Nouvelles
5 Adventure Club
6 Look
7 Aventure d'outre-mer
8,13 The Mighty Hercules
10 Aventure

5:35 P.M.
4 Furie

6:00 P.M.
2 Médard et Barnabé
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Johnny Quest
7 Téléparade
8,13 TV Bingo
10 Télé-métro

6:15 P.M.
5 News
12 Channel 12 stakes

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 CBS World News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley
6 Across Canada
7 Télébulletin
8,13 Sunset Strip
12 Pulse

6:45 P.M.
7 La météo

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Wyatt Earp
4 Le Grand Prix musical
5 Kentucky Jones
6 News
7 Jeunesses d'aujourd'hui
10 Nouvelles
12 Sentimental Agent

7:15 P.M.
8,13 News
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 To Tell the Truth
4 Le Virginien
5 Karen
6 Dr. Finlay's Casebook
8,13 The Littlest Hobo
10 Le Virginien

8:00 P.M.
2,7 Mon pays, mes chansons
3 I've Got a Secret
5 The Man From U.N.C.L.E.
8,12,13 Bewitched

8:30 P.M.
2,7 Panique
3 Summer Playhouse
6 Singalong Jubilee
8,13 It's your move
12 It's your move

9:00 P.M.
2,7 En vacances avec Claude Nougaro
3 Glynis Show
4 Première audition
5 Andy Williams
6 Danger Man
8,12,13 Wanted Dead Or Alive
10 Vox Populi

9:30 P.M.
2 Chasse et pêche
3 Danny Thomas Show
4 Berval en orbite
7 Chasse et pêche
8,12,13 Take a Chance
10 Grand prix musical B/A

10:00 P.M.
2,7 P.S.
3 CBS Reports
4 Les incorruptibles
5 Alfred Hitchcock
6 Jack Benny
8,13 Dr. Kildare
10 Police des plaines
12 Dr. Kildare

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
6 Focus
10 Michel de La Vega

10:45 P.M.
2,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 Composez 999
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5 News
6 News
7 Les incorruptibles
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
4 "La chasse aux millions"
6 Viewpoint
8,13 News
10 "Tout va très bien Madame la marquise"
12 Pulse

11:30 P.M.
2 La toile d'araignée
3 "Saturday Night and Sunday Morning"
5 The Tonight Show
6 "The Tingler"
8,13 Tonight
12 Nightcap

MARDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Trailmaster
6 Vacation Time
8,13 Robin Hood
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 "Who Done It"
4 Télé-Popeye
8,13 Cartoons
10 Les p'tits bonhommes
12 Mickey Mouse Club

5:00 P.M.
2,7 Bobino
5 Gasper Cartoons
6 Survival
12 "The Virginian"

5:30 P.M.
2 Des fourmis et des hommes
4,7 Mes trois fils
5 Adventure Club
6 Take Thirty Again
8,13 The Three Stooges
10 Aventure

6:00 P.M.
2 Mes trois fils
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Eye to Eye
7 Les boute-en-train
8,13 TV Bingo
10 Télé-métro

6:15 P.M.
12 Channel 12 stakes

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 The Bowery Boys
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Car 54 Where are you
4 Tout l'monde en place

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

8 Voyage to the Bottom of the Sea
6 News
7 Les beaux parleurs
10 Nouvelles
12 The Littlest Hobo

7:15 P.M.
10 Ciné-Roman

7:30 P.M.
3 Marshall Dillon
4 Intrigues à Hawaii
6 Let's Talk Music
7 Police des plaines
8,12,13 Let's Sing Out
10 Le Saint

8:00 P.M.
2,7 Lucille Dumont
3 Joey Bishop Show
5 The Addams Family
6 The Great War
8,12,13 Petticoat Junction

8:30 P.M.
2,7 Les Barons de la pègre
3,6 Hollywood Talent Scouts
4 La belle époque
5 McHale's Navy
8,13 The Cheaters
10 Monsieur Banco
12 Red Skelton Show

9:00 P.M.
4 Police des plaines
5 Cloak of Mystery
8,13 "Rosemary"
10 La belle époque

9:30 P.M.
2,7 Le train bleu
3 Petticoat Junction
4 Le Saint
6 Gideon's Way
10 Ciel d'été
12 Jim Trimble Show

10:00 P.M.
2,7 Intérêt et principal
3 The Nurses
5 The Fugitive
10 Réal Giguère illimitée
12 Alfred Hitchcock

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
4 Sport
6 Newsmagazine

10:45 P.M.
2,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2,7 "Main basse sur la ville"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
4 "La famille Hardy en vacances"
6 Viewpoint
8,13 News
10 "L'homme de la Jamaïque"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "Jamaica Run"
5 Tonight Show
6 "Drango"
8,13 Dear Charlotte
12 Nightcap

11:50 P.M.
8,13 Tonight

MERCREDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Trailmaster
6 Vacation Time
8,13 Robin Hood
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 "The Pittsburgh Kid"
4 Télé-Popeye
6 Sunshine Semester
8,13 Cartoons
10 Les p'tits bonhommes
12 The Mickey Mouse Club

5:00 P.M.
2,7 Bobino
5 Bugs Bunny
6 Survival
12 "The Hasty Heart"

5:30 P.M.
2,7 Grangallo et Petitro
4 Rin Tin Tin
5 Adventure Club
6 Guest Under Capricorn
8,13 After Four
10 Aventure

6:00 P.M.
2 Denis, la petite peste
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane sports
6 The Farmer's Daughter
7 1-2-3 — Les Aristos
8,13 TV Bingo
10 Télé-métro

6:15 P.M.
12 Channel 12 stakes

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 Stagecoach West
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Littlest Hobo
4 Tout l'monde en place
5 Flipper
6 Ne
7 Sur le gril
10 Nouvelles
12 No time for Sergeants

7:30 P.M.
3 Mr. Ed.
4 Sur Boum
5 The Virginian
6 Wheelspin.
7 Manchettes
8,13 The Happy Wanderers
10 Arrêt #21
12 Bourbon Street Beat

7:45 P.M.
6 Wheelspin

8:00 P.M.
2,7 Le millionnaire
3 My Living Doll
6 Swing Ding
8,13 "The True Story of Jesse James"

8:30 P.M.
2,7 Cité sans voiles
3 Beverly Hillbillies
4 "Les enfants de la violence"
6 Perry Mason
10 Le coeur sur la main
12 "A double Life"

9:00 P.M.
3 Dick Van Dyke Show
5 "The Angry Hills"
10 Jeux d'hommes

9:30 P.M.
2 Le bonheur conjugal
3 Our Private World
6 Mystery Theatre
7 Le Saint

10:00 P.M.
2 Signé Berthe et Blanche
3 Lucy-Desi Show
4,10 Emile Genest
8,13 The Sullivan Brothers

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
4 Sur demande
6 Generation
10 Yves Christian
12 Wednesday night at the races

10:45 P.M.
2 Supplément régional
7 Emile Genest
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Le signe de Vénus"
5 Eleven O'Clock Reporter
10 Nouvelles
5,6 News
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 Sports Final
4 "La cantatrice de Berlin"
6 View-Point
7 "Les tuniques écarlates"
10 "Adieu Paris"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "Song of Scheherazade"
5 The Tonight Show
6 "On Foot, on Horse and on Wheels"
8,13 Tonight
12 "Sweater Girl"

JEUDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Trailmaster
6 Vacation Time
8,13 Robin Hood
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 "Tall Man Riding"
4 Télé-Popeye
8,13 Cartoons
10 Les p'tits bonhommes
12 The Mickey Mouse Club

5:00 P.M.
2,7 Bobino
5 Happity Hooper
12 "Father was a Fullback"

5:30 P.M.
2 Au clair soleil
4 Nouvelles
5 Adventure Club
6 20/20
7 Les boucaniers
8,13 Woody Woodpecker
10 Aventure

6:00 P.M.
2 Mes trois fils
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Sports
6 Sports Guesses
7 Les Boute-en-train
8,13 TV Bingo
10 Télé-Métro

6:15 P.M.
6 Tee to Green
12 Channel 12 stakes

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley-Brinkley Report
6 Across Canada
7 Télébulletin
8,13 Rawhide
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Ensign O'Toole
4 Tout l'monde en place
5 My three sons
6 News
7 Le courrier de
10 Nouvelles
12 The Munsters

7:30 P.M.
3 The Munsters
4,10 Mot de passe
5 Daniel Boone
6 Candid Camera
7 Festival des chorales
8,13 "The way to the gold"
12 My Favorite Martian

8:00 P.M.
2 "Le confident de ces dames"
3 Perry Mason
4 Les hommes volants
6 Gomer Pyle
7 "A nous la liberté"
10 A la cataloigne
12 "Thunder Road"

8:30 P.M.
4 Cinéma Kraft
5 Dr. Kildare
6 Portrait
10 "Le vent se lève"

9:00 P.M.
3 Passwords
6 The Defenders

9:30 P.M.
2,7 Les fables de Lafontaine
3 Celebrity Game
5 Hazel
8,12,13 Branded

10:00 P.M.
2,7 Sérénade
3 The Defenders
4 Manchettes
5 Kraft Suspense Theatre
6 The Rogues
10 Manchettes
8,12,13 Jack Paar

10:30 P.M.
2 Téléjournal
4 Dernier recours
7 Téléjournal
10 Mon coeur est un violon

10:45 P.M.
2,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Le dossier"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Air Force"
8,12,13 News

11:15 P.M.
4 "Mission en danger"
6 Viewpoint
10 "Adieu Léonard"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "Missile Monsters"
5 Tonight Show
6 "The Sullavan Bros."
8,13 Tonight
12 "The Prisoner"

12:00 A.M.
2 La toile d'araignée

VENDREDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Trailmaster
6 Vacation Time
8,13 Robin Hood
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 Gale Storm
4 Télé-Popeye
6 Sunshine Semester
8,13 Cartoons
10 Les p'tits bonhommes
12 The Mickey Mouse Club

5:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Astro Boy
5 Beany and Cecil
6 Survival
12 Robin Hood

5:30 P.M.
2 Radisson
3 Yogi Bear
4 Nouvelles
5 Adventure Club
6 Adventure
7 Remous
8,13 Sir Francis Drake
10 Aventures
12 "Earthbound"

6:00 P.M.
2 Gendarmerie royale
3 World of Sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Gilligan's Island
7 Les boute-en-train
8,13 TV Bingo
10 Télé-Métro

6:15 P.M.
4 Qu'en pensez-vous ?
12 Channel 12 stakes

6,30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
7 Télébulletin
8,13 The Sentimental Agent
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 You can quote me
4 Ciel d'été
5 Bewitched
6 News
7 Bonsoir copains
10 Nouvelles
12 Country Music Hall

7:30 P.M.
3 Rawhide
4 Films : "L'amour autour de la maison"
5 Combat
6 Wendy and Me
7 Perry Mason
8,12,13 Kentucky Jones
10 "La Reine des Barbares"

8:00 P.M.
2,7 Frank Pourcel et son orchestre
6 The Great War
8,13 Double your money
12 Double your money

8:30 P.M.
2,7 "Callaghan remet ça"
3 Cara Williams
5 Baseball
6 The Fugitive
8,12,13 McHale's Navy

9:00 P.M.
3 Our Private World
8,13 Alfred Hitchcock Hour
12 Dick Van Dyke Show

9:30 P.M.
3 Vacation Playhouse
4 Alors raconte
6 Telescope
10 Alors . . . raconte
12 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Slattery's People
4,10 La famille Stone
6 Ben Casey
8,13 The Untouchables
12 Combat

10:15 P.M.
2,7 Eve-mémoire

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
4 Miss Télé-4
10 Toute la ville en parle

11:00 P.M.
2 "La chute du ciel"
3 News
4 Nouvelles
5 Eleventh Hour News
6 News — Viewpoint
7 Le grand prix musical
8,12,13 News
10 Sports

11:20 P.M.
6 Final Edition
10 "J'étais une pécheresse"

11:30 P.M.
3 "Starlift"
4 "Bagarreur du Kentucky"
5 Tonight Show
6 "Dance Little Lady"
7 "Une femme jalouse"
12 "The Howards of Virginia"

12:00 A.M.
8,13 "Dangerous Crossing"

RADIO AM

CKAC 730 CKLM 1570
CBF 690 CJAD 800
CBM 940 CKVL 850
CFCF 600 CKGM 980
CFMB 1410 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1:00 Nouvelles
1:05 Québec No 1
2:00 Nouv. — Québec No 1
3:00 Québec No 1
3:05 Chansons du Québec
4:00 Québec-Jeunesse '73
5:00 Nouvelles — Club Dinamic
6:00 Nouvelles — Editorial La Patrie
6:15 Sports
6:20 Cour s à CKAC
6:25 Bon appétit, messieurs
6:45 Nouvelles
6:50 Bon appétit Messieurs . . . dames . . .
7:00 Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Intermède musical
8:00 Nouvelles — Surprise-partie
8:50 Témoignages
9:00 Nouvelles — Surprise-partie
10:00 Nouvelles - "Veulez-vous jazzer avec nous"
11:00 Sports
11:10 Album musical
11:25 Exacta
11:30 Album musical
12:00 Nouvelles - Danse '73
1:00 Nouvelles — Danse '73
5:00 Nouvelles

CBF

1:00 Radio-journal, sports
1:15 Avant-première
1:30 Les forains du XXe
2:00 Invitation à la musique
4:20 Concert international
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 La parole est d'or
6:45 Musique en dînant
7:00 J'habite une ville
7:30 Ils parlent et chantent
8:00 Radio-journal — Reportage
8:30 Salut les copains
9:30 Le monde est mon pays
10:00 Trente minutes d'informations
10:30 Visite aux chansonniers
11:00 Du blues et des hommes
12:00 Nouvelles
Aimez-vous Brahms

CBM

1:00 News
1:15 In Canada This Week
1:30 Top of the Pops
2:00 Opera Time
3:30 News
3:33 Saturday Sports Date
6:00 News
6:10 Light Music
6:15 Airborne
6:30 Chansonnettes
7:00 Exotica
7:30 Traveller's Check
8:00 My Word
8:30 Cantando
9:00 Country Holiday
10:00 News
10:05 Crime Quiz
10:30 The Saturday Set
11:00 Howard Fogarty Orch.
11:30 Charles Coleman Trio
12:00 News, Anything Goes

CKVL

1:00 Ruff sur l'onde
1:05 Succès canadiens
1:25 Nouvelles
1:30 Succès canadiens
1:55 Nouvelles
2:00 Succès canadiens
2:25 Nouvelles
2:30 Succès canadiens
2:55 Nouvelles
3:00 Vive la vie
3:55 Nouvelles
4:00 Club 850
4:55 Nouvelles
5:00 Club 850
5:25 Sports
5:30 Club 850
5:55 Nouvelles
6:00 Jeunesse '65
6:20 Sports en revue
6:30 Nouvelles — Jeunesse '65
6:55 Nouvelles
7:00 Jeunesse '65
7:55 Message de Verdun
8:00 Jeunesse '65
8:55 Nouvelles
9:00 Jeunesse '65
9:55 Nouvelles
10:00 Jeunesse '65
10:25 Sports
10:30 Jeunesse '65
10:55 Nouvelles
11:00 Prière du soir
11:15 Jeunesse '65
11:25 Sports
11:30 Jeunesse '65
12:00 Dernière édition
12:30 Danse à CKVL

CJMS

1:00 Nouvelles — Route 128
1:15 Editorial
2:00 Nouvelles — Route 128
3:00 Nouvelles — Dame de coeur
4:00 Nouvelles — Hit Parade
5:00 Nouvelles — Route 128
5:27 L'envers de la médaille
5:30 Nouvelles — Sport amateur
6:00 Nouvelles — Sport à CJMS
6:15 Editorial
7:00 Nouvelles — Route 128
8:00 Club des loisirs
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — Route 128
10:00 Nouvelles — Route 128
10:50 Sports à CJMS
11:00 Nouvelles — Route 128
12:00 Nouvelles —

CKLM

12:00 Le samedi de Coallier
1:55 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:00 Bonne fin de semaine
4:55 Nouvelles —
5:00 Gardez la droite
6:55 Nouvelles
6:00 Sports
6:30 Auteur de la table
6:55 Nouvelles
7:00 Bonne fin de semaine
7:55 Nouvelles
8:00 Montréal danse
8:55 Nouvelles
9:55 Nouvelles
10:55 Nouvelles
11:00 Sports
11:55 Nouvelles
12:00 Sous les étoiles

CJAD

12:30 The World Today
12:35 Sports
2:05 Paul Reid Show Canadian Open Report
6:00 The World Today
6:10 Art Harnett in Ottawa
6:15 Sports
6:25 Motor Sports
6:30 Race Report
6:35 Continental Concert
7:05 Len Rowcliffe Show
8:59 Racing Report
9:59 Racing Report
10:05 Concert
10:35 Jose Da Costa Orchest.
11:05 The World Today
11:15 Sports — George Balcaen Show
1:05 Dave Foreman Show

CFCF

12:00 Like Young
12:30 Pulse
12:40 Like Young
6:00 Pulse at six
6:15 Boxer's best bets
7:00 Cf's chart checks
8:00 Cf's chart checks
9:00 Hart's house party
11:00 Hart's house party
2:00 News — Meditation — Sign off

CFMB

12:00 News
12:15 Canadian Baptist Church
12:30 Voice of Hope
1:00 Ukrainian Program
1:59 News Headlines
2:00 Polish Program
3:55 News
4:00 La Hora Espanola
4:55 News
5:00 Le monde à venir
5:15 Musique
5:30 Lithuanian Program
6:00 Settonote
7:59 News
8:00 Ukrainian
8:30 German Program
8:59 News
9:00 Greek Program
9:30 Lebanese Program
10:30 Continental Dance Party
11:00 Continental Dance Party
12:00 News — Continental Dance Party

DIMANCHE

CKAC

8:00 Messe
8:45 Bonne journée
9:00 Nouvelles — Chansons
10:00 Nouvelles — Chansons de mon pays
11:00 A l'heure de Paris
11:30 Dimanche-famille
12:05 Route '73
1:00 Nouvelles — Route '73
1:30 Voyages à tous prix
1:45 Route '73
2:00 Nouvelles — Route '73
3:00 Concours de danse
4:00 Nouvelles — Route '73
5:00 Nouvelles — Route '73
5:20 Exacta
5:55 Tribune de conduite
6:00 Nouvelles
6:10 Sports
6:15 L'heure bleue
7:00 Rosaire
7:15 Les cordes qui chantent
8:00 Sur le chemin du retour
8:45 Le mauvais quart d'heure
9:00 Sur le chemin du retour
10:00 Nouvelles — Sur le chemin du retour
10:30 Andante
11:00 Sports
11:10 Théâtre de France
11:45 Danse '73
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

8:00 Nouvelles — Beau dimanche
8:30 L'heure du concerto
9:25 Méditation
9:30 Revue de la semaine
10:00 Nouveaux disques
11:00 Récital
11:30 Par monts et par vaux
12:00 Radiojournal — Le monde parle au Canada
12:30 Jardins pleins de vie, jardins fleuris
12:45 D'un disque à l'autre
1:00 Nouvelles
1:10 Nouvelles sportives
1:15 Monologues
1:30 Le septième jour
1:45 Les hommes chantent le Seigneur
2:00 Nouvelles — Sur quatre roues
2:30 Sur quatre roues
3:00 Radiojournal — Sur quatre roues
3:20 Sur quatre roues
4:00 Nouv., Sur quatre roues
4:30 Sur quatre roues
5:00 Nouv., Sur quatre roues
5:30 Les virtuoses
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Regards sur le Canada français
6:30 Comédies en musique
7:30 Cent milliards d'univers
8:30 Cabaret du soir
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Cabaret du soir
10:55 Nouvelles sportives
11:00 Cabaret du soir
12:00 Radiojournal — Musique variée

CBM

8:10 Small-Types Club
8:30 Postmark U.K.
9:00 Sunday Morning Magazine
9:30 Sunday Serenade
10:00 News
10:15 Ontario and Quebec Gardener
10:30 CBC Halifax Strings
11:00 Views on the Shows
11:30 Sunday Morning Recital
12:00 News
12:15 Looking through
12:30 Presley et the Movies
1:00 CBC Metronome
1:30 CBC Metronome
2:00 News, Capital Report
2:30 Vancouver Chamber Orchestra
3:30 Church of the Air
4:00 CBC News
4:03 Critically Speaking
4:30 CBC - Strings
5:00 Ventures
6:00 News
6:15 Across Canada
6:30 George Mitchell Singers
7:00 Music Diary
7:30 Music in Canada
8:00 Introduction To CBC Sunday Night
8:05 Four-part Mass
8:35 Drama
10:00 News
10:30 Introduction Part II
10:35 Music of Heinrich Schwetz
11:00 W. O. Mitchell
11:20 Pipe Organs of Europe
12:00 News

CKVL

8:00 Make Life
8:25 Worthwhile
8:30 On the spot
8:45 Youth time
8:55 News

Voice of Prophecy
British Israel World
Bible Speaks to you
News
Song of our people
News
Church Hour
Nouvelles
Succès canadiens
Succès canadiens
Nouvelles
Tuft sur l'onde
Succès canadiens
Nouvelles
Succès canadiens
La femme à l'automobile
Succès canadiens
Nouvelles
Sur la grand'route
Nouvelles
Sur la grand'route
Nouvelles
Club 850
Nouvelles
Club 850
Sports
Club 850
Nouvelles
Grand'route
Au volant
Sur la grand'route
Sports en revue
Sur la grand'route
Nouvelles
Sur la grand'route
Call Me Uncle
News English
Discothèque '65
News
Discothèque '65
New Talents of '65
Discothèque '65
Back to God Hour
News
Ballet Music & Other

CJMS

Nouvelles — Route 128

1:30 Nouvelles — Editorial
2:00 Nouvelles — Route 128
2:30 Nouvelles — Dame de coeur
3:30 Nouvelles — Route 128
4:00 Nouvelles — Route 128
6:00 Nouvelles — Route 128
6:00 Nouvelles — Route 128
7:00 Nouvelles — Route 128
8:00 Nouvelles — Route 128
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — Route 128
10:00 Nouvelles — Route 128
10:15 Editorial — Route 128
10:50 Sports
11:00 Nouvelles — Route 128
12:00 Sports à CJMS

CKLM

1:00 Musique s'il vous plaît
1:55 Nouvelles
2:00 Autoroute 1570
2:55 Nouvelles
3:00 Autoroute 1570
3:55 Nouvelles
4:00 Autoroute 1570
4:55 Nouvelles
5:00 Autoroute 1570
5:55 Nouvelles
6:00 Sports
6:05 Autour de la table
7:00 Retour au bercail
7:55 Nouvelles
11:00 Nouvelles
7:55 Nouvelles
11:00 Nouvelles
11:05 Pour amoureux seulement
11:55 Nouvelles
12:00 Nouvelles sportives
12:00 Sous les étoiles

CJAD

8:00 The World Today
8:15 Sounds for Sunday
8:40 Scouting
8:45 Jewish Hour
9:05 The Lutheran Hour
9:35 Continental Concert
10:00 News
10:10 Jack Curran
10:30 Garden Gate
11:15 Sports
11:30 Garden Gate
12:05 Good old days
12:30 The World Today
12:35 Sports
12:40 Art Harnett in Ottawa
12:45 Len Rowcliffe Show
6:00 The World Today
6:10 Expo
6:15 Sports
6:30 Rod Dewar Show
10:05 Continental Concert
10:30 Checkpoint
11:00 The World Today
11:10 Sports
11:15 Alexander Kendrick
11:30 Dance Bands

CFCF

12:30 Pulse
12:40 The John Hart Show
6:00 Pulse at six
6:15 Rolling Home
9:00 Rolling Home
11:00 News
11:10 Bridge to dreamland
1:00 Sign Off

CFMB

8:00 Greek Program
8:30 Mass
9:00 Radio Domenica
11:59 News Headlines
12:00 Jewish Program
1:30 The World Tomorrow
2:00 German Program
3:30 Voice of Hope
3:45 Lieder des Lebens
4:00 Deutsch Mission
4:15 Hellenic Christian Program
4:30 Faith of our Times
4:45 Italian Pentecostal Church
5:00 Le monde à venir
5:15 La Bonne nouvelle
5:30 Hungarian Program
5:59 News Headlines
6:00 Settenote
7:59 News Headlines
8:00 Polish Rosary Hour
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Dutch Program
10:30 Fiesta sous les étoiles
10:55 News
11:00 Fiesta sous les étoiles
11:55 News
12:00 Fiesta sous les étoiles

LUNDI

CKAC

6:00 Nouvelles — D'un oeil à l'autre
6:00 Nouvelles
6:10 Commentaires de La Presse et La Patrie
6:15 La bourse et la météo
6:20 Courses à CKAC
6:25 Sports
6:30 Pour vous messieurs
6:45 Hier et aujourd'hui
7:00 Le Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Musique
8:00 Nouvelles — Battements de coeur
8:50 Témoignages
9:00 Nouvelles — Facile à trouver
10:00 Nouv., Album musical
11:00 Nouv. sports
11:15 Tendresse
11:25 Exacta
11:30 Les rêves commencent
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

8:00 Nouvelles — Métro-magazine
8:45 Entracte
8:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Radio transistor
6:30 Musique en dînant
7:00 Nouvelles Entretiens-chansons
7:15 Capital et travail
7:30 Le beau Danube Bleu
8:00 Théâtre d'Europe
9:30 Une littérature en question
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Les enfants de la Balle
11:00 Nocturne
12:00 Nouvelles — Rendez-vous de minuit

CBM

5:00 News — Tempo
5:03 Canadian Roundup
5:10 Tempo
5:30 News
5:37 Tempo
5:55 Business Barometer
6:00 News
6:10 On Parliament Hill
6:20 Today's Editorial
6:25 Sports Commentery
6:30 Women's World of Sports
6:35 Let's Travel
7:00 Soundings
7:30 R.P.M.
8:00 Assignment
8:30 The Sound of Summer
9:00 Hermit's Choice
10:00 News
10:30 Distinguished Artists
11:00 Concert Cameos
11:30 Concert Cameos
12:00 News — Concert Time

CKVL

6:00 Club 850
6:25 Les sports
6:30 Club 850
6:55 Nouvelles
6:00 Jeunesse '65
6:10 Au volant
6:15 Jeunesse '65
6:20 Sports en revue
6:30 Jeunesse '65
6:55 Nouvelles express
7:00 Jeunesse '65
7:25 Sports
7:30 Jeunesse '65
7:55 Radio Gazette
8:00 Jeunesse '65
8:55 News
9:00 Jeunesse '65
9:55 News
10:00 Jeunesse '65
10:25 Sports
10:30 Jeunesse '65
10:45 Nouvelles
11:00 Prière du soir
11:15 Jeunesse '65
11:25 Sports
11:30 Jeunesse '65
11:55 Dernière édition
12:00 Allo demain

CJMS

6:00 Nouvelles — Hit Parade
6:27 L'envers de la médaille
6:30 Nouvelles — Commentaires sportifs
6:00 Sports
6:15 Editorial
6:30 Nouv. — Policier reporter, Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Sport amateur
7:10 Club des Loisirs
7:30 Nouvelles
7:50 Club des Loisirs
8:00 Club des Loisirs — Nouvelles
8:15 Capsule d'optimisme
8:30 Nouvelles — Pierre Senécal
9:00 Nouvelles — Tourbillon
10:00 Nouvelles — Tourbillon
10:55 Sports
11:00 Nouvelles — Dame de coeur
12:00 Sports
12:00 Jusqu'à l'aube

CKLM

4:30 Gardez la droite
4:55 Nouvelles
5:00 La scène métropolitaine
5:30 Opinions de Jean-Louis Gagnon
5:55 Nouvelles
6:00 Nouvelles sportives
6:05 Editorial sportif
6:30 Nouvelles — Succès-vedettes
6:55 Nouvelles
8:00 Bonne soirée
8:57 Nouvelles
9:00 Music Hall Digest
9:30 Le Tropicana
9:55 Nouvelles
10:00 Pour amoureux
10:55 Nouvelles
11:00 Plaisir d'amour
11:55 Nouvelles
12:00 Sous les étoiles

CJAD

6:00 The World Today
6:10 Leslie Roberts
6:20 Don Chevrier Sports
6:30 Race Report
6:35 Paul Reid Show
8:05 Football Sounding Board (Monday only)
8:59 Racing Report
9:59 Racing Report
10:05 Portals of Prayer
11:00 News
11:10 Sports
11:15 Leslie Roberts
11:20 Dave Patrick Show

CFCF

12:00 Noon Hour
1:00 Hart House
2:00 Talk of Montreal
4:00 P.M.
7:00 Like Young
8:00 Like Young preceded by news
10:00 Like Young
11:00 News
11:10 Big Bands
12:00 Bridge of dreamland
1:00 News — Meditation Sign Off

CFMB

12:00 Bon appétit
12:30 Metro news
12:55 News
1:00 Best of two worlds in music
1:30 News Headlines
2:00 Best of two worlds in music
2:30 News Headlines
2:55 News
3:00 Flight 1410
3:30 News Headlines
3:55 Nouvelles
4:00 Flight 1410
4:30 News
5:00 Flight 1410
5:30 Back to the Bible
5:50 News Headlines
6:00 Settenote
8:30 German Program
8:59 News Headlines
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Polish Program
10:30 Jewish Program
11:00 Leçon de français
11:15 Soirée musicale
11:55 News
12:00 Musique continentale

RADIO FM

CJMS/FM	94.3 M.C.
CKVL/FM	96.9 M.C.
CBF	95.1 M.C.
CJFM	95.9 M.C.
CKGM/FM	97.7 M.C.
CBM	100.7 M.C.

SAMEDI

CKVL

00—Concerto

"Poème pour violon et orchestre" de Chausson, avec David Oistrakh et l'Orchestre symphonique de Boston, dirigé par Charles Munch ; "Todtentanz" de Liszt, avec Alexandre Brailowsky, au piano, et l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dirigé par Ernest Ormandy.

5:30—Festival de musique baroque

"Ouverture no 1 en do majeur, BWV 1066" de Bach, avec l'Orchestre Bach de Munich, dirigé par Karl Richter.

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras

"Faust" de Gounod, avec Villabella et Ninon Vallin ; récital de Joan Sutherland.

4:00—Musique internationale

L'Ukraine.

CBF

1:00—Nouveaux disques

Invité : Claude Gingras. Au programme : l'adagio de la "VIIe symphonie de Shostakovitch; "Tétrachromie" de Pierre Mercure ; l'Ave Maria, extrait des "Quatre pièces sacrées" de Verdi ; extrait du récital de musique anglaise du claveciniste Igor Kipnis.

6:17—Musique du XXe siècle

"Musique pour cordes, percussion et célesta" de Bartok ; "Sonate pour deux pianos et percussions" de Bartok.

11:00—Chansons d'amour

Louise Darios chante le mal d'amour.

DIMANCHE

CBF

1:00—Du pays de France

"Bonjour les jeunes", magazine de Claude Dufresne ; "Sonate en do majeur pour violon et piano" de Vincent d'Indy, avec Robert Quatrocchi et Henriette Roget ; "Variétés de Paris", avec Freda Boccara, André Claveau, Gilbert Bécaud ; "Magazine franco-allemand" ; le planiste Alain Motard joue "Mana" de Jolivet ; "Trois mouvements perpétuels", "Pastourelle" et "Toccata" de Poulenc.

4:00—Musique de chambre

"Sonate en sol majeur pour violoncelle et clavecin" de Bach, avec Paul Tortelier et Robert Veyron-Lacroix ; "Sonate pour flûte et piano" de Hindemith, avec Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix.

6:17—Musique sacrée

Cantates nos 110 et 17 de Bach : "Que notre bouche soit remplie de rire" et "Celui qui offre l'action de grâce me glorifie".

CKVL

9:00—Festival d'opéra en stéréo

"L'enlèvement au sérail" de Mozart, avec Lois Marshall, Léopold Simoneau, l'Orchestre philharmonique royal, dirigé par sir Thomas Beecham.

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras

Récitals de Lily Pons et de Giovanni Martinelli.

4:00—Musique internationale

La Suisse.

les films à la télévision

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

12.30 p.m. — Canal 10 : **"Isabelle a peur des hommes"**, avec Cathla Caro et Michel François. Les aventures d'une jeune fille naïve mêlée à un groupe d'adolescents aux moeurs plutôt libres.

3.00 p.m. — Canal 10 : **"On ne meurt pas comme ça"**, avec Eric Von Stroheim et Anne-Marie Blanc. Une vedette de cinéma est tuée durant le tournage d'un film.

8.30 p.m. — Canal 2 : **"Les ruelles du malheur"**, avec Humphrey Bogart et John Dereck. L'enfance malheureuse d'un meurtrier dans les quartiers populaires de New York.

8.30 p.m. — Canal 10 : **"Filles sans joie"**, avec Glynis Johns et Diana Dors. La vie dans une prison de femmes en Angleterre.

9.00 p.m. — Canal 6 : **"Room at The Top"**, avec Laurence Harvey et Simone Signoret. Un jeune homme ambitieux, récemment arrivé dans une petite ville, rencontre la fille d'un industriel et lui fait la cour dans un but intéressé.

11.00 p.m. — Canal 2 : **"La pensionnaire"**, avec Martine Carol, et Raf Vallone. Une prostituée prend des vacances incognito sur une plage à la mode.

11.15 p.m. — Canal 7 : **"Le faucon maltais"**, avec Humphrey Bogard et Mary Astor. Un détective est chargé de retrouver une statuette de prix.

11.15 p.m. — Canal 10 : **"Le chevalier sans nom"**, avec Amedeo Nazzari et Mariella Lotti. Banni de sa ville natale un jeune homme turbulent se substitue à un ambassadeur afin de revoir sa fiancée.

11.40 p.m. — Canal 12 : **"Up The Creek"**, avec Peter Sellers, David Tomlinson et Wilfrid Hyde White. Un lieutenant, occupé à fabriquer un projectile, laisse son équipage prendre des lavages pour se faire de l'argent et finalement, avec ses expériences, il fait sauter le bateau.

11.43 p.m. — Canal 6 : **"The Naked Spur"**, avec James Stewart, Robert Ryan, Janet Leigh et Ralph Meeker. Deux hommes à la recherche d'un meurtrier.

DIMANCHE

1.30 p.m. — Canal 7 : **"L'île enchantée"**, avec Van Johnson et June Allyson. Deux naufragés voguent à la dérive pendant que l'un raconte à son compagnon sa vie sentimentale.

2.30 p.m. — Canal 10 : **"Le pont de verre"**, avec Isa Pola et Filippo Sceizo. Aventures amoureuses entre le pilote d'un hydravion et une de ses passagères.

4.00 p.m. — Canal 10 : **"La piste du sud"**, avec Albert Préjean et Pierre Renoir. Dans le bled saharien une femme recherche l'assassin de son mari.

5.30 p.m. — Canal 2 : **"Les plans secrets"**, avec Mavis Sage et Lance Secretan. Un inventeur est surveillé par des espions qui cherchent à voler ses plans.

7.00 p.m. — Canal 10 : **"L'assassin parmi eux"**, avec Broderick Crawford et Ruth Roman. Un agent du F.B.I. mène une enquête sur la mort d'un confrère.

9.00 p.m. — Canal 2 : **"La cible humaine"**, avec Gregory Peck et Helen Westcott. Un hors-la-loi fameux, victime de sa réputation, aspire en vain à la paix.

11.00 p.m. — Canal 7 : **"Short Catcher"**.

choix d'émissions

SAMEDI

A LA TELEVISION

4.30 (canal 10) — Monsieur Bricolo
Conseils d'André Daveluy sur l'utilisation des rabots et varlopes.

5.00 (canal 10) — La rampe sportive
La première semaine du Tour du St-Laurent ; au Lac St-Jean, deux entrevues de Jean-Jacques Fortin avec des organisateurs de la Traversée du Lac St-Jean ; René Bélisle et André Coutu parlent de leur voyage à Prague, à l'occasion des Spartakiades ; leçon d'athlétisme par Charles Cardinal, de l'Université de Montréal.

7.00 (canal 10) — Jeunesse d'aujourd'hui
Les Baronets, Serge Laprade, Sacha, Pierre Chatel et Denyse Brousseau.

7.00 (canal 2) — Jeunesse oblige
Le quatuor de jazz de Guy LeVilain ; Donald Lautrec et le yé-yé ; Danielle Oderra ; André Gagnon dirige l'orchestre et tient la chronique du disque.

10.15 (canal 10) — La nouvelle vague
Micheline Coutu, François Vivier, Louise Jouannet, chanteurs, sont présentés par Jacques DesRosiers, Yolanda Lisi et Marthe Fleurant, conseillés par Roland D'Amour, Guy Parent et Hélène Baillargeon. Animateur : Jean Duceppe.

A LA RADIO

10.02 du matin (CBF) — Université internationale
Les Boschimans du Kalahari, par le Dr H.-J. Heinz ; Hugo von Hoffmannsthal et le monde latin, par Helmut Flechtner ; les monastères chantants en Russie, par Michel Hofmann.

10.30 (CBF) — J'habite une ville
Le Port de Montréal, avec Pierre Perrault.

11.31 (CBF) — En blanc et noir
Le pianiste Julius Katchen joue la "Sonate en do majeur, op. 1re de Brahms.

Midi (CBF) — Images du Canada
Les grandes heures : l'arrivée des Loyalistes.

7.01 (CBF) — J'habite une ville
Reprise de l'émission du matin.

7.30 (CBF) — Ils parlent et chantent
Georges Brassens (1ère partie)

10.30 (CBF) — Visite aux chansonniers
Nicole Perrier chez Clairette, à Montréal.

DIMANCHE

A LA TELEVISION

11.30 (canal 10) — En ce temps-ci
Sujet : on nous change la religion. L'abbé Georges Matte reçoit l'abbé Georges-Etienne Foisy, curé.

1.00 (canal 10) — Mon médecin
Le Dr Aurèle Beaulieu parle des dangers des barbituriques et des tranquillisants.

1.15 (canal 10) — Sois belle
Jacques Roger et le maquillage des yeux.

2.00 (canal 2) — Connaissance du monde
La conquête de l'espace par les Soviétiques.

2.00 (canal 10) — Le coin du disque
Discussion sur la publicité entre Jean-Paul Sylvain, journaliste, François Dompierre, Denyse Filiatrault, et les animateurs Jacques Duval et Roger Gosselin.

3.30 (canal 2) — Sports du monde
Championnats de tennis du Québec.

8.30 (canal 2) — Wilfrid Pelletier rencontre . . .
Bruno Laplante, baryton, et Gabrielle Lavigne, soprano.

11.00 (canal 2) — D'hier à demain
"Cuba si", le célèbre documentaire de Chris Marker sur la révolution cubaine. Du bon cinéma. L'émotion au service de la politique.

10.10 (canal 10) — Face à face
L'école active, avec Jean Juneau, Pierre Billon, Arcade Trudeau et Jean Coaillier.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

cinéma

ALOUETTE : "My Fair Lady" : 8:00. Matinée : mer., sam., dim. et jours de fête : 2:00.

AVENUE : "What's New Pussycat" : 1:00, 2:55, 5:05, 7:10, 9:20.

BIJOU : "Les Veuves", 12:20, 3:40, 6:40, 10:00. "Le Temps des Copains", 1:53, 5:13, 8:33.

CANADIEN : "Les fausses hontes" : 12:05, 3:25, 6:30, 10:00. "Comme Dieu m'a faite" : 1:30, 4:50, 8:05.

CAPITOL : "Von Ryan's Express" : 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30.

CHAMPLAIN : "La baie aux Emeraudes", 2:14, 5:56, 9:38. "La mariée a du chien", 12:35, 4:19, 7:59.

CHATEAU : "Having a Wild Week-End", 2:55, 6:20, 9:45, "My Blood Run Cold", 1:05, 4:30, 7:55.

CINERAMA - THEATRE IMPERIAL : "Hallelujah Trail" : tous les soirs à 8:30. Tous les jours à 2:00. Dimanche : 1:00, 4:45, 8:30.

COMEDIE-CANADIENNE : "L'Affaire d'une Nuit" : Sem. 7:00, 9:00. Sam. 5:00, 7:00, 9:00. Dim. 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE : "La Mariée a du Chien", 12:35, 4:17, 7:59. "La baie aux émeraudes", 2:14, 5:56, 9:38.

DAUPHIN : "Vie Privée", sem. 7:30 9:30. Sam. et dim., 1:10, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.

DORVAL : Salle Rouge : "I'll Take Sweden", 7:30 "The Train", 9:15.
Salle Dorée : "Strange Bedfellows", 9:35. "Mirage", 7:35.

ELECTRA : "A cause d'Eve" : du lundi au vendredi : 2:20, 7:00, 9:23. Samedi et dimanche : 12:33, 2:59, 5:20, 7:41, 10:02.

ELYSEE : Salle Resnais : "Nobody Waved Goodbye", 7:30, 9:30. Samedi : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
Salle Eisenstein : "Les Copains", sem. 7:30, 9:30. Sam. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FESTIVAL : "Peau de banane", sem. 7:30, 9:30. Dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FRANÇAIS : "Sous le ciel bleu d'Hawaii", 10:00, 1:40, 5:25, 9:20. "Règlement de compte à OK Corral", 11:40, 3:20, 7:10.

GRANADA : "Sous le ciel bleu d'Hawaii", 10:00, 1:40, 5:25, 9:20 ; "Règlement de compte à OK Corral", 11:40, 3:20, 7:10.

JEAN-TALON : "Les fausses hontes" : 12:05, 3:25, 6:30, 10:00. "Comme Dieu m'a faite" : 1:30, 4:50, 8:05, 9:24.

KENT : "The Guide", 12:40, 2:45, 4:55, 7:00, 9:10.

LA SCALA : "Le Rock du Bagne" : 12:15, 5:00, 10:00. "L'incroyable Jerry" : 3:40, 8:30. "Brunes, Blondes et Rousses" : 1:50, 6:45.

LAVAL : "Cet enfant est Mien", 1:55, 5:55, 9:15. "Gypsy, Venus de Broadway, 12:20, 4:00, 7:40.

LOEW'S : "Sandpiper" : 10:25, 12:35, 2:45, 5:00, 7:10, 9:25.

MERCIER : "A cause d'Eve" : sur semaine : 2:20, 7:00, 9:28. Sam. et dim. : 12:38, 2:59, 5:20, 7:41, 10:02.

MONKLAND : "The Train", 1:00, 4:50, 9:10. "I'll Take Sweden", 3:10, 7:30.

ORPHEUM : "Le diable et les 10 commandements" 10:45, 1:15, 3:50, 6:25, 9:05.

OUTREMONT : "The Train", 1:00, 5:00, 9:00. "I'll Take Sweden", 3:20, 7:10.

PALACE : "Yellow Rolls-Royce" : 9:50, 12:00, 2:15, 4:30, 6:50, 9:10.

PAPINEAU : "Sous le ciel bleu d'Hawaii", 10:00, 1:40, 3:15, 7:25. "Règlement de compte à OK Corrall", 12:55, 5:00, 9:10.

PARISIEN : "Family jewels" : 10:25, 12:35, 2:50, 5:00, 7:15, 9:35.

PLACE VILLE-MARIE : "White voices" : 1:00, 3:10, 5:20, 7:25, 9:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma) : "Zorba the Greek" : 12:50, 3:30, 6:10, 8:50.

PLAZA : "Les fausses hontes" : 12:05, 3:25, 6:30, 10:00. "Comme Dieu m'a faite" : 1:30, 4:50, 8:05.

RIALTO : "Having A Wild Week-End", 2:55, 6:20, 9:45. "My Blood Runs Cold",, 1:05, 4:30, 8:00.

RIVOLI : "Sous le ciel bleu d'Hawaii", 10:00, 1:40, 5:25, 9:20 ; "Règlement de compte à OK Corral", 11:40, 3:20, 7:10.

RITZ : "Mystère sur la Falaise", "Maciste contre Zorro", "Espion contre Service secret", sem. 6:00, sam. et dim. 1:00.

SAINT-DENIS :
Samedi : "Les Barbouzes", 12:30, 2:47, 5:04, 7:21, 9:38.
Dimanche : "Douce violence", 12:55, 3:04, 5:13, 7:22, 9:31.
Lundi : "Les yeux cernés", 11:55, 1:52, 3:54, 5:34, 7:36, 9:38.
Mardi "Le Tigre aime la chair fraiche", 11:55, 1:49, 3:48, 5:47, 7:46, 9:45.
Mercredi : "Comment trouvez-vous ma soeur", 12:47, 2:57, 5:07, 7:17, 9:27.
Jeudi : "Couple interdit", 11:55, 1:54, 3:58, 7:42, 9:46.
Vendredi : "Les amitiés particulières", 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40.

SAVOY : "Having A Wild Week-End", 3.05, 6:30, 9:55. "My Blood Runs Cold", 1:15, 4:40, 8:05.

SEVILLE : "The Sound of Music" : 8:15. Matinées merc., sam. : 2:15.

SNOWDON : "Lord Jim" : 12:45, 3:20, 5:55, 8:35.

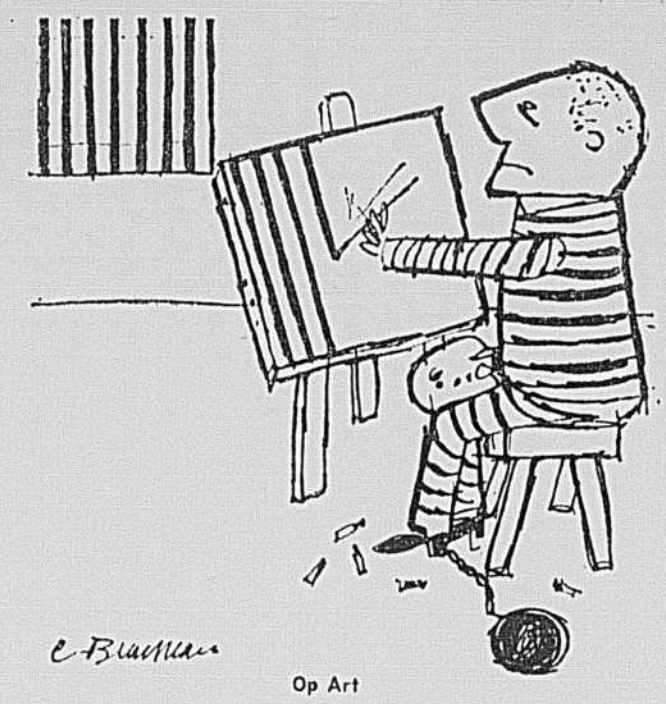
STRAND : "Having A Wild Week-End", 11:35, 3:00, 6:25, 9:50. "My Blood Runs Cold", 10:00, 1:25, 4:50, 8:15.

VERSAILLES: Salle Bleue: "Having A Wild Week-End", sem. 6.20, 9.40. sam. et dim. 3:00, 6:20, 9:40. "My Blood Runs Cold", sem. 7:50; sam. et dim. 1:15, 4:30, 7:50.
Salle Rouge : "Cet Enfant est mien", 5:50, 9:25, sam. et dim. 2:15, 5:50, 9:25. "Gipsy Vénus du Broadway", 7:45, sam. et dim., 12:40, 4:10, 7:45.

VIAU : "La Chute de l'Empire Romain", "Eté et fumée", sem. 6:00, dim. 12:00.

VILLERAY : "A cause d'Eve" : sur semaine : 2:20, 7:00, 9:23. Samedi et dimanche : 12:38, 2:59, 5:20, 7:41, 10:02.

WESTMOUNT : "Mary Poppins" : 11:00, 3:30, 6:00, 8:30.



Op Art

beaux-arts

AUBERGE HANDFIELD (St - Marc - sur - Richelieu) — Oeuvres de **Monette Laing.**

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — (La Cimaise, 360 r. Principale, Lachute) — Oeuvres d'**Arseneault, Françoise Bujold, Fortin, Girard, Giguère, Mongeau, Belzile, Vanier,** etc.

CENTRE D'ART DE REPENTIGNY — Huiles **d'Alleyn, Champagne, Melançon** et **Perrault,** gouaches de **Ferron** et **Leduc,** encres de **Connolly,** sculptures de **Noordhoek, Fournelle, Noël, Roussil** et **Legendre,** photographies de **Labelle,** reliures de **Blanchet,** livres rares de **Beauchemin.**

CENTRE D'ART DE COWANSVILLE (225 Main St.,) — **Onze peintres canadiens,** jusqu'à la fin d'août.

CENTRE D'ART DUMONTROYAL — "Montréal "65", jusqu'au 7 septembre. Tous les jours de 1 h. à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Exposition Unicef (oeuvres d'enfants de 26 pays). Du 2 au 14 août.

CINEMA ELYSEE — Fusains de **Marie Laberge,** jusqu'à la fin d'août.

GALERIE LA TERRINE (Val-David) — Chaque samedi soir : **spectacle** musique-chanson-poésie-art.

GALERIE LE CRIBLE (Longueuil) — "Provocation-exposition publique" de sketches sur papier de **Roland Béchard.** Les mer., jeu., vendr., 1 h. à 6 h., et de 7 h. à 9 h., les sam. et dim., de 1 h. à 6 h.

GALERIE LES ECORES (Duvernay) — **Douze peintres et sculpteurs canadiens.** Tous les jours de 1 à 5 h., les lun., merc. et vend. soirs de 7 à 10.

GALERIE LIPPEL—Sculptures **esquimaudes** et **papoues.** Tous les jours de 11 h. à 6 h.

L'ART FRANCAIS — Graphiques des peintres de la galerie. Jusqu'au 26 août. Durant juillet et août, du lun. au vend. de 9 à 6 h.

LE VIEUX MOULIN (Saint-Pie-de-Bagot) — **Exposition permanente.**

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 e. rue Sherbrooke) — **Exposition "Artistes de Montréal",** jusqu'au 22 août. Dans les collections : **gravures européennes.** Dans les jardins : Sculptures de **Gauguet - Larouche,** jusqu'au 15 août. Du mardi au dim. incl., de 1 à 6 et de 7 à 10.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Arts et métiers contemporains du **Japon.** Deuxièmes Salons international et national de la **caricature.** Photagraphies de **Gaby.** Céramiques de **Maurice Savoie,** jusqu'à demain.

PETIT MUSEE (1436 Sherbrooke o.) — **Art glyptique** (sceaux- cylindriques, intaglios, cameos), depuis 3500 av. J.C. jusqu'au 19e scl. Du 1er au 21 août.

SEIGNEURIE DU POINT DU JOUR (L'Assomption) — **"2,000 antiquités canadiennes";** exposition permanente.

musique

CAMP MUSICAL DU MONT ORFORD (Jeunesses Musicales) — Ce soir à 8 h. 30 : **Guy Fallot,** violoncelliste, **Lorand Fenyves,** violoniste, et **Bela Siki,** pianiste : Trios de Beethoven : Trio op. 1 no 3, Variations sur "Ich bin der Schneider Kakadu" et "Trio Archiduc". Demain à 4 h. : **"L'Heure musicale".** Demain soir à 8 h. 30 : **Quatuor Reger** de Berlin : Quatuor op. 64 no 5 (Haydn), "Novelettes" (Glazounoff) et Quatuor op. 109 (Reger). Mercredi à 3 h. : **les Marionnettes de Montréal:** "Tintin, Temple du Soleil". Mercredi soir à 8 h. 30 : **Quatuor de Saxophones Marcel Bourque :** oeuvres de Haendel, Clérisse, Albeniz, G. Pierné, Lantier et Marc Fortier .

ARENA MAURICE - RICHARD — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Concert populaire.** Orchestre dirigé par Jean-Yves Landry. Solistes : Eve Gagnier, soprano, et Jean-Louis Pellerin, ténor. "Soirée à l'opérette" : Ouverture "Colas Breugnon" (Kabalevsky), "Sana Maria", ext. de "Andalousie" (Lopez), avec M. Pellerin, "C'est la saison d'amour", ext. "Les Trois Valses" (Oscar Straus), avec Mme Gagnier, "Mon Héros", ext. du "Soldat de Chocolat" (Oscar Strauss), avec les deux solistes, "Symphonie classique", en ré majeur, op. 25 (Prokofieff), Ouverture "La Grande Pâque russe" (Rimsky - Korsakoff), "Bonheur, n'est-ce pas toi ?, ext. "Le Comte de Luxembourg" (Lehar), avec Mme Gagnier, "Je t'ai donné mon coeur", ext. "Le Pays du Sourire" (Lehar), avec M. Pellerin, "Qui dans nos coeurs a fait fleurir l'amour", ext. "Le Pays du Sourire" (Lehar), avec les deux solistes, "Rhapsodie roumaine" no 1, en la majeur (Enesco).

variétés

COMEDIE - CANADIENNE — A partir de mardi soir, jusqu'au 22 août: **les Feux Follets.** Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 2 h. 30 et 7 h. 30, relâche le lundi.

CASA LOMA — "Les plaisirs de Paris", super-revue de Georges Reich, avec Nicole Croisille. Sur semaine à 10 h. 30 et 1 h. 30, le samedi à 9 h. 15, 11 h. 15 et 1 h., le dimanche à 8 h. 30 et 10 h. 30. **En haut:** à partir de lundi soir: **Théo Sarapo.**

REINE-ELISABETH (Salle Bonaventure) — Jusqu'au 7 août: **Shirl-EE May, Carlos et Myrna de la Camara.**

FOLLIES-ROYAL (5560 Sherbrooke O.) — **"Vive les Girls !"** Spectacle à 8 h. 30 et 11 h. 30 du lundi au vend., le sam. à 8 h., 10 h. 30 et 12.45; fermé le dimanche.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David)—Revue **"L'homme, cet inconnu",** de Raymond Lévesque. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 9 h. et 11 h., relâche le lundi. A partir de jeudi soir: **2e revue de la saison,** avec Raymond Lévesque, Benoit Marleau, Jean-Guy Moreau et Sonia.

LE TOTEM (Piedmont) — Tous les samedis soir à 10 h. et minuit : **les Cyniques.**

LA BARRE 500—Ce soir à 10 h. et minuit: **Félix Leclerc.**

DISCOTHEQUE-MONOFLEX (Crêperie Bretonne, Ste-Thérèse-de-Blainville) — Tous les vendredis soirs à 9 h.: "tour de chant poétique" de **Pierre Dudan.**

LE CABASTRAN (Joliette) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: **Pierre Calvé** et **Georges Casavant.**

LE TOMBEAU (Berthierville) — Ce soir à 10 h.: **Pauline Julien.**

AU BOUT DU MONDE (1326, boul. Perrot, Ile Perrot) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: **Trio Pierre Leduc et Marie Savard.**

LE PACAGE (Hôtel du Mont Gaudet, St-Donat) — Ce soir à 9 h. 30 et 11 h.: **Stéphane Venne.** Du 3 au 7 août incl.: **Mikaéline.** Le 5 août: **Nicole Perrier.**

LA PALOMBIERE (Centre de loisirs de l'Assomption) — Ce soir à 9 h.: **les Quatre 20.**

LE PATRIOTE — Ce soir à 9 h. 30 et 11 h. 30: **Renée Claude.**

SOUS LES ETOILES (Parc Lafontaine) — Mardi soir à 9 h.: **Jacques Blanchet, les Mirabelles** et **Michel Touchet.** Animatrice: **Germaine Dugas.**

théâtre

THEATRE DE VERDURE (parc Lafontaine) — Lundi soir à 8 h. 30 : **"Voulez-vous jouer avec moâ ?",** de Marcel Achard, présenté par le Théâtre de l'Echelle.

THEATRE DES SALTIMBANQUES—Spectacle de marionnettes dirigé par Felix Mirbt : numéros de variétés et "Pierre et le loup" de Prokofieff. Auj. et demain à 2 h. 30 et 8 h. 30.

THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE — "II", de Denys Saint-Denis, avec Pascal Desgranges. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.— Tous les midis à 12 h., 12 h. 40 et 1 h. 20, du lun. au vend.: **"Instant Theatre"** (en anglais).

CENTRE D'ART DE REPENTIGNY — Jusqu'au 21 août : **"La jument du roi",** de Jean Canolle.

LA FOUDRIERE — "Mary, Mary", de Jean Kerr, avec Joan Blackman, Tandy Cronyn, Bert Adkins, Len Watt et George Alexander. Mise en scène : Jack Crisp. Tous les soirs, sauf le dim., à 8 h. 40. Jusqu'au 21 août.

LA FENIERE (Québec) — **"Le Deuxième coup de feu",** de Robert Thomas, avec Hélène Loiselle, Lionel Villeneuve, Julien Bessette, Yvon Dufour et Jean Guy. Tous les soirs à 9 h., relâche les lun. et vend.

L'ESTOC (Québec) — "Le Meurtre d'Igouille", d'Andrée Maillet, avec Nicole Déry, Paul Bussières, Michel Mondié et Michel Pascal. Tous les soirs à 8 h. 30, jusqu'au 7 août.

THEATRE SUN VALLEY (Ste-Adèle) — **"Bienheureuse Anaïs . . . ou : On canonise la tante"** de Sauvajon, avec Monique Lepage, Mariette Duval, Georges Carrère, Marcel Cabay, Pierre Dufresne, Jean Daigle et Henri Norbert. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 8 h. et 10 h. 30.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — **"Il est une saison",** comédie musicale de Louis-Georges Carrier, Marcel Dubé et Claude Léveillée, avec Marie-José Longchamps, Jean Besré, Caroline Carel, Huguette Oligny, Andrée Lachapelle, Albert Millaire, Jean Brousseau, Richard Martin et Jean Perraud.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — **"Treize à table",** de Sauvajon, avec Jean Duceppe, Louise Rémy, Raymond Royer, Françoise Faucher, Jean-Louis Paris, Gisèle Schmidt et Yvon Leroux. Dernières ce soir et demain à 8 h. 30. A partir de mardi soir à 8 h. 30 : **"De doux dingues",** de Michel André, avec Janine Sutto et Jean Lajeunesse. Tous les soirs, relâche les lun. et vend.



A l'aréna Maurice-Richard

Jean-Louis Pellerin, ténor, et Eve Gagnier, soprano, seront les solistes du prochain Concert populaire de l'aréna Maurice-Richard, mercredi soir, à 8 h. 30. Le programme sera consacré à l'opérette et l'orchestre sera dirigé par Jean-Yves Landry.

Minou, Minou, Minou...

"WHAT'S NEW, PUSSYCAT?" — Film américain produit par Charles K. Feldman, mis en scène par Clive Donner, d'après un scénario original de Woody Allen. Accompagnement musical de Burt Bacharach. Interprètes: Peter Sellers, Peter O'Toole, Romy Schneider, Capucine, Paula Prentiss, Woody Allen, Ursula Andress et Edra Gale. Au cinéma Avenue.

Le cinéma hollywoodien souffre actuellement d'une fringale de comique et de comédie. En lui-même ce phénomène n'a rien d'étonnant surtout si l'on songe que le septième art est, pour la majorité des cinéphiles, un divertissement auquel on ne demande pas de triturer les méninges ou de chambouler l'estomac. L'essentiel est que le spectateur obtienne son quota de bonnes blagues, de loufoqueries et de gags plus rocambolesques les uns que les autres.

Je dois reconnaître que, de ce côté-là, "What's New, Pussycat ?" remplit ses promesses et ne nous laisse pas sur notre faim. Les situations cocasses se multiplient, les répliques drôles foisonnent : c'est un feu roulant, une sorte de feu d'artifices qu'on aurait mauvaise grâce à refuser.

Le film raconte (avec des couleurs pas mal délavées) les déboires d'un éditeur de magazine de mode parisien (Peter O'Toole) avec sa fiancée (Romy Schneider), son psychiatre (Peter Sellers) et trois jolies dames (Capucine, Paula Prentiss et Ursula Andress) un peu psychopathes aux encoignures. Ce bel escadron a des problèmes de libido qui sont traités par Woody Allen, l'auteur du scénario, sur le mode de la caricature franche, et, à certains moments, très grosse et très cocasse.

Le réalisateur ne rate jamais une occasion pour appuyer, et cela nous vaut des moments inoubliables comme, par exemple, la séquence du carrousel échevelé dans les chambres de l'hôtel et celle, dévergondée et délirante, de la fuite en "go-karts".

Le succès du film repose en grande partie sur l'interprétation. Peter O'Toole mène le bal et je dois dire qu'il nous révèle une nouvelle facette de son talent.

En somme, "What's New, Pussycat ?" est un film amusant qui vous dilate la rate sans tafinages ni atermoiements. Un excellent divertissement pour la période des vacances.

M. Dassylva

.....UNE SÉLECTION DE FILMS REMARQUABLES

DU 6 AU 12 AOUT / 7JOURS SEULEMENT
(Ces films ne seront pas présentés ailleurs à Montréal)

Air climatisé

CINEMA FESTIVAL

1206 est STE. CATHERINE TÉL. 525-8600

★ BORDER ★ DRIVE-IN

du 28 juillet au 3 aout
GENGHIS KHAN
avec Stephen Boyd et Omar Sharif

UNDER THE YUM YUM TREE
avec Jack Lemmon et Carol Lynley
Admission : $1.10 pour ce programme

SITUE A 3 MILLES au sud de Champlain, N.Y., rte 9

"LOUIS MALLE A SIGNE SON MEILLEUR FILM... ON EN DISCUTERA AVEC PASSION" • FRANCE-SOIR

"IL RISQUE DE PROVOQUER DES CONTROVERSES PASSIONNEES" • PARIS PRESSE

"IL DOMINE DE BOUT EN BOUT SON SUJET. IL LE DEPOUILLE. IL TOURNE LE DOS AU SCANDALE FACILE." • LE MONDE



2e SEM.

Sam. Dim. 1.20, 3.24, 5.28, 7.30, 9.30
Sur semaine 7.30, 9.30

BRIGITTE BARDOT
MARCELLO MASTROIANNI
dans un film de LOUIS MALLE

VIE PRIVÉE EN COULEURS

Le Dauphin Climatisé
TEL. 721-6060 BEAUBIEN PRES IBERVILLE

3e GRANDE SEMAINE

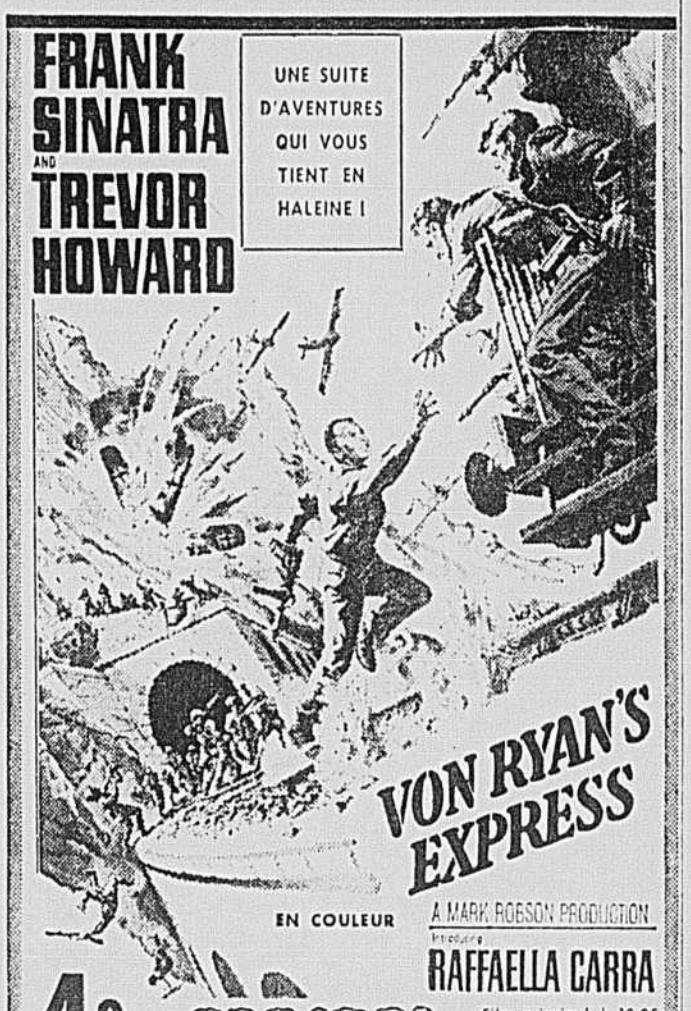
SAINT-DENIS 1594, ST-DENIS VI. 2-3171
AIR CLIMATISE



Enfants: 50cts. Adultes 75cts. | Tous les matins à 10 h., le dimanche à midi

FRANK SINATRA AND TREVOR HOWARD

UNE SUITE D'AVENTURES QUI VOUS TIENT EN HALEINE !



EN COULEUR A MARK ROBSON PRODUCTION
Incluant RAFFAELLA CARRA

4e SEMAINE CAPITOL SALLE CLIMATISEE UN. 6-6826
Film principal à 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30. Dernier programme complet à 9:05 p.m.

RETENUS À L'AFFICHE

LES DEUX PLUS GRANDS DRAMES DE LA MATERNITÉ AU MÊME PROGRAMME

FESTIVAL DE VICHY 1er PRIX
MONTRÉAL 22 SEMAINES



LES DANGERS DE L'AVORTEMENT
LES FAUSSES HONTES
... Ce dont on ne parle pas...

PARENTS ATTENTION:
Vous verrez aussi comment commence la vie!

AVIS
DEUX FILMS QUE VOUS NE VERREZ JAMAIS À LA TÉLÉVISION!

QUÉBEC 18 SEMAINES

UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...!
★★★★



SAINTE ET DÉMON DEUX FEMMES DANS UN MÊME CORPS...!

SUPERBES COULEURS
COMME DIEU M'A FAITE

Salles climatisées
stationnement gratuit

CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine LA.35180
JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000
PLAZA 6505 St-Hubert CR.4-6155



Dave Clark et Barbara Ferris

Un week-end endiablé

"HAVING A WILD WEEKEND", Film produit par David Deutsch, réalisé par John Boorman, d'après un scénario de Peter Nichols. Avec The Dave Clark Five (Dave Clark, Lenny Davidson, Denis Payton, Mike Smith et Rick Huxley), Barbara Ferris, David de Keyser. Aux cinémas Strand, Rialto, Château, Versailles et Savoy.

C'est un film fait tout spécialement pour la jeunesse et pour les admirateurs des "Dave Clark Five". Les "Beatles" (dont le dernier film "Help" est sorti à Londres cette semaine) ont tracé la voie dans ce domaine et John Boorman, le réalisateur, exploite un filon fort rentable.

Dans ce genre de cinéma, l'histoire n'a guere d'importance. Il suffit qu'il y ait beaucoup de musique et de l'action en quantité. De ce côté-là, rien à redire, nous sommes bien servis.

L'idée de cette escapade dans la campagne anglaise n'est pas trop mauvaise. Elle justifie, en tout cas, les poursuites en automobiles et les rencontres insolites.

Quant au reste, mieux vaut ne pas chercher midi à quatorze heures. Ce film n'a aucune portée sociale, métaphysique, éthique ou cinématographique. Et il ne cherche pas à en avoir.

M.D.

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA

CETTE FOIS CINERAMA VOUS

projettera dans une aventure débordante de rire... avec

BURT LANCASTER, LEE REMICK
JIM HUTTON, PAMELA TIFFIN

de JOHN STURGES

THE HALLELUJAH TRAIL

en TECHNICOLOR

• BILLETS RESERVES EN VENTE... par courrier — au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval). — CKJL radio, St-Jérôme.

• HORAIRE : 8.30 tous les soirs — 2 h. tous les jours — Dim. 1 h. 4.45, 8.30.

• Enfants, 10 ans, admis en semaine 2 h. — Dim. 1 h.

distribué par UNITED ARTISTS

NULLE PART AILLEURS ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA

AIR CLIMATISE

IMPERIAL CINERAMA

1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA



Odeon VERDUN
3841 WELLINGTON TEL. 768-2092

Scénario de Pearl S. Buck — L'Inde — les mystères d'il y a un million d'années! Un homme et une femme — et leurs passions d'aujourd'hui!



PREMIERE CANADIENNE

"LE DIRECTEUR DANIELEWSKI A FAIT UN SUCCES EN NOUS EXPOSANT L'INDE MODERNE !"
—Bosley Crowther, N.Y. Times

"The Guide"

Directed by PEARL BUCK and TAD DANIELEWSKI In EASTMAN COLOR

TRAVERSEZ L'INDE PAR AIR VERS BOMBAY — PARTICIPEZ AU CONCOURS "MAHARAJAH" — TOUS DETAILS AU THEATRE KENT.

KENT

HORAIRE : 12.40, 2.45, 4.55, 7.00, 9.10
Dernier programme complet : 9.00 p.m.

6100 ouest, rue Sherbrooke Tel. : 488-2271

Il ne s'est jamais tourné un film tel que "WHITE VOICES" . . . Mésaventures exubérantes d'un aventurier italien !

3e et DERNIERE SEMAINE !



WHITE VOICES

PAOLO FERRARI · ANOUK AIMEE · GRAZIELLA GRANATA · SANDRA MILO · TECHNICOLOR

LE CINEMA Place Ville-Marie — 866-2644
Confortablement climatisé
Horaire : 1.00, 3.10, 5.20, 7.25, 9.35. Dernier spectacle complet à 9.10

Gagnant de 3 prix de l'Académie

ANTHONY QUINN · ALAN BATES · IRENE PAPAS

"ZORBA THE GREEK"

co-starring LILA KEDROVA
Academy Award Winner — BEST SUPPORTING ACTRESS

Le Petit CINEMA Place Ville-Marie — 866-2644
Confortablement climatisé
Horaire 12.50, 3.30, 6.10, 8.50 — Dernier spectacle complet 8.35 p.m.

INGRID BERGMAN · REX HARRISON
ALAIN DELON · GEORGE C. SCOTT
JEANNE MOREAU · OMAR SHARIF
AND
SHIRLEY MacLAINE



In Panavision and MetroCOLOR

3e SEMAINE

PALACE
SALLE CLIMATISEE — UN. 6-6991

Horaire : 9.50, 12.00, 2.15, 4.30, 6.50, 9.10.
Dernier spectacle complet 8.55 p.m.

LIFE dit : "MAGNIFIQUE D'UNE MANIERE SPECIALE, SEDUISANTE"

TIME "UNE COMEDIE SPECTACULAIRE ! MAIS A TRAVERS LES EMOTIONS ET LES RIRES APPARAIT UNE GRANDE ADMIRATION POUR LES EXPLOITS DES PIONNIERS DE L'AVIATION !"

"UN FILM D'UNE GAIETE FRANCHE" —SATURDAY REVIEW



"LES ACTEURS LES PLUS COMIQUES DANS UN FILM AMUSANT" —THE NEW YORKER



"★★★★ DU RIRE D'UN BOUT A L'AUTRE" —N.Y. DAILY NEWS

"UN FILM VRAIMENT ETOURDISSANT" —NEW YORK TIMES



"UN GRAND SPECTACLE POUR ENFANTS ! —NEWSWEEK





"UN MERVEILLEUX FILM" —N.Y. HERALD TRIBUNE



20th Century-Fox presents

Those Magnificent Men in their Flying Machines

-or how I flew from London to Paris in 25 hours and 11 minutes

20th CENTURY-FOX presents STUART WHITMAN · SARAH MILES · JAMES FOX · ALBERTO SORDI · ROBERT MORLEY · GERT FROBE · JEAN-PIERRE CASSEL · IRINA DEMICK · ERIC SYKES and TERRY-THOMAS Special Guest Star RED SKELTON in THOSE MAGNIFICENT MEN IN THEIR FLYING MACHINES Or How I Flew From London To Paris In 25 Hours and 11 Minutes · Co-starring BENNY HILL YUJIRO ISHIHARA · FLORA ROBSON · KARL MICHAEL-VOGLER · SAM WANAMAKER and TONY HANCOCK · Produced by STAN MARGULIES · Directed by KEN ANNAKIN · Written by JACK DAVIES and KEN ANNAKIN · Produced in TODD-AO™ · COLOR by DE LUXE NOW! THE MAGNIFICENT ORIGINAL SOUND-TRACK ALBUM FROM "THOSE MAGNIFICENT MEN IN THEIR FLYING MACHINES" ON 20th CENTURY-FOX RECORDS!



2 REPRESENTATIONS PAR JOUR
SOIREES A 8 H. 30. MATINEES A 2 H. 15.
ADMISSION, SIEGES RESERVES SEULEMENT

MATINEES (lundi à vendredi) $1.50
MATINEES samedi $2.00 ..... Dimanche $2.50
SOIREE (Lundi à jeudi) $2.50
SOIREE (Vend., sam. et dim.) $3.00

Guichets ouverts 1.00 p.m. à 9.00 p.m.

WESTMOUNT
5038 ouest, Sherbrooke
HU. 6-7395

Théâtre WESTMOUNT
5038 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.
Veuillez m'expédier .... billets pour .... à .... chacun
(date)
Matinée ( ) Soirée ( ) 2e choix de date .. 3e choix de date
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Postez enveloppe comportant votre adresse avec votre chèque ou mandat payable au théâtre Westmount. Taxe incluse dans prix mentionnés.

CINÉMA



Michèle Favreau

"Amanita Pestilens" vu à partir de Manic 5



Henri Martin (Jacques Labrecque) et son voisin botaniste (Roger Garceau) aux prises avec les champignons dans le film "Amanita Pestilens" de René Bonnière.

"Amanita Pestilens" : Film canadien, en couleurs, produit par F. R. Crawley, réalisé par René Bonnière, scénario et dialogues de David Walker, supervisés en français par Jean-Paul Fillon. Avec Jacques Labrecque, Huguette Oligny, Geneviève Bujold, Benoit Girard, Roger Garceau, Blake James.

Une "première mondiale" de film long métrage à Manicouagan 5, que dites-vous de ça ? Ne serait-ce que pour l'occasion, la chance de voir de près cette chose énorme et magnifique qu'on appelle au Québec "Manic", avec un petit pincement de fierté au coeur, le déplacement en vaut la peine.

Quelques journalistes, le réalisateur du film (René Bonnière), les représentants de "Crawley Films" (qui l'a produit), les interprètes (Jacques Labrecque, Geneviève Bujold, Benoit Girard), l'équipe du film court métrage, quelques autres, une vingtaine de personnes en tout, ont donc été invités à se rendre (par un petit avion de Québec Air) à la "première mondiale" d' "Amanita Pestilens", et d'un court métrage sur Manic "Du béton et des hommes", produit par le service-photo de l'Hydro et réalisé par Fernand Rivard, mardi soir dernier. A Manic 5, à part le barrage, il se passe des choses. Une vie "sociale" s'organise tant bien que mal. Manic 5 est une véritable société miniature . . . avec des privilèges et des injustices.

Il ne faut pas trop accabler les responsables. Manic est une expérience à peu près unique au monde. Il fallait d'abord construire un barrage et ensuite s'occuper des hommes.

Ils sont là des centaines et des centaines, venus de tous les coins de la Province (surtout de la Côte Nord, de la Gaspésie, de la région de Chicoutimi, Lac St-Jean), à peine éduqués . . . Ils sont jeunes, ils travaillent dur, et ils sont seuls, dans un paysage glaciaire, magnifique mais angoissant, sans famille, sans femme, sans petite amie, pour six ou huit mois de l'année.

Il fallait donc s'occuper de les distraire ! Des spécialistes se sont attaqué au problème et multiplient les expériences. Côté sport, ils sont bien servis. C'est le plus facile, et l'Hydro a un budget de deux millions à consacrer aux loisirs des hommes de Manicouagan. Ils peuvent non seulement chasser et pêcher, comme on l'imagine, mais jouer au hockey, faire du ski l'hiver (avec téléphérique et piste éclairée le soir), jouer au tennis l'été, ou au ballon, faire de l'aquaski, du judo, etc....

Mais le soir, ils ne peuvent pas danser, puisqu'ils n'ont pas de partenaires, et pour qu'ils ne dépensent pas tout ce qu'ils gagnent en téléphones interurbains ou à la taverne, on leur montre des films, pour 25 cents la séance, différents chaque soir.

C'est un public terrible ! Les gars là-bas s'ennuient, ils veulent être distraits. Pas question de les "éduquer". Faire des expériences comme celle d'"Amanita" comporte un certain nombre de risques . . . Quand ils n'aiment pas, ils sifflent, ils lancent des quolibets, ils ricanent, ils sortent. Ils n'aiment en général que les films américains en technicolor, les trucs très commerciaux.

En prévision de l'événement de cette semaine, on a essayé de chatouiller un peu leur orgueuil : une "première" à Manic ! un film canadien ! Les enfants sont venus nous accueillir à l'aéroport avec des fleurs et des chansons. Le soir, les gars s'entassaient dans la grande salle (genre baraque en attendant mieux), jusqu'au plafond. Ils étaient relativement sages et bien disposés.

Le réalisateur d' "Amanita", René Bonnière, un gars chaleureux et sympathique, s'en est bien tiré en présentant son film par une ou deux phrases goguenardes et un rire communicatif. Pas de discours.

"Amanita" est un étrange petit film, loin d'être aussi mauvais qu'on me l'avait raconté. L'idée, charmante et farfelue, est de René Bonnière lui-même. Elle n'a pas été très bien exploitée. La réalisation, et surtout les dialogues, auraient beaucoup gagné à pousser plus loin la fantaisie. Le rythme est trop lent, il y a des lourdeurs et des maladresses, des naïvetés, difficilement acceptables, surtout vers la fin, au moment où le personnage principal se livre à des envolées poético-philosophiques sur l'amitié et le sens de la vie, la joie de donner, la nécessité de s'oublier soi-même, etc... Tout ça est bien gentil, mais . . . glissez mortel, n'appuyez pas ! Au cinéma, il faut discrètement, avec légèreté, suggérer ces choses-là et laisser le spectateur libre de tirer la morale de la fable. La fable, ici, est ce qu'il y a de meilleur.

Dans un quartier extérieur de Montréal, une banlieue proprette et bien ratissée, avec ses jolis pavillons tous pareils et ses pelouses rectangulaires, un employé de banque (Jacques Labrecque), brave homme sans autre ambition que celle d'avoir la plus belle pelouse du quartier et sans autres trésors que sa femme Louise (Huguette Oligny) et sa fille Sophie (Geneviève Bujold), mène une petite vie de coq-en-pâte.



Sophie (Geneviève Bujold) et Simon (Benoit Girard), les deux amoureux du film "Amanita Pestilens".

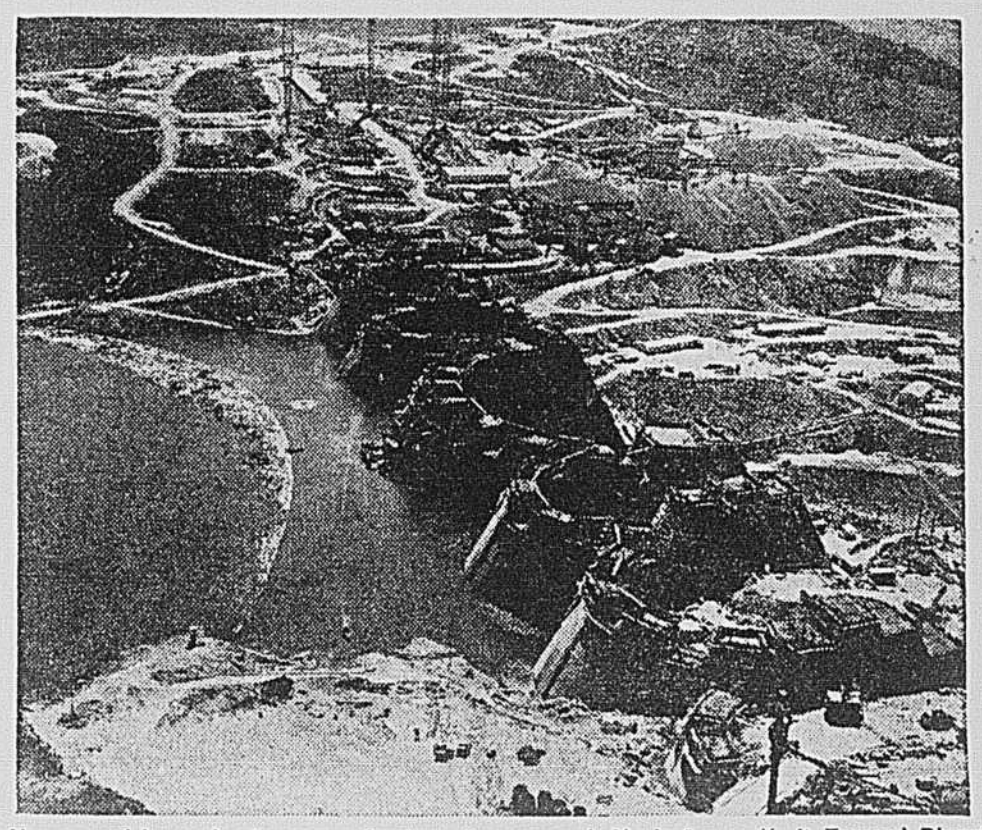
Jusqu'au jour où, profanation ! un ravissant champignon, vénéneux bien sûr, se met à proliférer sur la pelouse d'Henri Martin d'une manière incontrôlable, et sème bientôt l'anarchie et le drame dans ce quartier tranquille et dans la vie rangée du malheureux bonhomme. Non seulement la pelouse est endommagée, passée au bulldozer, resemée inutilement, mais la jeune Sophie, comble de l'abomination, profite des circonstances pour se laisser enlever par un jeune et beau ramasseur d'ordures qui joue de la guitare, lui apprend à chanter et lui fait faire ses débuts dans une boite de strip-teaseuses. D'autre part toutes les rancunes et les frustrations accumulées de l'épouse, Louise, éclatent. Martin, entraîné à boire et à fréquenter les boites par un étrange personnage, "Cram" (un ami merveilleux parce qu'il est muet, mais pas sourd !), découvre sa fille, fait un esclandre et se retrouve en prison pour dix jours. A sa sortie de prison, toutes les bonnes résolutions et la nouvelle philosophie de l'existence qu'il y a mijotées s'effondrent devant le trophée, brisé par sa femme dans un geste de colère, qu'il avait remporté pour sa pelouse. Une scène affreuse éclate entre eux, qui se termine par le meurtre inattendu du voisin d'en face, "Rose", autre personnage bien singulier !

La poésie, l'humour, la candeur ont failli faire une réussite de ce film que René Bonnière a voulu traiter, sur le plan de l'image, comme un tableau de peintre naïf, le Douanier Rousseau par exemple. Les champignons ont l'air volontairement faux, trop jolis, trop lisses, trop colorés, et la couleur est exagérée d'une manière intéressante et assez poétique. Certaines scènes dans la banlieue et surtout dans la vieille rue De Bullion sont très réussies. Il y manque . . . quoi au juste ? Plus d'esprit et d'imagination dans les dialogues, plus de fantaisie, je l'ai déjà dit, dans les moyens d'expression proprement cinématographiques, plus de subtilité et de retenue dans l'expression verbale de certaines idées que l'auteur nous assène. Mais "Amanita" est un premier film. Il faut entendre René Bonnière parler de son sujet pour comprendre ce qu'il a voulu faire, sa forme d'esprit originale et très particulière, qui pourrait fort bien donner quelque chose, le jour où il sera en pleine possession de ses moyens.

La réaction des gars a été inespérée. Personne n'est sorti, ils ont marché. Ce qui a étonné et ravi Bonnière, de la même façon qu'au Festival de Berlin, où "Amanita" a été projeté.

Ils ont eu les mêmes éclats de rire, les mêmes petits rires, les mêmes silences, les mêmes réticences, aux mêmes moments, que le public averti du Festival. "Je sais maintenant ce qui est bon et ce qui est raté", en a conclu Bonnière.

Après le film, il a eu encore la bonne idée d'éviter les commentaires inutiles. On lui a demandé d'expliquer au public ce qu'est un film et les difficultés que cela représente. Avec la même gentillesse rieuse, il a dit seulement : "Vous, on vous demande de construire un barrage. A la fin, vous êtes à peu près sûrs qu'il y aura un barrage . . . tandis que nous !" Et il a présenté ses interprètes. Le public a semblé content, surtout de la présence de Geneviève Bujold ! Même bonne volonté, même attention, même participation pour le court métrage sur Manic, "Du béton et des hommes", assez bien fait mais dont le commentaire un peu trop littéraire, un peu trop lyrique, paraissait gênant dans les circonstances, avec, derrière soi, ceux qui le construisent, et pas toujours dans la joie ou l'enthousiasme, ce fameux barrage dont on a déjà fait un mythe.



Une vue aérienne des travaux présentement en cours à Manic 5 que décrit Fernand Rivard dans son film : "Du béton et des hommes".



"The Hallelujah Trail"

Burt Lancaster interprète le rôle du colonel Thadeus Gearhart dans le film en cinérama, "The Hallelujah Trail", actuellement à l'affiche au cinéma Impérial.

Encore... EN AMOUR!

TROY DONAHUE
CONNIE STEVENS



"CET ENFANT est MIEN"



A l'affiche

2 FILMS EN COULEURS

Aussi

ROSALIND RUSSELL · NATALIE WOOD

GYPSY

VENUS de BROADWAY

842-8264 LAVAL — CINEMAS CLIMATISES — 352-0200 VERSAILLES

AU LAVAL A partir de 12.20 hres ★ AU VERSAILLES AUJ. et DEM. de 12.30 hres LUN. à VEN. SOIREE à 5.45 hres

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
3180 BELANGER RA 7-1990

AUJOURD'HUI à LUNDI
"GOODBYE CHARLIE"
Couleur
Tony Curtis, Debbie Reynolds
"ERIK THE CONQUEROR"
Couleur, Cameron Mitchell
"THE LADY AND THE TRAMP"

COMMODORE COMM. DEMAIN FE. 4-8560
"CHERCHEZ L'IDOLE"
Johnny Halliday, Sylvie Vartan
"LA VENGEANCE" D'URSUS"
Couleur
Samson Burke, Wandisa Guida
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"LA SALAMANDRE D'OR"
Couleur, Jean-Claude Pascal, Madeleine Robinson
"RYTHME, AMOUR ET TWIST"
Marisa Merlini, Karin Ball.

REGAL AUJOURD'HUI 322-7030
"LA VIERGE DE NUREMBERG"
Couleur
Rosana Podesta, Georges Rivière
"HYPNOSE"
Jean Sorel, Elonora Rossi Drago
"HARDI PARDAILLAN"
Couleur
Gérard Barry, Valery Lagrange

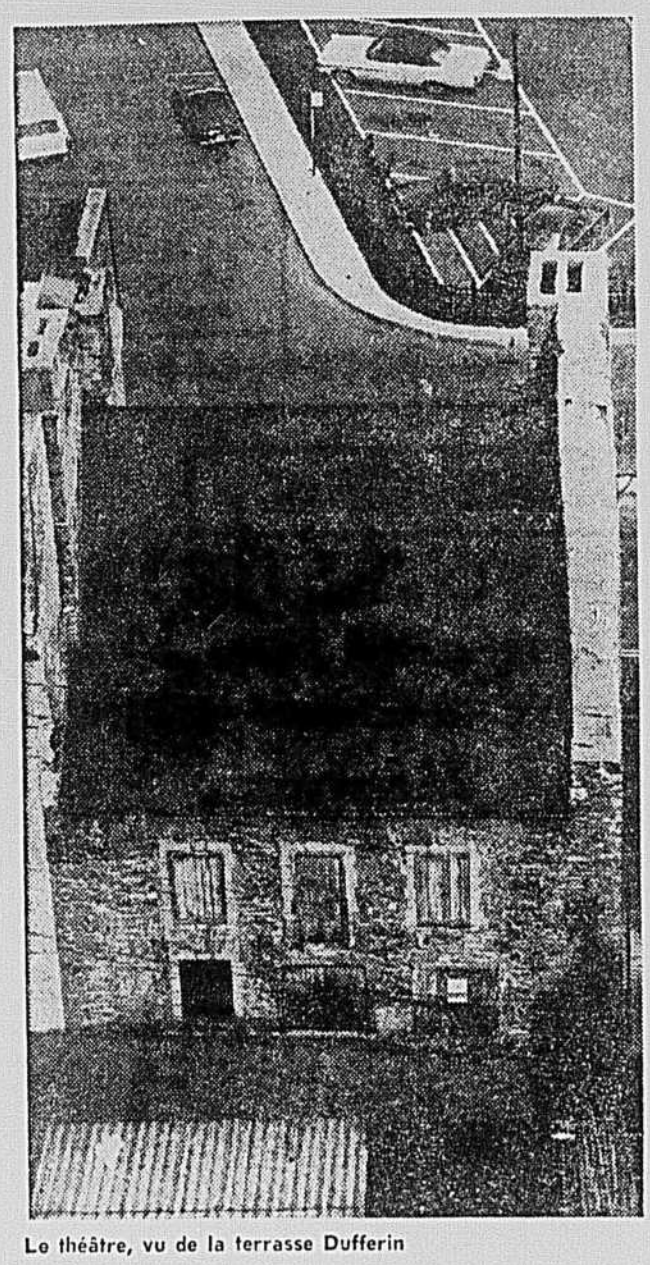
Gagnant de 8 prix d'Académie y compris le MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!
My Fair Lady
AUJOURD'HUI et DEMAIN 2 et 8 p.m.
Enfants de 10 ans ou plus admis en matinée seulement
CLIMATISÉ ALOUETTE

15e SEMAINE
LE GRAND ÉCLAT DE RIRE DE 1965
JEANNE MOREAU
JEAN-PAUL BELMONDO
GERT FROBE
"PEAU DE BANANE"
Sur semaine: 7.30, 9.30 Dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
FESTIVAL Air climatisé
1206 est STE. CATHERINE TÉL. 525-8600

VOYEZ CE QUI ARRIVE QUAND SATAN MÈNE LE JEU!
ALAIN DELON DANIELLE DARRIEUX MEL FERRER
FRANÇOISE ARNOUL CHARLES AZNAVOUR FERNANDEL
JEAN-CLAUDE BRIALY MICHELINE PRESLE DANY SAVAL
LINO VENTURA MADELEINE ROBINSON LOUIS DE FUNES
Un film de Julien Duvivier
Le DIABLE et les 10 COMMANDEMENTS
TU FERAS! TU NE FERAS PAS!
Complètement climatisé A L'AFFICHE
Orpheum
Horaire : 10.45, 1.15, 3.50, 6.25, 9.05
Dernier programme complet : 8.35

THE Dave Clark FIVE
"Having a WILD WEEKEND"
AVENTURES VIOLENTES!
La grande surprise dramatique de l'année! Seront peut-être les 10 plus grands succès de l'année!
INTRIGUE VIOLENTE!
PLAISIRS VIOLENTS!
ainsi que ... 8 CHANSONS ENDIABLEES!
Having a Wild Weekend ♪ Catch Us If You Can ♪ Time ♪ On the Move ♪ I Can't Stand It ♪ When ♪ Ol' Sol ♪ Move On
with FERRIS
AND
La réincarnation est-elle possible!
Des choses étranges arrivent à
Troy Donahue
Joey Heatherton
Barry Sullivan
dans
"My Blood Runs Cold"
Si vous révélez le dénouement, que votre sang se glace!
JEANETTE NOLAN
PANAVISION
A L'AFFICHE!
STRAND LA. 6-2774
CHATEAU CR. 1-4400
5 SALLES climatisées
RIALTO CR. 7-3700
VERSAILLES 352-0200
SAVOY PO. 9-7372

CLIMATISÉS
ELVIS PRESLEY
"SOUS LE CIEL BLEU d'HAWAÏ"
un paradis de désirs et de gaieté...
ELVIS VOUS INVITE DANS UN MONDE EXOTIQUE!
PANAVISION TECHNICOLOR
JOAN BLACKMAN ANGELA LANSBURY NANCY WALTERS
4 SUCCÈS DU DISQUE
BURT LANCASTER · KIRK DOUGLAS
TECHNICOLOR
dans
"Reglements de Comptes à O.K. CORRAL"
A l'affiche aux 4 Cinémas
AV. 8-5512 FRANÇAIS 271-2210 RIVOLI
59 est, STE-CATHERINE ST-DENIS et BELANGER
CL. 5-2428 GRANADA LA. 1-6852 PAPINEAU
4353 est, STE-CATHERINE PAPINEAU et MONT-ROYAL



Le théâtre, vu de la terrasse Dufferin

Aujourd'hui, un théâtre; demain...

SUITE DE LA PAGE 9

remplir quelque citerne dans les environs.

Ajoutez à cela qu'un arbre a pris racine entre les pierres du mur extérieur. Les résidents du quartier disent qu'il s'y trouve depuis 26 ans. On peut les croire. Dans un quartier où il ne pousse pas d'arbre, il y a de quoi faire une fête tous les printemps au petit tremble qui rouvre ses feuilles. Il n'y a pas mieux pour relever une affiche de théâtre.

"L'idée d'un théâtre me paraissait rentable. Elle l'est réellement et le théâtre sera ouvert à l'année longue."

Claude Laroche. Pour le reste, la maison sera ouverte à ceux qui voudront s'en servir.

"C'est ça, l'occupation. Créer des choses qui amènent les gens dans le quartier."

Pour le moment, ce sont surtout les étudiants qui ont répondu à l'appel mais il suffirait de diversifier les activités dans le quartier pour que d'autres gens descendent. On donne déjà des concerts, à côté, dans l'Hôtel Chevalier. On vient d'ouvrir une galerie de peinture dans la Maison Joliet . . . Bref, la restauration et l'habitation du quartier n'est encore qu'un rêve assez lointain mais, comme dit Gilles Vilandré :

"Ouvrir un bureau d'architecte près d'un entrepôt de légumes c'est déjà une affirmation."

Depuis l'ouverture, les chansonniers y semblent plus à l'aise que les comédiens mais il y a déjà "Le P'tit Bonheur" et "Faux Départ", une pièce d'un jeune auteur québécois.

845-2000
SYSTEM
AYLMER & ST CATHERINE ST. W.
SAM. — DIM.
LUN. — MAR.
3 GRANDS FILMS
① "The Sea Chase" John Wayne Lana Turner
② "The Millionairess" Sophia Loren Peter Sellers
③ "Two Rode Together" James Stew. t Carole Bake.

Suivez-nous . . .
DES DEMAIN
ET VOUS AUREZ LA REPONSE
A LA BLAGUE DE L'ANNEE !
What's New Pussycat?
Peter Sellers
Peter O'Toole Romy Schneider Capucine
Paula Prentiss and least but not last Woody Allen and guest star Ursula Andress
Entièrement climatisé AVENUE WE. 7-4089
Informez-vous de notre "Green Room"
Passe à 1.00 - 2.55 - 5.05 - 7.10 - 9.20. Dernier spectacle complet à 8.55 p.m.

Filmé dans les coins reculés du Levant.
Une aventure qui parcourt le monde entier !
6e SEMAINE
Lord Jim
A Film by RICHARD BROOKS
PETER O'TOOLE AS LORD JIM
JAMES MASON
CURT JURGENS
ELI WALLACH
JACK HAWKINS
PAUL LUKAS
CO-STARRING ANNE TAMIROFF
DALIAH LAVI AS THE GIRL
Filmed in SUPER PANAVISION · TECHNICOLOR®
Peter O'Toole est fascinant comme un héros romantique.
SNOWDON
RAFRAICHI PAR REFRIGERATION
5225 boul. Décarie 482-1322
Le film passe à 12.45, 3.20, 5.55, 8.35 p.m.
Dernier spectacle complet à 8.30 p.m.

WOW WHAT A CAST!
JERRY LEWIS PLAYS 7 WACKY ROLES
THE FAMILY JEWELS
(A JERRY LEWIS PRODUCTION) TECHNICOLOR®
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS
ADMIS TOUS LES JOURS JUSQU'A 2 H. 15 P.M.
CLIMATISE
PARISIEN
3e SEMAINE
Le film passe à 10.25 - 12.35 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.35. Der. spectacle complet à 9 p.m.

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ!
UN FILM FORMIDABLE
La délicieuse PASCALE PETIT dans UN FILM COCASSE, PLEIN D'AVENTURES ET D'AMOUR
AVEC ROGER HANIN
PIERRE MONDY
La vie vous joue de ces tours . . .
UNE RENCONTRE ILS SE PLAISENT C'EST . . .
"L'AFFAIRE D'UNE NUIT"
Une aventure qui pourrait être la vôtre . . .
COMEDIE-CANADIENNE semaine : 7 h. - 9 h. samedi : 5 h. - 7 h. - 9 h. dimanche : 3 h. - 5 h. - 7 h. - 9 h.
84 ouest, rue STE-CATHERINE

BIJOU LA. 4-1983
PAPINEAU ET BOUL. ST-JOSEPH
A L'AFFICHE
Un cocktail de drôlerie, de fantaisie, d'humour
DANIELLE DARRIEUX DANY CARREL
LES VEUVES
UNE CASCADE DE "GAGS"
Henri TISSOT Claude ROLLET Liliane BERT
LE TEMPS des COPAINS
Festival d'été pour les enfants !
LA VOIX D'OR du QUÉBEC Gérard BARBEAU dans LE ROSSIGNOL ET LES CLOCHES avec NICOLE GERMAIN et JEAN COUTU
Un festival du rire!
DES AVENTURES COCASSES, DÉBORDANTES DE FANTAISIE ET D'HUMOUR
FRANCIS BLANCHE
tartarin de tarascon
TOUS LES MATINS A 10 H.
DIMANCHE A MIDI
ENFANTS .50 ADULTES .75

Jerry Lewis
PLUS DROLE QUE JAMAIS !
dans
"Chef de Rayon Explosif"
(Couleurs)

"L'ILE MYSTERIEUSE" EN COULEURS
Michael Craig · Joan Greenwood
2e film; "CHANTAGE A SOHO" Terence Morgan, Hazel Court
3e film; "SAFARI" en Technicolor Victor Mature, Janet Leigh
☆ Cinéma de MONTRÉAL
Mt-Royal près Marquette, LA. 1-7870

"SAMAR, L'ILE des REVOLTES"
GEO. MONTGOMERY
GILBERT ROLAND
(couleurs Scope)

VENEZ DANSER
CE SOIR ET MERCREDI à 8 h. 30 au
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. VAN HORNE, CR. 2-7040
Cours de danse le mercredi de 7 à 9 h. p.m.
AIR CLIMATISE

"Bon directeur, bons acteurs, un film qui mérite d'être vu !" — Herald Tribune
CLEO DE 5 A 7
s.-t. anglais
En vedette CORINNE MARCHAND
Film de AGNES VARDA
Aussi "LA VIE A L'ENVERS" de Jessua, avec Charles Denner, s.t. angl.
Le soir à 6.30 et 8.20 p.m.
Le dimanche dès 1.00 p.m.
☆ EMPIRE CINEMA DE REPERTOIRE
451 OGILVY — 274-4521

Elysée
35 MILTON / 842-6053
AIR CLIMATISÉ RESNAIS EISENSTEIN
7e SEM.
"MERVEILLEUX... EXCEPTIONNELLEMENT BEAU!" The New Yorker
"UN SUCCÈS RENVERSANT!" World Telegram
"UN FILM À NE PAS MANQUER!" Herald Tribune
"★★★½★!" N.Y. Daily News
NOBODY WAVED GOODBYE
(DÉPART SANS ADIEU)
sous-titres français
un film de DON OWEN PETER KASTNER · JULIE BIGGS
IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE — LE MONDE
UN FILM DE YVES ROBERT
LES COPAINS

"Quand la terre s'entrouvrira"
EN COULEURS
Amherst
ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, 288-8195

cotes morales

Appréciation et côte morale des films

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

A CAUSE D'EVE: Ce genre de documentaires médicaux ne convient pas à l'exploitation commerciale. En dépit du sérieux avec lequel ces sujets sont traités, le fait d'ignorer les implications morales qui s'y rattachent motive des réserves. **Adultes, des réserves.**

AFFAIRE D'UNE NUIT, L': Bien que racontée sur un ton badin, cette histoire d'adultère bat en brèche la morale conjugale en faisant abstraction de toute notion de culpabilité. **A déconseiller.**

AMITIES PARTICULIERES, LES: cote provisoire: **A déconseiller.**

BAIE AUX EMERAUDES, LA: Les jeunes héros font preuve de courage et de générosité. Le genre du film entraine quelques violences. **Adultes et adolescents.**

BARBOUZES, LES: cote provisoire: **Adultes.**

CET ENFANT EST MIEN: L'inconduite de l'héroine qui sert de point de départ à ce film le fait réserver aux adultes. **Adultes.**

COMME DIEU M'A FAITE: L'évolution du personnage central se fait dans un sens positif. Des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

COMMENT TROUVEZ-VOUS MA SOEUR?: cote provisoire: **Adultes.**

COPAINS, LES: Un certain sens de l'amitié se dégage de ce film. En dépit du ton de farce, une séquence irrévérencieuse dans une église motive de nettes reserves. **Adultes, des réserves.**

COUPLE INTERDIT: cote provisoire: **Adultes, des réserves.**

DIABLE ET LES DIX COMMANDEMENTS, LE: L'irrévérence continuelle manifestee, dans ce film envers les choses de la religion s'accompagne d'elements scabreux et des scènes osées. **A déconseiller.**

DOUCE VIOLENCE: cote provisoire: **A proscrire.**

FAMILY JEWELS, THE: Cette comédie loufoque peut etre vue par tous les publics. **Tous.**

FAUSSES HONTES, LES: Ce film comporte des élements positifs de réelle valeur. Certaines scènes d'un réalisme assez cru le font réserver strictement aux adultes. **Adultes.**

GUIDE, THE: Les déviations morales du héros sont attenuées par l'exotisme du film. **Adultes**

GYPSY, VENUS DE BROADWAY: Les effets pénibles résultant de l'ambition aveugle d'une mère peuvent inviter à la réflexion. Cependant, le fait de présenter avec sympathie une occupation moralement répréhensible motive de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

HALLELUJAH TRAIL, THE: Des détails légers sont noyés dans un ensemble anodin. **Tous.**

HAVING A WILD WEEKEND: cote provisoire: **Adultes.**

I'LL TAKE SWEDEN: Malgré le ton de comédie, des situations risquées et des scènes suggestives motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

LORD JIM: Le film met en relief la volonté du héros de se réhabiliter. **Adultes et adolescents.**

MARIEE A DU CHIEN, LA: Cette comédie de bon aloi convient à un large public. **Tous.**

MARY POPPINS: Ce film optimiste et sain est un divertissement idéal pour tous les publics. **Tous.**

MONKEY'S UNCLE, THE: Ce film fantaisiste n'a d'autre but que de divertir. **Tous.**

MY BLOOD RUNS COLD: Un climat plutôt trouble et des tenues légères font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

MY FAIR LADY: Ce film est un divertissement de qualité que ne déparent guère quelques légeretés de conduite présentées avec humour. **Adultes et adolescents.**

NOBODY WAVED GOODBYE: La nature des problèmes abordés dans le film le fait réserver de préférence aux adultes. **Adultes.**

PEAU DE BANANE: L'amoralisme des personnages, bien qu'atténué par le genre comique, motive des réserves. **Arultes, des réserves.**

REGLEMENTS DE COMPTE A O.K. CORRAL: L'intérêt est plus centré sur l'étude des personnages que sur le contexte de violence. Les qualités de droiture et d'énergie sont mises en relief de même que la souffrance et le dégoût de soi du mauvais garçon. Le thème et ses développements réservent cependant l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

SANDPIPER, THE: En dépit d'éléments de réflexion valables, la présensation de l'amour adultère d'un pasteur — sujet déjà très délicat en lui-même — comme irrésistible ainsi que des tenues nettement suggestives motivent une cote sévère. **A déconseiller.**

SOUND OF MUSIC, THE: Ce film qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement pour tous les publics. **Tous.**

SOUS LE CIEL BLEU D'HAWAI: Ce film est positif dans son ensemble. **Adultes et adolescents.**

TIGRE AIME LA CHAIR FRAICHE, LE: Cote provisoire: **Adultes, des réserves.**

TRAIN, THE: Au milieu des violences causées par la guerre, le film met l'accent sur le courage et le patriotisme d'un groupe de résistants. **Adultes et adolescents.**

VIE PRIVEE: Ce film est un constat social sur les conséquences tragiques du culte de la vedette. L'inconduite des personnages et des images osées motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

VON RYAN'S EXPRESS: Une brève scène délicate n'empêche pas l'ensemble de convenir à un large public. **Adultes et adolescents.**

WHAT'S NEW PUSSYCAT: cote provisoire: **A déconseiller.**

WHITE VOICES: A un thème déjà scabreux s'ajoutent un dialogue polisson, des toilettes nettement suggestives et des éléments d'irrespect envers la religion. **A proscrire.**

YELLOW ROLLS-ROYCE: Malgré le ton de comédie, des réserves s'imposent pour la conduite libre de maints personnages. **Adultes, des réserves.**

YEUX CERNES, LES: Cote provisoire: **Adultes, des réserves.**

ZORBA THE GREEK: Le film reflète une philosophie païenne de la vie et présente avec sympathie l'inconduite des personnages. Toutefois, le caractère insolite du héros et des situations atténue la portée de l'ensemble. **Adultes, des réserves.**

cinéma MAJESTIC
3166 est, H.-Bourassa
près du Boul. St-Michel
381-6116
air conditionné
WILLIAM HOLDEN et KIM NOVAK dans
"PIQUE-NIQUE"
Scope et couleurs
CE SOIR A MARDI SOIR
2 EXCELLENTS FILMS au programme
Aujourd'hui ouvert à 6 h. 15 p.m.
BRIGITTE BARDOT et FRANK VILLAR dans
"LA FEMME ET LE PANTIN"
Scope et couleurs

MYSTERE SUR LA FALAISE
couleurs
Deborah Kerr, Hayley Mills

ZORRO CONTRE MACISTE
sco. couleurs
Pierre Brice, Alan Steel

ESPIONS CONTRE SERVICE SECRET
Eleonora Rossi-Drago

SALLE CLIMATISEE
Ritz 1313 est, BELANGER 272-5290

• PREMIERE FOIS A MONTREAL •
APPRENEZ LA VERITE — VOYEZ LES FAITS
Plus qu'un film... Un document unique!!!
VOYEZ LA NAISSANCE D'UN ENFANT
VOYEZ l'histoire des maladies vénériennes
VOYEZ le miracle de la vie
VITAL HUMAIN ETONNANT
"A cause d'EVE"
...L'HISTOIRE DE LA VIE
L'Amour... L'émotion la plus merveilleuse ou la plus dangereuse au monde...

Sur semaine: Après-midi: A cause d'Eve: 2.20. Programme complet: 1.30
En Soirée: A Cause d'Eve: 7.00-9.28. Prog. compl. 6.15-8.43
Sam. et Dim. Représentation cont. à partir de midi
3e SEM.
Extra: sur scène "Les problèmes de l'hygiène publique"
EN PRIMEUR: UN FILM SUR LES PROBLEMES SEXUELS QUE TOUS ONT INTERET A VOIR!
MERCIER-ELECTRA-VILLERAY
CL.5-6224 4260 STE-CATH E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU.8-5577 8042 ST-DENIS

MONACO
VILLE-EMARD • 766-8133
Un Soupçon de Vison
avec CARY GRANT et DORIS DAY
Le Prince de Bagdad
avec VICTOR MATURE et MARI BLANCHARD en couleur
Le Monte-Charge
avec ROBERT HOSSEIN, LEA MASSARI

AVALON
LONGUEUIL • 674-9226
COMMENÇANT DEMAIN:
La Grande Evasion
avec VINCENT PRINCE et JAMES GARNER — en couleur
L'Etrange Histoire du Juge Cordier
avec VINCENT PRINCE en couleur

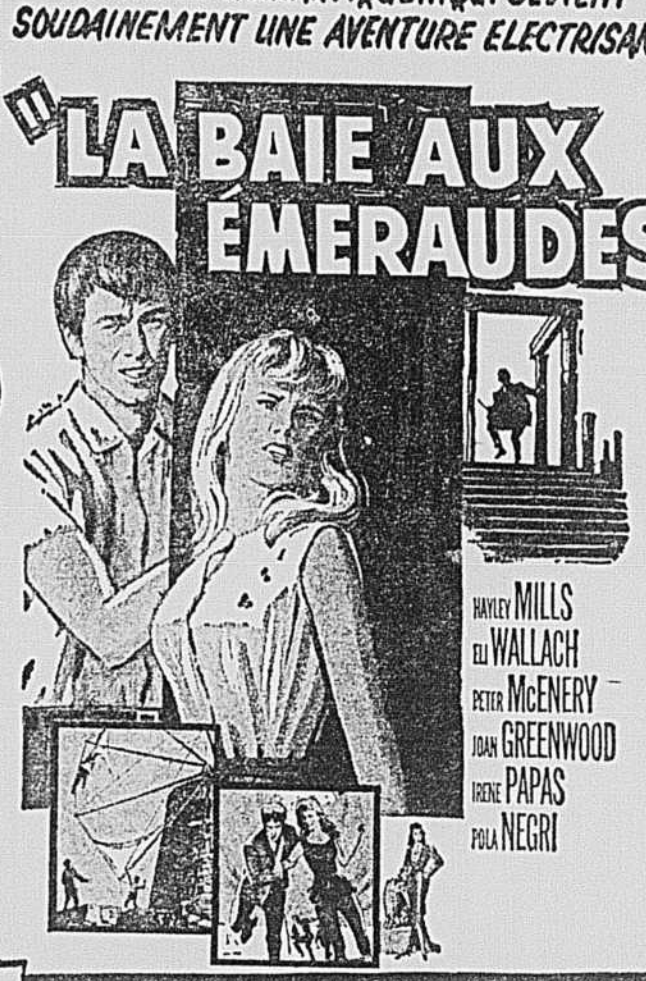
BROADWAY
MONTREAL-EST • 645-8228
Laissez Tirer les Tireurs
avec EDDIE CONSTANTINE
Les Cavaliers de la Terreur
avec YVES VINCENT en couleur

VIAU
PONT-VIAU • 669-3866
COMMENÇANT DEMAIN:
La Stripper
avec JOANNE WOODWARD
Allo Brigade Spéciale
avec GLEN FORD et LEE REMICK
La Chambre Indiscrète
avec LESLIE CARON

CAPRI
RUE HOCHELAGA 259-5297
Passeport Diplomatique
avec ROGER HANIN
Le Téléphone Rouge
avec ROCK HUDSON et MARY PEACH en couleur
Scotland Yard à l'Ecoute
avec SABINA SESSELMAN et WILLIAM SYLVESTER

'UNE LUNE DE MIEL DES PLUS DECEVANTES!

Tony Curtis
Christine Kaufmann
et en vedette Monsieur Cognac
"La Mariee a du Chien"

UNE VACANCE ROMANTIQUE...QUI DEVIENT SOUDAINEMENT UNE AVENTURE ELECTRISANTE!
"LA BAIE AUX EMERAUDES"
2 GRANDS FILMS en COULEUR

HAYLEY MILLS
ELI WALLACH
PETER McENERY
JOAN GREENWOOD
IRENE PAPAS
POLA NEGRI

Champlain SALLES CLIMATISEES 2 CINES Cremazie
LA.4-1685 1815 STE-CATHERINE E.
"LA MARIEE A DU CHIEN": 12.35 — 4.20 — 8.00
8610 ST-DENIS DU.8-4210
"LA BAIE AUX EMERAUDES": 2.14 — 5.56 — 9.38

Edition des poèmes de Pasternak en URSS

MOSCOU (AFP) — Les poèmes insérés par Boris Pasternak dans son roman "Le Docteur Jivago", qui n'a jamais été publié en URSS, viennent de paraître pour la première fois en Union soviétique dans un recueil édité à Leningrad.

Ce recueil est "l'un des plus exhaustifs de l'oeuvre poétique de Pasternak" précise l'agence Tass qui annonce également qu'un autre recueil de poèmes de Pasternak, édité par le fils du poète, va paraître en livre de poche à Moscou.

Dans la préface de l'édition de Moscou, le poète Kornel Tchoukovski écrit notamment : "Dès ses premiers travaux littéraires, lorsque les critiques le classaient parmi les futuristes, expressionnistes et autres "hérétiques", Pasternak était fidèle à la vérité réaliste et mettait son point d'honneur à donner une image honnête des réalités de la vie. Chaque oeuvre de Pasternak est le produit d'une profonde méditation philosophique sur l'univers et l'éternité."

On sait que l'attribution, en 1958, du prix Nobel de littérature au "Docteur Jivago", publié en Italie mais interdit en URSS, avait été considéré à Moscou comme une manoeuvre anti-soviétique et avait valu à Pasternak de graves démêlés avec les autorités de son pays.

Encore une histoire de faux !

AMSTERDAM (AFP) — Dix chefs-d'oeuvre de l'Ecole flamande exposés dans divers musées néerlandais seraient des faux.

C'est ce que vient d'affirmer M. Jacques Van Meegeren, fils du célèbre faussaire mort en 1949, Han Van Meegeren. Ces faux sont l'oeuvre de son père, a-t-il précisé.

Le fils du faussaire a néanmoins refusé d'indiquer le lieu où se trouvent ces toiles de maître. C'est seulement en 1966 que les experts pourront vérifier l'exactitude de ses déclarations, la femme de Jacques Van Meegeren devant publier à cette date une biographie complète du célèbre faussaire.

Parmi les plus habiles faux de Han Van Meegeren, figurent notamment "les Pèlerins d'Emmaüs", "La dernière Cène" et "Le lavement des pieds".



2 SPECTACLES TOUS LES JOURS — 2.15 ET 8.15 P.M.



L'incomparable Julie Andrews est un délice du commencement à la fin. Elle donne de l'éclat à toutes les scènes — N.Y. Post

RODGERS and HAMMERSTEIN'S THE SOUND OF MUSIC

en vedette JULIE ANDREWS
Gagnante d'un Oscar

TODD-AO en couleur

GUICHET OUVERT CHAQUE JOUR DE MIDI à 9 h.

SEVILLE SALLE CLIMATISEE
2155 O., STE-CATHERINE
WE. 2-1139

RESERVEZ VOS PLACES PAR TELEPHONE

SAINT-DENIS Air conditionné
1594, ST-DENIS VI. 2-3121



AUJOURD'HUI



DEMAIN



LUNDI 2 août



MARDI 3 août



MERCREDI 4 août



JEUDI 5 août



VENDREDI 6 août



SAMEDI 7 août



DIMANCHE 8 août



Elle donna aux hommes le goût de vivre, ce qui les attirait de plus en plus !



METRO GOLDWYN-MAYER AND FILMWAYS present
ELIZABETH TAYLOR · RICHARD BURTON
EVA MARIE SAINT
IN MARTIN RANSOHOFF'S PRODUCTION
the Sandpiper
A MODERN LOVE STORY
8 DERNIERS JOURS
CLIMATISE
IN PANAVISION AND METROCOLOR
LOEW'S
HORAIRE : 10.25 - 12.35 - 2.45 5.00 - 7.10 - 9.25
Dernière représentation complète : 9.10 p.m.

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED

ON PEUT OBTENIR UNE CARTE DE MEMBRE DU CINE-CLUB DE L'AGE D'OR DANS LES CINEMAS UNITED

YORK Salles climatisées VAN HORNE



Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

ASTOR 475 ave. Victoria, St-Lambert



LUCERNE Salle climatisée !



Stationnement gratuit pour nos clients à l'arrière du théâtre, rue Emery

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Gauguet-Larouche: du néo-baroquisme

Dans les jardins du Musée d'art contemporain, près du Jardin Botanique, une quinzaine de pièces et à l'intérieur, dans une petite salle, une bonne douzaine d'exhibits : voilà certainement un jeune chercheur visuel prolifique. Pour une première grande exposition en solo, Gauguet-Larouche impressionne favorablement.

Plusieurs sculptures pendent aux branches des beaux arbres du lieu. Fruits artificiels, ils n'en sont pas moins attirants. Cet "oiseau", hélas, ne devrait pas se balancer comme un corps mort, on aurait dû l'accrocher horizontalement. Larouche avec "Le bouclier", par exemple, réussit une sculpture sans pied, sans socle, qui est bien un signe des temps. Cette manière aérienne de faire révèle des préoccupations très contemporaines. La leçon de Calder était importante. On va même jusqu'à laisser flotter dans l'espace certaines sculptures grâce au magnétisme de puissantes piles "aimantées".

Le jeune sculpteur réalise aussi plusieurs pièces avec socles. Ces tiges verticales qui contiennent souvent (ou retiennent) un élément plus gras, sorte de magma de fer et de ciment, est une manière moins moderne et moins étonnante. Ainsi la "Fuite au soleil" et surtout ce "Cénotaphe..." Cela relève d'un baroquisme un peu vain. Le poteau central est toujours inutile, évident, et le "bouquet" au milieu ne surprend pas.

Gauguet-Larouche est un bûcheur, un laborieux-de-la-sculpture. Ce travailleur acharné recommence dix fois son ouvrage, son projet. Les coups de marteau sont généreux, il ne les compte pas. Et il change de pièce, à mesure de sa patiente recherche. Il ne piétine pas et donc il ne surcharge jamais une sculpture. Sa répétition apparente révèle tout le même une évolution d'étape en étape.

L'utilisation du ciment avec



"Femme enceinte de Soleil" de Gauguet-Larouche

"La sorcière") est gênante. Il veut trop parfois fondre ce matériau avec les plaques de fer. L'intégration ne vaut pas.

"Radiation...", "Premier départ", "Cybèle...", "Le grand échassier" sont quatre bonnes pièces ; elles montrent la versatilité de ce jeune artiste. Il s'agit souvent de jeux linéaires faits de fils, de tiges métalliques plus ou moins emmêlés. Les torsions ont un beau rythme surtout chez ce "Grand échasser".

"Epouvantail..." et le "Cénotaphe" déplairont à l'esthète aux goûts raffinés. Il y a un combat joyeux pour abattre un certain sens du beau qui a régné longtemps en sculpture non-représentative depuis Gonzales et Brancusi. Gauguet-Larouche n'est pas le seul à aller questionner l'art baroque pour lui arracher un nouveau suc. L'art dit "naïf", lui aussi, est utilisé dans une quête de renouveau. Comme, il n'y a pas si longtemps, les sculpteurs se plaisaient (et se complaisaient) à imiter ou à continuer les manières des artistes primitifs (Afrique, Indonésie etc.).

Il était temps que certains "canons" imposés inconsciemment par les "grands" de l'art moderne se fassent secouer.

Il faut aussi pénétrer à l'intérieur du vieux Château Dufresne et y examiner d'autres pièces du jeune sculpteur. Certaines pièces valent mieux encore que celles exposées dehors. "Femme enceinte de soleil", belle, lourde bien entendu, voluptueuse aussi. "Petit gong" et "Trois cercles" sont un ensemble destiné à des expériences de musique concrète. Déjà les sons que j'en tirais avec ma pauvre plume à bille laissaient augurer de joyeuses symphonies de sons grêles et limpides.

Une pièce montre un soucl plus décoratif : "Le saumon" dont l'épine dorsale à l'état de squelette est faite d'une chaîne en érection, figée en l'air. C'est bien imaginé.

Quant à ses dessins (5 ou 6), esquisses de ses sculptures, ils sont faussement esthétiques. Ils manquent de fermeté et de précision. C'est maladroit et ils ne méritent pas l'accrochage.

En cette petite salle, deux morceaux "Cymbales..." et "Selma..." relèvent aussi de sa manière néo-baroque. C'est encore la recherche passionnée, sinon toujours fructueuse, importante à mes yeux. Il devrait poursuivre plus avant ces audaces pour un style neuf, personnel qui nous éloignerait encore plus complètement d'une sculpture informelle ou puriste ou expressionniste qui a livré, déjà, toutes ses séductions. Une expo à visiter avec un regard neuf.

P.S. Dimanche prochain, à 3 et 4 heures de l'après-midi, séance de cinéma. Borduas et Vaillancourt à l'affiche. Deux films à ne pas manquer, amateurs de films sur l'art. On en fait si peu, ici.

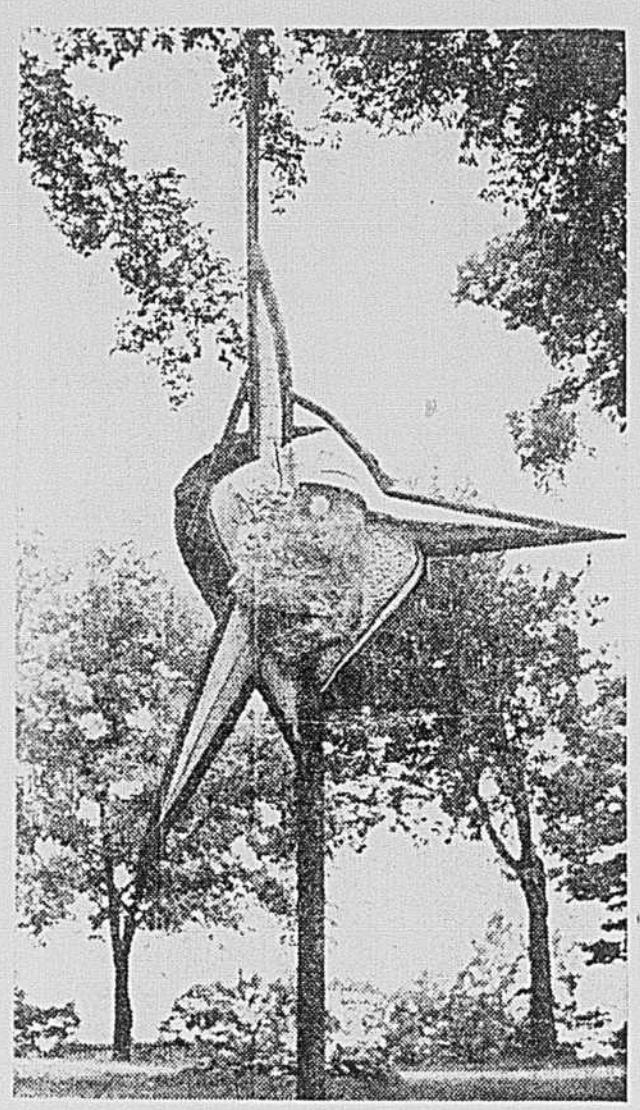


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

"Epouvantail pour les champs de batailles", une sculpture de Gauguet-Larouche.

En parcourant "La Galerie des Arts"

J'ai devant moi les trois derniers numéros d'une revue que j'aime bien : "La Galerie des arts".

Chaque mois, "Galerie des arts" offre des chroniques régulières. Il y a en particulier l'article d'André Parinaud. Il s'agit d'un "papier" de facture éditorialiste. Parinaud réfléchit sur un aspect du monde des arts plastiques. Il réfléchit bien. Il a un style de polémiste ardent. Sa culture lui permet d'aborder des problèmes graves qui vont de l'urbanisme ou de l'architecture actuelle, jusqu'aux expériences de l'art cybernétique ou de la désaffectation du public dans les galeries. Chaque mois, on y trouve aussi un article sur les cotes des peintres disparus. C'est, on s'en doute, assez fascinant, de voir grimper les offres et les demandes autour des œuvres, ignorées en leur temps, de peintres qui crevaient de faim !

Enfin, chaque numéro nous entretient des principales manifestations du mois qui s'est achevé ou de celles à venir prochainement.

En fait, ce que j'aime davantage dans cette revue sur l'art, c'est bien cette curiosité toujours en éveil des gens de la "maison" envers l'art qui se fait et même l'art qui viendra. Parinaud et ses confrères ont en commun le même appétit de connaître et le présent et l'avenir. Par conséquent, les novateurs y reçoivent large audience. De plus, la rédaction de cette revue cherche continuellement à jeter des ponts entre le monde des arts plastiques et le plus grand public possible.

Pour ce faire, jamais de vulgarisation bêbête ou démagogique mais toujours une sorte de clarté, de simplicité pour aborder les expériences nouvelles, pour commenter ce qui se fait et pour illustrer le chemin parcouru.

Dans le numéro d'avril, Parinaud nous parle de "L'Art dans la cité". Et encore une fois, il y fait preuve de clairvoyance. Il y est question et des nouveaux amateurs d'art qui refusent les marchands et les spéculations sur les vedettes imposées et aussi de cette misère de l'enseignement de l'art. Tiens, tiens, là aussi, on a à se plaindre de ce que l'art ne soit pas matière au programme. A ce propos, ou ai-je lu, récemment, que l'on devrait remplacer le grec et le latin par l'histoire de l'art pour former vraiment des êtres cultivés ? Intelligente suggestion, non ?

Le "clou" de ce numéro est bien ce trop bref article de Jankowski intitulé : "Comment vivre entre **quatre murs**", c'est brillant de suggestions constructives et de réflexions on ne peut plus pertinentes.

Dans la livraison de mai je vous recommande l'article de Pierre Descargues (un habitué de la revue). Il s'intitule "Les peintres et la famille". Voilà un texte d'érudit qui n'a rien de poussiéreux. Son voyage à travers l'oeuvre de plusieurs peintres pour nous relater les étranges relations des tableaux et de leurs modèles, est un régal spirituel et alerte. Dans le même numéro "Pablo Picasso, chroniqueur" est aussi un texte à lire au moment même où un livre, écrit par l'une de ses compagnes, tente d'expliquer le "monstre phénoménal de l'art du XXe siècle".

Dans le dernier numéro paru, celui de juin, en plus de l'excellent éditorial de Parinaud et de l'article de Ragon sur Wright, Claude Bonnefoy fait la louange du livre sur l'art, le livre populaire bien entendu, le livre de poche. Il y parle, entre autres éditions, de l'Histoire de l'art d'Elie Faure. On sait que les écrits de ce médecin-ami de l'art étaient difficiles à trouver.

Bonnefoy, avec raison, se réjouit de cette merveilleuse "possibilité" de se cultiver sans frais onéreux. Les titres s'accumulent d'année en année et bientôt l'étudiant, l'homme de la rue, qui se découvre une passion pour l'art, aura à sa disposition une somme étonnante de documents qui, il n'y a pas si longtemps, étaient réservés à une élite de bien nantis.

Enfin, de telles revues servent, on le voit bien, à tracer le vivant portrait du monde multiforme des arts visuels. Mais j'aime surtout ce nécessaire parti pris de ne jamais isoler l'art du contexte humain (social, économique, parfois politique). Une telle revue contribue à redonner à l'art son véritable rôle dans une société qui veut aussi être une civilisation cultivée. On est loin des revues d'art pour esthètes en cabinets ou en tours d'ivoire qui s'isolent avec la "beauté" pour en jouir de façon égoïste.

Assortiment COMPLET de
MATERIEL d'ARTISTE
chez
C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 8 h. 30
1337 ouest, STE-CATHERINE
842-4412

Expositions ininterrompues
D'OEUVRES D'ART CANADIENNES
"coin des arts"
GARE CENTRALE DU C.N.

Confiez à EATON le soin d'encadrer photos, tableaux et diplômes.
Service rapide, choix varié, prix modiques.
EATON, au 6e étage.

MATERIEL D'ARTISTE
ASSORTIMENT COMPLET
● GRUNBACHER
● REEVES ● TALENS
Atelier Roussil
Ouvert les jeudis et vendredis jusqu'à 10 heures p.m.
Les autres soirs jusqu'à 7 hres
2356 est, Bélanger — 721-7852

GALERIE DE LA PLACE JACQUES CARTIER 438
Ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Ayotte - Boyer - Hudon
Giunta - Sherriff - Scott
A L'ENTREE DU VIEUX MONTREAL

SIXIÈME BIENNALE de la PEINTURE CANADIENNE
Une exposition des œuvres de peintres canadiens, de 1962 à 1964, où seront mis en relief les aspects les plus originaux et les plus intéressants de la peinture contemporaine au Canada.
DU 4 JUIN AU 22 AOÛT
à la
GALERIE NATIONALE DU CANADA
RUE ELGIN, OTTAWA

DE HOLLYWOOD

axel madsen

Arthur Penn aux prises avec la grande machine hollywoodienne

DEPUIS Elia Kazan, la barrière qui sépare le théâtre et le cinéma n'a été franchie avec autant de bonheur que par Arthur Penn, un mince et fluet bonhomme de 43 ans aux grosses lunettes d'écaille et au cigare éteint entre les lèvres. Metteur en scène de "Toys in the Attic" à Broadway" et du "Miracle Worker" à l'écran, Penn est aujourd'hui aux prises avec la grande machine hollywoodienne, c'est-à-dire avec 200 techniciens, des vedettes et un producteur dénommé Sam Spiegel.

"The Chase" est l'occasion d'essayer quelque chose à cette échelle," précise-t-il en souriant à travers le vacarme de son plateau à Columbia. "Je n'ai jamais été associé à quelque chose d'aussi grand. J'ai travaillé une fois à Hollywood, en 1958, et ce n'était pas très agréable. Maintenant j'essaie de vérifier si j'avais tort il y a sept ans et si je pourrai maîtriser la grande machine."

"The Chase" est le quatrième film de Penn. Son premier était "The Left-Handed Gun," appelé 'Le Gaucher' en France, le second "The Miracle Worker," le troisième est "Mickey One," tourné l'été dernier à Chicago, qui aura sa première mondiale au Festival de Venise cet automne.

Bien courte liste, certes, mais liste de poids. André Bazin considérait 'Le Gaucher' comme une appréhension géniale de la simultanéité des émotions et de leur retentissement organique, et il soulignait que le personnage principal "existe par lui-même avec une liberté de comportement qui ne permet jamais de prévoir, je ne dis même pas le plan suivant, mais comment celui qui est commencé va finir." Les premières minutes du "Miracle Worker" étaient magistrales. Les doigts d'une mère claquent au-dessus du berceau. Elle hurle. Un père secoue le berceau avec une violence démente. Et nous savons que l'enfant arrachée à la mort est condamnée à demeurer aveugle, sourde et muette.

Il est trop tôt pour parler de "Mickey One," quoique les rumeurs veulent que ce soit le premier film américain qu'on pourrait légitimement qualifier de 'moderne.' Suffit-il de dire que pour assister au tournage, François Ruffaut et Jean-Luc Godard se sont déplacés de Paris à Chicago.

Le plateau de "The Chase" est un bruyant grouillement d'acteurs, de figurants et de techniciens. "The Chase" est l'histoire d'une ville texane pendant les vingt-quatre heures qu'un bagnard en fuite y passe. C'est le microcosme d'une société sudiste écrasée par le magnat du pétrole du coin (E. G. Marshall). Il y a deux personnes dans la ville qu'il ne peut pas acheter, crever ou dompter : sa fille (Jane Fonda) et le shérif (Marlon Brando).



Marlon Brando et Arthur Penn se reposent entre deux prises de vues du film "The Chase".

La scène que je vois tourner est celle d'une garden party chez le milllonnaire. Au son d'une musique de yé-yé, une vieille affreuse, déguisée en costume de cowboy rose, imite avec une pénible lourdeur la danse d'une jeune éberluée sortie, dirait-on, d'une pièce de Tennessee Williams. L'assistant organise la prise de vue avec une lenteur appliquée, laissant Penn libre encore quelques minutes. Je lui demande quels avaient été les problèmes pendant le premier mois de tournage.

"C'est difficile à dire en détail. Les problèmes viennent de ce genre d'équipe monstrueuse. Je n'ai jamais travaillé avec quelque chose d'aussi gigantesque. Il doit y avoir au moins 200 personnes ici."

"Jusqu'ici j'ai travaillé avec un bonhomme, vous savez, un caméraman, un décor et quelques acteurs. Ici j'essaie de vérifier si on peut utiliser une équipe de cette taille pour faire un film sérieux; pas pour faire du cinéma, mais un vrai film. Vous comprenez ?"

"J'ai besoin de le savoir parce que mon prochain film est un très grand western, très compliqué. Non, il n'a pas encore de titre, mais ça sera un film assez étrange, un peu dans le style mythique du 'Gaucher,' mais sur une plus grande échelle, parce que le matériau même est vaste."

—Est-ce que vous allez travailler dans la direction du cinéma-vérité ?

— Non, franchement je me vois plutôt aller dans la direction opposée, vers l'image contrôlée, vérifiée, vers le théâtre grec.

— Le dépouillement ?

— Oui, vers le dépouillement très aigu, très poussé et vers une violence différente de celle, disons de James Bond, une violence classique naissant des conflits des personnages, des caractères. Cela demande naturellement une affinité entre les personnages beaucoup plus intime que celle de James Bond, où on tue un inconnu ou un autre personnage anonyme et cela pour le compte d'une organisation anonyme combattant une autre entité tout aussi anonyme. Au niveau du scénario, l'idée de Lillian Hellman en écrivant 'The Chase' était visiblement de créer des liens très proches entre une poignée de gens, y semer la violence, puis voir ce qui se passe.

— Ce tournage vous a-t-il donné des moments exaltants ?

— Je ne sais pas. Je ne suis peut-être pas assez tyrannique pour faire travailler ces équipes-là à ma manière. Il m'est difficile de travailler avec des hommes qui ont fait ce genre de cinéma toute leur vie. Leurs méthodes de travail sont fermement établies et je ne peux pas défaire les moules de leur pensée. Il y a quelque chose qui cloche en moi — manque d'égoïsme, manque de pouvoir absolu. Mais cela m'a été une leçon pour l'avenir.

L'avenir immédiat veut dire Broadway. Après 'The Chase', Penn mettra en scène "Wait Until Dark" de Frederick Knott au Barrymore Theatre. Lee Remick jouera le premier rôle dans la pièce, déjà achetée par Warner Bros., pour Audrey Hepburn.

— Ce n'est pas que je déserte le cinéma, mais le théâtre est un endroit idéal pour faire des choses frivoles.

Penn, qu'on a appelé le cinéaste des mouvements élémentaires du corps et de l'âme, est né à Philadelphie et a reçu son éducation dans les universités "Ivy League" de l'Est américain.

Pendant trois ans, il essaya en vain de faire du théâtre. Puis la guerre vint interrompre ses tentatives et l'envoya en garnison en Caroline du Sud où il rencontra le directeur du théâtre de poche de la ville voisine, Fred Coe, qui eut une grande importance dans sa carrière.

Après la guerre, Penn fit des stages universitaires aux Etats-Unis et en Italie, puis devint régisseur pour la série "The Colgate Comedy Hour" de NBC En 1953, à la demande de Fred Coe, il remplaça pendant les vacances un de ses amis réalisateur et devint par la suite membre attitré de l'équipe de Coe.

Quatre ans plus tard, après avoir dirigé à Broadway la pièce de William Gibson, "Two For A See-Saw," produite par Coe, il s'intéressa à une histoire du même Gibson, "The Miracle Worker". Il la mit en scène pour la télévision, dans la série "Playhouse 90", ce qui lui valut le prix Sylvania, (qu'il remporta d'ailleurs à deux reprises). Le succès décida Gibson à écrire une version théâtrale de sa pièce, que Penn monta à Broadway en 1960. Continuant sur sa lancée, Penn monta d'autres pièces à succès : "An Evening with Nichols and May", "Toys In The Attic" de Lillian Hellman, et "All The Way Home", pour laquelle il gagna le prix de la Critique de New York. La version filmique de "The Miracle Worker" date de 1961.

"Oui, trois ans séparent 'Le Gaucher' et "Miracle Worker", dit Penn. "Qu'est-ce que vous voulez, 'Le Gaucher', malgré Paul Newman, a été un échec financier total".

Si total que Penn dut se racheter à Broadway pendant trois ans.

"Celui qui passe directement du théâtre au cinéma pour réaliser une grosse production est perdu. Il n'a pas le temps d'acquérir la moindre expérience. Il doit faire le film le plus conventionnel possible, se contentant d'écouter ce que lui disent tous les techniciens."

Ce qui frappe dans 'Le Gaucher' et 'The Miracle Worker' c'est la prodigieuse invention dont fait preuve Arthur Penn dans la direction de ses acteurs.

Dans les manuels de mise en scène, le chapitre 'interprétation' vient curieusement tard, bien après ceux du scénario et de la syntaxe, avec les sous-chapitres sur le découpage des scénarios, les mouvements de la caméra, les transitions et les cadrages. Pourtant la direction des acteurs se conçoit sur tous les plans et comprend tout, depuis la confrontation corporelle des interprètes et le regard jusqu'à la stylisation des personnages.

Louis Jouvet distinguait trois phases dans l'élaboration du personnage : la clarification, la révélation et la perfection, et les conceptions modernes de la mise en scène tentent de réduire les 'emplois' de l'acteur mais aussi à le réhabiliter, à faire de lui un cocréateur plutôt qu'un instrument servile, le "bétail" de Hitchcock.

Penn est à la pointe du progrès parce qu'il laisse ses acteurs "co-créer" pleinement. Sa phrase-clé est : 'Il faut se fier aux instincts des personnages." Pour lui la non-communication moderne est une bêtise. Penn porte à son plus haut degré de création, celle du langage, la hantise de communiquer.

Pourtant "The Miracle Worker" n'est pas un documentaire sur l'éducation des sourds-muets, mais la fusion du documentaire et du spectacle dans laquelle va germer le Verbe.

—Et "Mickey One" ?

—C'est un film très moderne, je pense, un film comme vous n'en avez pas vu souvent, dit Penn sur un ton digne. C'est l'histoire des gangsters qui 'achètent' un jeune chanteur ou un jeune comédien, le soutiennent dans sa carrière et le portent au succès. A ce moment-là il doit payer. "Mickey One" est donc l'histoire d'un comédien (Warren Beatty) qui pense avoir une dette, mais qui ignore à qui il doit payer. Une histoire sérieuse et comique qui tourne autour de l'idée que chacun a une dette sans savoir laquelle, ou à qui, ou comment il doit s'en acquitter.

"The Chase" n'est peut-être qu'un exercice de style ou un exercice de gammes en prévision des oeuvres futures que Penn fabriquera avec "la grande machine hollywoodienne".

Mais il reste que le metteur en scène a déjà su s'imposer : le contrat qu'il a signé avec le producteur Sam Spiegel lui laisse entière liberté.

Spiegel, producteur de films d'Orson Welles, de John Huston, de David Lean et de Joseph Mankiewicz, est le seul vrai indépendant. Il prétend être entièrement responsable des films qu'il produit et collaborer activement tant au scénario qu'à la mise en scène.

Si telle a été la règle du jeu avec les cinéastes susmentionnés, il n'en est pas de même avec Penn. Le contrat donne au metteur en scène la liberté complète de choix et de production à tous les niveaux. Les films ne doivent pas coûter beaucoup plus d'un million de dollars chacun et ils doivent pouvoir passer le Code de Production, c'est-à-dire ne pas être de la pornographie pure.

Comme quoi un repli stratégique vers le théâtre à la suite d'un premier insuccès au front peut permettre par la suite la prise de places fortes.

"Oui, je suis probablement le plus heureux des metteurs en scène," dit Penn. "Et croyez-moi, je suis très conscient de ma liberté et de ma chance."



Warren Beatty, la vedette du dernier film d'Arthur Penn, "Mickey One".





Norman McLaren et le langage...

SUITE DE LA PAGE 3

— "Neighbors" (Les Voisins) était un film contre la guerre, et "Chairy Tale" (Il était une chaise) . . .



Qui vaincra ? L'homme ou la machine ? . . .

Mais Norman McLaren s'arc-boute sur son agnosticisme intellectuel. Il rappelle, par exemple, l'expérience de "Blinkity-Blank". Blackburn avait écrit quelques pièces musicales, et le cinéaste décida de faire un film abstrait à partir de l'une d'elles. Il travaille toujours dans l' "ordre chronologique", et ne prévoit jamais un film dans son ensemble avant d'avoir mis la main à la pâte. Il avance dans le noir . . . Or, après avoir fait quelques minutes de film, il s'aperçut que l'oeuvre ne tiendrait pas, ne soutiendrait pas l'intérêt, si elle demeurait dans l'abstraction pure. Il fit donc intervenir un oiseau !

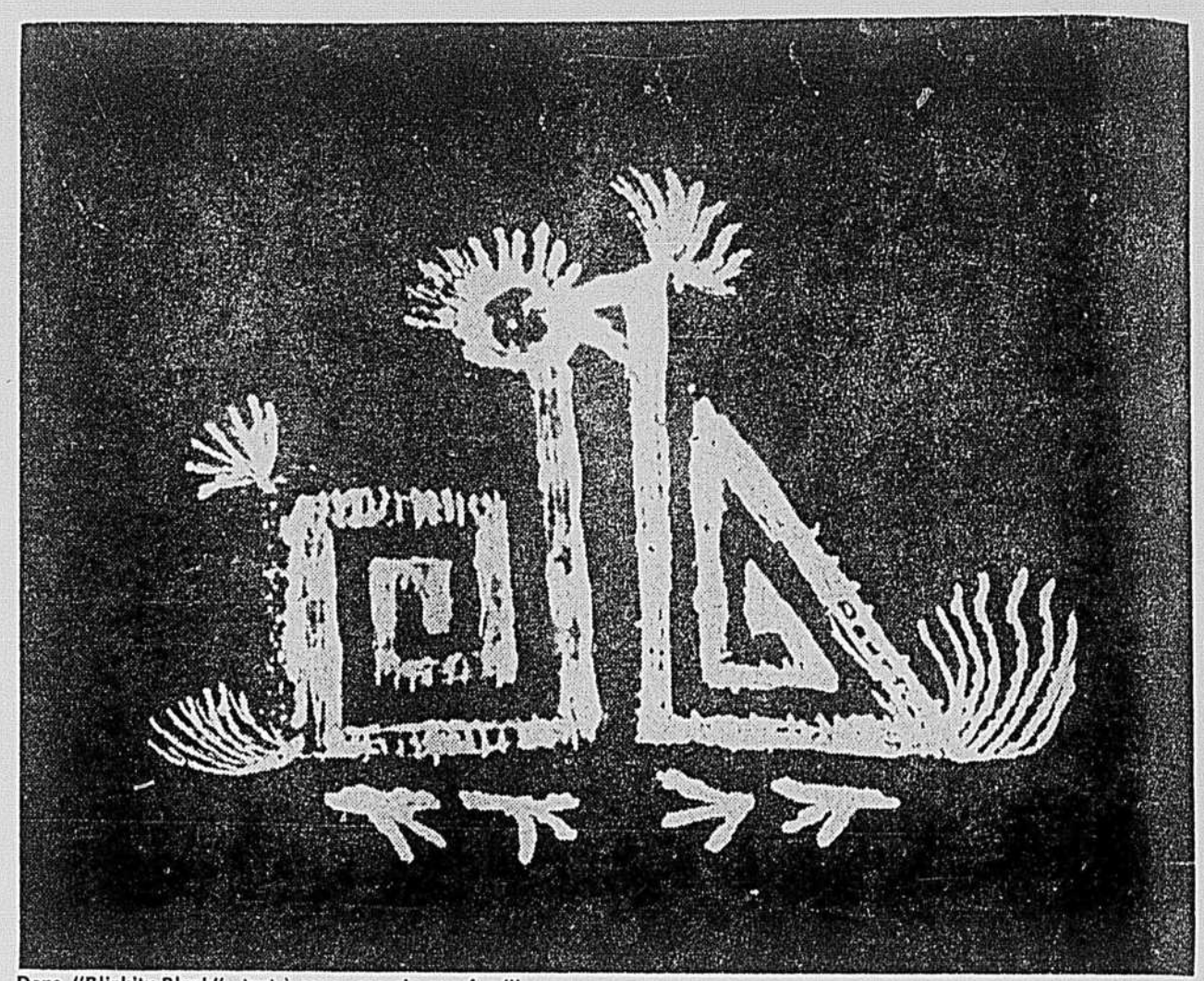
L'histoire de "Neighbors" est encore plus significative. McLaren entreprit de tourner des bouts d'essais selon une technique nouvelle qui consistait à faire mouvoir des personnages humains image par image. Il ne savait pas ce que cela serait : une danse carrée, peut-être . . . Puis les personnages finirent par se battre. Et, instinctivement, McLaren trouva dans cette fable une façon d'exprimer l'angoisse que lui causait la guerre.

Les films de McLaren sont... des crimes non prémédités !

Mais vit-il en parfait solitaire, ou s'intéresse-t-il au sort du monde quotidien, celui des nouvelles, des journaux ?

— Oui, je lis les journaux, c'est-à-dire que j'en regarde les images — pas la publicité ! —, et je déchiffre les manchettes. Puis j'ai suivi l'émission "Aujourd'hui" . . .

— Avez-vous des opinions dans les domaines social et politique ?



Dans "Blinkity-Blank", tout-à-coup, ces oiseaux familiers . . .

— Mais oui. Par exemple, la grève des postiers . . .

Evelyn Lambart :

— Norman prend toujours la part des petits, des exploités ("the bottom dog").

Norman McLaren vit au Canada depuis 1941. Le décor, le milieu humain dans lesquels il vit ont-ils de l'importance pour lui ?

— En fait, ils me sont beaucoup plus importants que je ne le pense consciemment.

— Votre oeuvre aurait-elle été différente si vous étiez resté dans les Iles Britanniques ?

— Non, je ne pense pas, si j'avais trouvé là-bas un organisme semblable à l'Office national du film.

Mais il ajoute :

— Je me sens chez moi, ici.

•

Le dernier film de Norman McLaren, "Mosaïque", a été présenté récemment au Festival du film d'animation d'Annecy, en France, et sera projeté à Montréal au cours du Festival international. Il s'agit d'une oeuvre d' "abstraction géométrique" bâtie à partir d'un film précédent de McLaren, "Lignes horizontales et verticales".

Et le prochain ?

— Je ne sais pas encore au juste ce que ce sera. Je veux faire un film avec des danseurs. Non, pas un film d'animation. Mais il comportera divers effets d'optique . . .

—Quand vous considérez votre oeuvre dans son ensemble, y voyez-vous une évolution ?

Norman McLaren consulte rapidement la liste de ses films, comme s'il risquait d'oublier quelque chose.

— Non . . .

Evelyn Lambart :

— Son oeuvre est en constante révolution . . . non, en constante évolution.

L'art vrai, et la vie vraie, ont ceci de commun que les actes y sont toujours des surprises.

•

André Martin écrivait récemment :

"Nous savons déjà que le poids des technologies nouvelles va modifier, de plus en plus ouvertement, non seulement l'équilibre séculaire de nos moyens de communication, mais risque même de transformer jusqu'à l'interliaison habituelle de nos sens. C'est à ces déplacements que le cinéma de l'entendement proposé par McLaren semble vouloir nous familiariser . . ."

Cela, il n'est pas nécessaire que Norman McLaren le pense lui-même. Il suffit, pour notre enrichissement, pour notre avertissement, qu'il avance dans l'inconnu, de cette démarche silencieuse et sûre qui est celle des créateurs authentiques.

Le long métrage canadien est-il...

SUITE DE LA PAGE 2

Pour Gilles Groulx et Denis Arcand (dont les scénarios ont été refusés cette année à l'ONF) la situation est nette.

Il n'y a pas de place pour eux à l'ONF. Etant ce qu'ils sont, avec leurs préoccupations actuelles et le genre de cinéma qu'ils veulent faire, ils ne peuvent pas s'exprimer librement à l'intérieur de ces fameuses limites. Ils ont donc quitté l'ONF pour fonder "les cinéastes associés", avec Jean Dansereau et Bernard Gosselin. Ils sont un peu amers... condamnés à se transformer en "business-men" (comme il est arrivé à Claude Fournier et son équipe, qui avaient toutes les qualités pour devenir des cinéastes, et se contentent d'être des artisans du film ou des reporters); c'est-à-dire réaliser toutes espèces de films courts métrages, pour simplement gagner leur vie et continuer malgré tout à faire du cinéma . . . en attendant mieux. "Nous savons que nous attendrons peut-être toute notre vie", me dit Denis Arcand. Mais ils préfèrent cette situation à la frustration qu'ils éprouvaient à travailler à l'ONF à plein temps. "Maintenant, au moins, nous travaillons. Bêtement, peut-être, mais pour notre propre compte . . ." En ce qui concerne Denis Arcand, il est très jeune, il n'a fait jusqu'à présent que d'excellents courts métrages historiques. Il n'a pas pu prendre (et nous non plus) la mesure de son talent comme cinéaste de long métrage.

Mais on peut trouver assez lamentable et désespérant qu'un cinéaste de 34 ans, aussi doué que Gilles Groulx, dont "Le chat dans le sac" a remporté le premier prix au Festival l'année dernière, et a été projeté à la semaine de la Critique à Cannes cette année, se trouve ainsi paralysé, incapable d'entreprendre un second long métrage...

"On ne peut envisager de tourner un long métrage, à l'avenir, qu'avec la collaboration des Américains, précise Gilles Groulx. Bien sûr, n'importe qui peut se débrouiller pour tourner. Mais on retombe toujours dans l'amateurisme, à cause des conditions absurdes de tournage."



Gilles Groulx : "On ne peut envisager de tourner un long métrage, à l'avenir, qu'avec la collaboration des Américains."

"Pour le gouvernement, constate Denis Arcand, il a tellement d'autres chats à fouetter, semble-t-il ! et plus pressés... La question démographique aussi joue contre nous ici. Il n'y a pas assez de monde ! Au Japon, en Inde, il n'y a pas de problèmes, on trouve tout l'argent qu'on veut. Et la Suède, le Danemark ce sont des pays riches... et qui existent ! Le Canada, qu'est-ce que c'est ? On ne peut considérer que la province de Québec."

Tout le monde connaît maintenant l'optimisme d'un Pierre Patry, qui continue à produire des films. Arthur Lamothe a tourné avec Co-opératio, il connaît la musique... Ce sont des conditions impossibles, et seul un miracle de talent et d'abnégation... Mais on n'a pas encore vu "Poussière sur la ville" !

Jusqu'à présent, tous les films de Co-opératio ont ce côté amateur et bâclé dont parlent Godbout, Jutra et les autres.

Même chose pour tous les autres films tournés dans le secteur privé (que je n'ai pas tous vus, mais dont on m'a parlé). Des qualités, mais...

Outre les conditions matérielles, il y a peut-être ici certains jeunes qui ont trop tendance à penser que l'on peut s'improviser cinéaste, et tout faire tout seul. Avec du génie, tout peut arriver. Mais le génie n'est pas donné à tout le monde. Le talent, ce n'est déjà pas si mal, et ce n'est pas ce qui manque au Québec. Mais le talent, ça implique travail assidu, connaissances techniques de base, maturité d'esprit... Ceux qui en sont là ne veulent plus de la folle aventure. Ils veulent un système de production normal, à la manière des Suédois, et ils y ont droit.

Si le gouvernement n'a encore rien fait pour les cinéastes, eux font quelque chose, et pas seulement des films. Ils se sont groupés en association professionnelle, "l'APC" et la "Director's Guild" réunis, qui comprend entre 250 et 300 cinéastes et techniciens du cinéma des deux langues, et qui s'entendent sur l'essentiel. Léonard Forest, de l'ONF, s'occupe activement d'un syndicat du cinéma.

L'APC a rédigé trois mémoires à l'adresse du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral, extrêmement sérieux, précis, documentés et convaincants (je les ai lus) qui soulignent l'importance et l'urgence, tant au point de vue économique que culturel, de la création d'une industrie de cinéma long métrage, dans notre société, et qui proposent des mesures efficaces à prendre pour favoriser l'épanouissement d'une telle industrie. Je n'aurai pas le temps d'en donner le compte rendu, mais il importe que chacun sache que de tels documents existent. Il ne reste au gouvernement qu'à faire... un beau geste ! Et aux cinéastes, bien sûr, de travailler, puisque, comme disait ma grand-mère, c'est en forgeant qu'on devient forgeron.